Beau et froid
Vallée d'Ottawa et région de Montréal :
Beau et froid.

Canadiana

LE JOURNAL

Beau et froid
... de Québec et golfe :
... froid.

Bourdonnière Dlle Elmira
juil 04
511 Ave Belmont

CINQUIEME ANNEE,--N° 42 | MONTREAL, SAMEDI MATIN, 6 FEVRIER 1904 | LE NUME... UN CENTIN

Division Hochelaga

Grand Ralliement Protectionniste

CE SOIR, 6 FEVRIER 1904

A STE-CUNEGONDE, Salle du Collège, rue Vinet, à 7.30 heures p.m.

Le Dr A. A. BERNARD

LE CANDIDAT DU PEUPLE

Accompagné de MM. Monk, Bergeron et de quelques autres des plus brillants et autorisés champions de la cause, aura l'honneur de rencontrer les électeurs de cette section de la division et de leur exposer son programme de Protection.

Tous las électeurs patriotes sont cordialement invités.

DESASTREUX INCENDIE

Une vingtaine de maisons, dans le quartier commercial de Buckingham, sont détruites de fond en comble

Buckingham, 5.— Un incendie, qui a eu des résultats désastreux, s'est déclaré, vers minuit, aujourd'hui, dans l'hôtel tenu par M. Thomas Brûlé.

Les pompiers furent appelés sur les lieux, mais leurs efforts restèrent impuissants, à cause du manque d'eau. Les flammes firent des progrès si rapides, que bientôt une conflagration devint inévitable et ce fut un sauve qui peut général, dans tout le voisinage.

Une vingtaine de maisons ont brûlé de fond en comble, dans le quartier le plus commercial et le plus riche de la ville.

Voici les noms des victimes:

Thomas Brûlé, hôtelier, Frederic Thompson, Johnny Gosgrove; M. Slorry McCallum et Lahaie, marchands; Dr. Rodrigue, pharmacien, J. K. Milford, sellier, Ph. Fournier barbier, Joe Bernardin, maison privée; Sing Lung, buanderie, Nap. Paquette, barbier, R. Perrier, confiseur, Maggie Bernardin, magasin de chaussures, M. Sénécal, hôtelier, Billy Campbell, hôtelier, M. Bonsall, Joe Gauthier, sellier, M. Ladouceur, boucher, Fred Wilson marchand.

A peine le feu commençait-il à être sous contrôle, à 3 heures, que le tocsin sonnait une nouvelle alarme. C'était cette fois la magnifique résidence, de M. A. Lapierre, estimée à $5,000, qui brûlait à l'autre extrémité de la ville. Rien n'a été sauvé. Heureusement, il n'y a aucune perte de vie. La ville présente un aspect désolant. La foule circule tristement. Les pertes sont évaluées à $100,000. Elles ne sont pas couvertes par les assurances. Pour quelques pauvres familles, c'est une perte complète.

PRESSE ET POSTE

L'Association de la Presse Canadienne passe une résolution au sujet de la convention postale relative aux journauv canadiens et americains

Toronto, Ont., 5. — L'Association de la Presse Canadienne, aujourd'hui, a passé une résolution pour demander au ministre des postes, de reviser la convention postale actuelle, au sujet des journaux du Canada et de ceux des Etats-Unis.

Les journaux et revues de la république voisine ont un avantage manifeste sur les publications anglaises. Ces dernières paient 8 cents la livre, et les productions américaines 1 cent.

Cette convention ne peut pas être appelée "mutuelle", parce que 100 sacs de malle viennent des Etats-Unis contre un que nous leur envoyons. Les éditeurs américains devraient payer le même tarif que les éditeurs anglais et étrangers.

Le comité exécutif suivant a été nommé: D. Williams, de Collingwood, J. T. Mackay, du "Toronto Globe"; W. E. Smallfield, de Renfrew; M. A. James, de Bowmanville, et W. Ireland, de Parry Sound.

A MONTMAGNY

M. le maire Rousseau est choisi comme candidat protectionniste

Montmagny, 5.—La convention conservatrice pour le choix d'un candidat protectionniste a eu lieu ici, hier. L'assemblée, qui était très nombreuse et à laquelle assistait l'hon L.-P. Pelletier, l'un des organisateurs du parti dans la province, et plusieurs libéraux influents, a été présidée par un conservateur et un libéral. M. Fortunat Bélanger, cultivateur de la paroisse de Saint-Thomas, et M. Arthur Bélanger, maire du Cap-Saint-Ignace.

Deux candidats ont été proposés. D'abord, M. J. A. Bender, avocat de Wontmagny, qui a décliné l'honneur de briguer les suffrages et qui a proposé, appuyé par MM. Alfred Godeau et Herménégilde Guénard, tous deux pilotes et libéraux influents du comté, que M. Maurice Rousseau, maire de Montmagny, soit choisi comme candidat protectionniste.

Cette proposition a été adoptée à l'unanimité M. Rousseau a accepté la candidature.

M. Maurice Rousseau est un jeune homme de talent et d'énergie, qui a fait ses preuves comme maire de Montmagny. C'est un excellent candidat, et nul doute que le comté de Montmagny, à l'instar du chef-lieu du district, l'élira comme son représentant aux Communes.

UN TAMPONNEMENT PRES DE PORTAGE-DU-RAT

Winnipeg, 5.— Dans un tamponnement sur la ligne du Pacifique, à quelques milles du Portage-du-Rat, hier, trois étrangers ont été blessés. Deux sont des employés de la compagnie et l'autre un voyageur.

Ces hommes se trouvaient dans le dernier char du train mixte de Portage-du-Rat, lequel a été tamponné par un train de fret allant vers l'ouest. Le char d'arrière a été brisé et jeté hors de la voie avec les voyageurs.

La locomotive du train de marchandises a aussi été mises en pièces.

A LA LEGISLATURE D'ONTARIO

Toronto, 5.—Le budget provincial de cette année, tel que déposé devant la chambre, aujourd'hui, par le premier ministre Ross, prévoit une somme de $4, 657,909, soit environ $121,000 de moins que les crédits votés l'an dernier.

L'HON M. TARTE

Kingston, Ont., 5. — Le docteur Morrison a reçu un télégramme de l'hon. J. Israël Tarte, annonçant qu'il parlera dans la salle du Grand Opera au concert de la Saint-Patrice.

GRAVE ACCIDENT

Providence, R.-I., 5.—M. Arthur Phaneuf, domicilié au No 164, rue Pond, est tombé lourdement sur le pavé glissant, mercredi, en se rendant à lamanufacture de Davol Rubber Company où il est employé, se blessant au côté gauche, dans sa chute.

On l'emporta plus tard à l'Emergency Hospital, où les médecins craignent que M. Phaneuf ne souffre de lésions internes.

UNE SERIEUSE MENACE DE CONFLAGRATION

L'édifice Hyman, rue Saint-Jacques, détruit par les flammes, hier soir — La pression de l'eau est insuffisante — L'édifice du "Star" menacé — Les dommages s'élèvent à $50,000

L'édifice occupé par le "Journal of Commerce" et S. Hyman, tabaconiste, Nos 171 et 173 rue Saint-Jacques, a été détruit de fonds en comble cettenuit par un incendie.

C'est vers 11.25 heures que le feu s'est déclaré au troisième étage, en arrière de l'édifice rue des Fortifications. L'édifice avait trois étages rue Saint-Jacques et cinq rue des Fortifications dont le niveau du sol est beaucoup plus bas.

Les pompiers des postes Nos. 1, 2 et 4 furent les premiers rendus et c'est au prix de mille difficultés qu'il sont parvenus à installer les échelles du côté de la rue des Fortifications. Cette rue est un véritable cul-de-sac.

Cinq minutes plus tard déjà les flammes sortaient par les ouvertures et léchaient les bâtisses voisines. Une conflagration était à redouter dans ce milieu où sont concentrés les plus gros édifices. Une deuxième alarme a été sonnée et toute la brigade vint porter secours sous le commandement du chef Benoit.

La lutte contre l'incendie fût tout d'abord dirigée en arrière rue des Fortifications.

Des pompiers montèrent à l'assaut sur l'édifice même tandis que d'autres grimpèrent dans les échelles de sauvetage des bâtisses voisines pour mieux diriger les boyaux d'incendie par les fenêtres de l'édifice en feu.

PAS D'EAU

Les pompiers ne travailiaient que depuis dix minutes environ lorsqu'on les entendit crier de part et d'autre. Il n'y a plus de pression, il n'y a plus d'eau ! De fait l'eau faisait complètement défaut, c'est à peine si elle pouvait jaillir à 70 pieds en ce moment-là. La pression est devenue meilleure par la suite mais elle ne fut pas beaucoup plus satisfaisante.

Vers 11.45 heures un craquement épouvantable est venu jeter une note encore plus alarmante. Les pompiers qui était du côté de la rue des Fortifications se sont retirés en temps pour ne pas être écrasés par une partie de la muraille supérieure. En même temps deux murs tombaient en dedans de la maison.

La tour d'eau était placée rue St-Jacques et malgré le peu d'eau qu'elle avait à sa disposition elle fit tout de même un excellent service.

Il était impossible de sauver l'édifice vers minuit, et des ordres ont été donnés pour circonscrire le feu à cet édifice.

Le travail fut effectif sous ce rapport, l'édifice du journal le "Star" ainsi que le magasin Tooke et Cie qui étaient contigus au krasier ont été épargnés. Cependant, le magasin Tooke & Cie a été éprouvé par l'eau.

Le stock entier de Hyman, tabacconiste, est brûlé ou endommagé par le déluge d'eau, qui est tombé dessus.

Tout le matériel du "Journal of Commerce" est détruit. M. S. Foley est le propriétaire et éditeur de ce journal.

Les dommages peuvent s'élever à $50,000 environ et sont en très grande partie couverts par les assurances.

L'édifice incendié était l'un des plus vieux de la rue Saint-Jacques et de la rue des Fortifications.

Malgré tout le danger auquel les pompiers étaient exposés, aucun accident n'a été enrégistré.

A trois heures ce matin les pompiers étaient encore sur le théâtre de l'incendie.

LA RUSSIE ET LE JAPON

Les Japonais à Vladivostock, pris de panique, sacrifient tout ce qu'ils possèdent pour retourner au plus tôt au Japon

Les journaux de Saint-Pétersbourg sont moins optimistes et réalisent toute la gravité de la situation

Saint-Pétersbourg, 5.—Comme l'ont annoncé les dépêches de la Presse Associée, la teneur de la réponse de la Russie, approuvée conditiannellement par le tsar, a été télégraphiée au vice-roi Alexieff hier soir.

On croit que le vice-roi enverra la réponse pour que le Japon la reçoive lundi.

Bien que les termes de la réponse soient tenus secrets, elle est, affirme-t-on, conciliante et dans son esprit et dans sa teneur. Elle contient des concessions qu'on considère ici comme importantes, encore que la Russie y maintienne son attitude première sur quelques-uns des principaux points concernant la Mandchourie et la Corée.

La nouvelle que la réponse de la Russie avait été envoyée au vice-roi Alexieff a été connue ici ce matin et n'a fait qu'augmenter l'anxiété.

Le ministre japonais, M. Kurino, mandé par message, s'est rendu de bonne heure ce matin à l'ambassade anglaise où il a eu une longue conférence avec sir Claude-S. Scott, l'ambassadeur anglais.

Le peuple, pour la première fois depuis le commencement des négociations a paru notablement agité à la perspective d'une guerre ; des groupes se sont formés, discutant la situation. Une grande activité règne dans tous les ministères, mais les hauts-fonctionnaires, bien qu'ils ne cherchent pas à cacher la gravité de la situation, restent calmes et assurent que les mesures prises par le gouvernement laissent la voie libre à un règlement pacifique. Ils déclarent que les préparatifs de guerre, faits par la Russie, ont été rendus nécessaires par les démonstrations ouvertes du Japan.

Londres, 5.—Une dépêche de Tokio à la "Sentral News Agency" dit que vingt mille soldats russes ont été concentrés dans la vallée de la rivière Yalu, dans le but probable de s'emparer du nord de la Corée.

St-Pétersbourg, 5.—Des avis de Vladivostock disant que plus de mille jeunes filles japonaises se sont embarquées ici, hier, pour le Japon, et que trois steamers sont sur le point de partir pour le Japon avec un grand nombre de familles japonaises.

St-Pétersbourg, 5.—Un correspondant russe de la presse associée à Pprt Arthur télégraphie ce qui suit: "Il n'est pas exact que le transport des marchandises ait été arrêté sur le chemin de fer Mandchourieen.

Tous les vaisseaux de la flotte russe du Pacifique, qui avaient été mis en réserve, font actuellement partie de la flotte active.

Les régiments de la troisième brigade des fusilliers sibériens, qui ont quitté, récemment Port Arthur, ont pris leurs quartiers temporaires le long du chemin de fer Chinois.

La garnison de Port-Arthur a été augmentée par l'arrivée de la septième brigade de recrues, qui a subi quelque temps d'instruction militaire et d'entraînement.

Lesmagasins de charbon et de provisions sont remplis. Les armées de terre et de mer sont en excellent état. Elles sont prêtes et attendent patiemment l'issue des négociations.

La population russe est tranquille.

New-York, 5.—On a informé la Compagnie du Câble commercial qu'à partir pour le Japon et la Corée ne seraient acceptés qu'aux risques des expéditeurs.

Londres, 5.— Les correspondants du "London Globe" à Shanghaï a câblé aujourd'hui que Yuan-Shi-Kai, le commandant en chef de l'armée et de la marine de la Chine, et le vice-président du bureau de la guerre ont adressé à l'empereur un mémoire qui insiste pour que la Chine fasse une alliance offensive et défensive avec le Japon, afin de regagner la Mandchourie. Ils soutiennent, dans leur mémoire, ajoute le correspondant, que les japonais sont mieux préparés pour la guerre que les russes et qu'ils sont plus désintéressés.

Washington, 5.—Le secrétariat d'Etat annonce qu'il a été informé que ele Japon a ordonné à ses sujets qui résident dans les districts de la rivière Yalu, Corée, de se rendre à Séoul.

Washington, 5.— M. Allen, le ministre américain à Séoul, a câblé au secrétariat d'Etat qu'il à pris des mesures effectives pour protéger les citoyens qui résident dans l'intérieur de la Corée.

Saint-Pétersbourg, 5.— Le correspondant du "Novœ Vremya" à Vladivostock annonce que les Japonais, pris de pannique, prennent la fuite. Les marchands japonais sacrifient tout ce qu'ils possèdent, dans leur hâte de gagner le Japon avant que la guerre éclate.

Le chef de l'état-major de la marine à déclaré aujourd'hui à un représentant de la Presse Associée que "la politique de la Russie, est de se tenir strictement sur la défensive. La Russie est déterminée à éviter toute provocation. D'ailleurs, au point de vue stratégique, ce serait folie que de disposer nos forces en envoyant en Corée des navires de hguerre ou des troupes en Corée."

Puis le chef d'Etat-Major, montrant sur une carte le territoire mandchourien et russe entre Poet-Arthuri et Vladivostock, a fait remarquer, que ce territoire constituait une forte ligne de défenses.

"Les Japonais auront fort à faire pour nous y battre, a-t-il dit. Ce territoire est un mauvais champ de bataille. Une escadre à Port-Arthur, quatre puissants croiseurs à Vladivostock et une forte armée entre ces deux places, tel est le plan adopté par la Russie pour une campagne défensive, plan qui ne sera probablement pas modifié".

Le ton des journaux de Saint-Pétersbourg est moins optimiste. Ils semblent réaliser toute la gravité de la crise.

Le "Novoe Vremya" dit que si une "tragédie doit arriver, nous devons nous y préparer".

On remarque aussi que les journaux discutent plus librement les préparatifs de guerre et indiquent chaque jour le départ de troupes pour l'Extrême-Orient.

Berlin, 6.— Le correspondant du "Lokal-Anzeiger" à Saint-Pétersbourg a télégraphié que l'amiral Skrydlow, commandant de l'escadre russe de la Mer Noire, a été appelé à Saint-Pétersbourg pour donner son opinion sur les affaires d'Extrême-Orient. L'impératrice douairière a reçu l'amiral à qui elle aurait dit qu'il n'y aurait pas de guerre.

Londres, 6.— Les dépêches reçues ce matin sont plus pessimistes.

Le correspondant du "Daily Mail" à Tokio dit que la flotte russe à Vladivostock se prépare à prendre la mer.

Saint-Pétersbourg, 5.— Une dépêche officieuse, reçue ici d'Irkoutsk, dit: "Des ordres ont été reçus ici, par voie du télégraphe enjoignant d'envoyer immédiatement à Baikal une quantité suffisante de rails pour construire trente milles de voie ferrée, et tout le matériel nécessaire.

Paris, 5 — Le ministre des affaires étrangères, M. Delcassé, à la réunion du cabinet ce matin, a fait une revue de la situation en Extrême-Orient,' mais il n'a pu communiquer à ses collègues toute la teneur de la réponse de la Russie, parce qu'il ne l'a pas encore reçue. Les autorités françaises sont encore d'opinion qu'un règlement pacifique est possible, mais ils avouent que la chance d'y arriver est mince, malgré les concessions que la Russie a pu faire.

L'HON. M. HYMAN EST ASSERMENTE

Ottawa, 5. — M. Chs. A. Hyman a été assermenté membre du Conseil Privé, à une heure, au bureau du gouverneur-général, par M. J. J. Magee, greffier du Conseil Privé.

L'hon. M. James Sutherland était présent.

UNE EPIDEMIE D'EMPOISONNEMENT

Budapest (Hongrie), 4.—Une épidémie d'empoisonnement par le plomb a éclaté dans les villages d'Obrezsa, Marga et Glunboka. Ces empoisonnements ont été causés par l'absorption d'une eau-de-vie faite dans des alambics garnis de plomb à l'intérieur. Plus de cent personnes ont été empoisonnées et plusieurs d'entre elles sont mortes. Les distillateurs prétendent que les alambics de cette sorte donnent un plus haut degré d'alcool que les autres alambics.

Le Kinétographe

Toute une série de nouvelles vues animées comiques, au Parc Sohmer, dimanche prochain. Ins

CE FAMEUX CAUCUS

Les échevins canadiens-français ne s'entendent pas sur le choix des membres des différentes commissions

Une autre réunion est annoncée pour lundi après l'assemblée du conseil

Les nouveaux échevins de langue française se sont réunis en caucus, hier après-midi, dans la salle du club des entrepreneurs, rue Saint-Jacques, pour désigner les membres des différentes commissions et leurs présidents.

On fait nombre de potins sur la nomination de M. X. et de M. Z., comme membre de telle ou telle autre commission.

On mentionne les noms d'un grand nombre d'échevins comme devant obtenir la présidence d'un comité. Ce ne sont que des rumeurs à sensation, car rien de définitif n'a été fait hier.

Le caucus s'est ajourné à 6.30 heures p. m., et un comité, qui n'a pas été nommé officiellement, s'est réuni dans la soirée afin d'étudier les meilleurs moyens à prendre pour rencontrer les vues de tous les membres du Conseil concernant la formation des comités.

Les échevins anglais ont déjà désigné leurs candidats et fait le choix des commissions dans lesquelles ils devront entrer. Il en sera de même pour les échevins français lundi après la séance du Conseil.

Après ce caucus, tous les échevins de langue française comme de langue anglaise, auront une réunion à huis-clos et les comités seront partagés entre eux, quitte à faire ratifier ou rejeter la décision par le Conseil.

Cependant nous sommes convaincus que l'échevin Payette sera le leader au nouveau Conseil vu qu'il est désigné par les deux partis et il sera certainement nommé président du comité des finances.

M. Vallières gardera la présidence du comité de la voirie.

Le Dr. Dagenais pourrait bien avoir la présidence de la commission d'Hygiène et M. Lévy, celle de la commission de police.

Le reste est à faire et les opinions sont excessivement partagées. L'on ne s'entend même pas du tout. Le prochain caucus promet de la sensation.

AU PARLEMENT ANGLAIS

un incident entre sir Henry Campbell-Bannerman et M. Chamberlain

Londres, 5. — Au cours du débat sur un amendement à l'adresse en réponse au discours du Trône, à la Chambre des Communes, aujourd'hui, Sir Henry Campbell-Bannerman, le leader libéral, a dévoilé un intéressant petit bout d'histoire antérieure à la guerre.

Sir Henry a dit que lorsque M. Chamberlain a eu une entrevue avec lui, le 20 juin 1899, avant la guerre, et lui a demandé si l'opposition approuverait le gouvernement d'envoyer dix mille hommes de troupes à la Colonie du Cap, il (sir Henry), avait exprimé sa surprise, et que sur ce, M. Chamberlain a dit :

"Ne craignez rien. On ne se battra pas. Nous savons que ces gens-là ne se battront pas. Nous jouons une partie de bluff."

Sir Henry a dit que l'opposition avait refusé d'accorder cette requête.

La déclaration de sir Henry a été saluée par des éclats de rire des députés de l'opposition.

M. Chamberlain a répondu qu'il ne se rappelait pas de s'être servi du mot "bluff", son seul objet, en consultant sir Henry, était de s'assurer que la question de l'Afrique du Sud ne serait pas traitée avec esprit de parti, afin que les Boers comprissent que la Grande-Bretagne était sérieuse.

Lorsque le vote a été pris aujourd'hui sur l'amendement de M. Robson à l'adresse, le gouvernement a eu une majorité de 86 voix, le vote étant 192 pour et 278 contre l'amendement.

A SAINT-DOMINGUE

Les insurgés font feu sur une chaloupe américaine

Saint-Domingue, 1er.— Ce matin, les insurgés ont, de propos délibéré, tiré sur la chaloupe du croiseur auxiliaire américain "Yankee", et ont tué l'ingénieur J. C. Johnston. La balle a pénétré au-dessus de l'œil.

Le ministre Powell a ordonné au capitaine du "Yankee" de prendre des mesures rigoureuses pour venger la mort de Johnston et l'insulte au pavillon américain.

Johnston sera enterré à terre cet après-midi.

A KINGSTON

Les citoyens de cette ville commencent à s'irrite de la situation dans laquelle ils se trouvent par suite de l'interruption du service des tramways

Kingston, Ont., 5.—Le maire Bell a convoqué une réunion spéciale du conseil de ville pour lundi soir, en vue de reconsidérer la question des tramways.

Le sentiment des citoyens semble s'être tourné contre le conseil, parce qu'il a été cause de la suspension du service des tramways et du chômage forcé de tant de gens, qui n'ont pas les moyens de rester sans ouvrage par le temps rigoureux qu'il fait.

On fait circuler par toute la ville, des requêtes demandant au conseil de prendre immédiatement des mesures pour rétablir le service des tramways en permettant à la compagnie de doubler sa voie.

Tout indique que la requête de la compagnie sera accordée. Si la concession de faire remettre les tramways en circulation, les citoyens demanderont que le conseil de Ville envoie une délégation à la Législature d'Ontario pour demander justice.

L'ACCUSE FRECHETTE

Plaide coupable à l'accusation de parjure et la sentence est suspendue

Eustache Fréchette, ex-constable a plaidé coupable hier après-midi en cour de police aux accusations de faux et de parjure.

Au nom du prévenu Mtre Willie Mount a imploré la clémence de la cour en disant que Fréchette ne s'était pas rendu compte de toute la gravité que comportait une telle faute. Plusieurs personnes, entre autres, le curé de la paroisse de Saint-Joseph, reconnaissent que cette faute de l'accusé est exceptionnelle dans sa carrière.

Mtre Maréchal, avocat de la poursuite implore lui-même la clémence de la cour en faveur de Fréchette. Bien qu'il n'ait pas une famille considérable, il a cependant élevé un orphelin, ce qui démontre chez lui un cœur charitable plutôt porté au bien qu'au mal

L'accusé se rend lui-même maintenant compte de la gravité de sa faute et exprime beaucoup de repentir.

Conséquemment le juge Desnoyers consent à suspendre sa sentence. Fréchette a dû cependant fournir un cautionnement de $400 seulement, en garantie de sa bonne conduite pour d'ici à 12 mois. Il devra aussi payer les frais du procès, qui sont taxés à $50.00.

PICKPOCKET MALGRE LUI

New-York, 5. — Un homme s'est rendu au poste de police de Tremont avenue et sortant de sa poche une montre et une chaîne en or, d'une valeur de $125, a dit au sergent de garde : "En sortant d'un train du chemin de fer élevé qui était rempli de monde, j'ai trouvé cette chaîne et cette montre pendues à un bouton de mon pardessus et je vous les apporte afin que vous puissiez les rendre à la personne qui les réclamera."

La cause des hémorroides

C'est invariablement la constipation qui est promptement guérie par les Pilules de Mandragore et de noix du Dr Hamilton. Soulagement sûr, et pas de coliques. Si vous voulez un remède qui n'échoue jamais, faites usage des Pilules du Dr Hamilton. Prix, 25c.

JOHN MURPHY & CIE

GRAND JOUR, AUJOURD'HUI, DANS TOUS LES RAYONS

Offres de Bons Marchés Extraordinaires. Attraction Spéciale.

Les escomptes de **10** à **75** pour cent se continueront jusqu'à 6 p.m.

Vente d'Articles émaillés, au Sous-Sol, à la Moitié des Prix ordinaires

Plus de 2000 articles émaillés, partie du stock d'un manufacturier, comprenant bouilloires doubles, chaudrons confitures, écrémoires, pots, plats à laver, bains pour les pieds, etc., à la moitié des prix habituels.

Vente de Coupons à Moitié Prix

Tous les coupons d'indienne, de guingans, sateen, mousseline, flanelle, flanellette, étoffes à robes noires, doublures de robes, pour écouler à moitié prix.

Habillements de Garçonnets à moitié prix

Habillements D. B., 3 morceaux, en tweed brun foncé, forts, chauds, bien faits pour garçonnets de 11 à 15 ans, valaient $9.00. Aujourd'hui ... $4.50

Habillements carreautés de 2 morceaux, pour garçonnets. Valaient $7.50. Aujourd'hui ... $3.75

Habillements de 2 morceaux en cheviot bleu-marin, pour garçonnets ; valaient $2.70. Aujourd'hui ... $1.35

Dans le Magasin ... des Hommes

Gants pour Dames ou Messieurs, pour Aujourd'hui, vente aux réductions suivantes : : : : : : : :

Gants de fantaisie, en laine, pour dames et enfants, pour ... 10c

Gants de fantaisie, en laine, pour dames et enfants, 35c, 40c, 50c et 60c. Pour Aujourd'hui seulement ... la paire ... 25c

Gants de $1.50, $1.75, $2.00, $2.50, et $3.00, pour ... la paire ... 85c

MOUCHOIRS EN TOILE, bordure unie ou de couleur, 25 cents pour ... 15c

Gants Suède, longs, pour soirée, gants en véritable mocha, doublés en soie, gants en mocha non doublés, lignes discontinuées de gants en chevreau français de très belle qualité. Toutes les couleurs dans l'assortiment. Prix régulier, $1.50, $1.75, $2.00, $2.50 et $3, aujourd'hui seulement ... 85c

Gants suède doublés en laine, pour hommes, 99 cents, pour ... 59c

Gants en mocha doublés en soie, pour hommes, $2.00, pour ... $1.25

Gants en peau de chien, $1.25, pour ... 79c

Gants en laine, bons et pesants, pour hommes, seulement ... 17c

Mitaines de traîne sauvage, 40 cents et 50 cents, pour la paire ... 29c

Gilets S. B. et D. B. doublés en flanelle, pour hommes, $6.00 pour $3.93, $4.50 pour $3.47, $3.50 pour $2.68, $2.25 pour $1.59.

FOULARDS EN SOIE pour écouler à moitié prix.

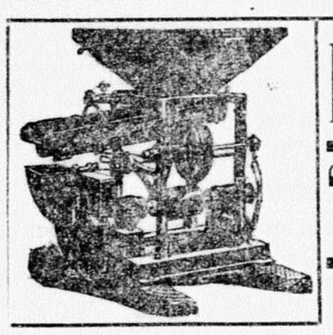
CRAVATES A BOUTS FLOTTANTS, 50c et 75c, pour chaque ... 35c

ROBES DE NUIT EN FLANELLETTE, $1.00 et $1.25, pour ... 79c

JOHN MURPHY & CIE,

2341 et 2343 rue Ste-Catherine. Angle de la rue Metcalfe.

CONDITIONS COMPTANT. Telephone Up 2740



La Moulange "CHAMPION" MODELE 1902

Est la machine la plus parfaite qu'il y a sur le marché aujourd'hui. **Elle moud très vite et fait une moulée supérieure à celle faite par les meules de pierre.**

La Moulange CHAMPION est faite en trois grandeurs, 11, 13 et 15 pouces. Capacité de **20 à 100 minots à l'heure.**

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

S. VESSOT & CIE,

Seuls Manufacturiers. 256-sn JOLIETTE, P. Q.

NOUVELLES DES TROIS-RIVIERES

5 février 1904.

La soirée de dimanche dernier au profit du bazar a été un succès sous tous rapports.

Salle comble et public choisi. On a vu rarement une assistance aussi nombreuse et aussi enthousiaste.

On dit qu'une chose bien commencée est à moitié faite et réussit généralement. Le commencement fut superbe, grâce à notre vaillante phalange artistique, l'Union Musicale, qui, sous l'habile direction de son chef, M. Henri Lavigne, exécuta une marche et une ouperture avec un ensemble et une correction admirables.

Le drame "Hugues le Maudit," fut très bien rendu par des acteurs qui, à plusieurs endroits, ont déployé un talent qu'on ne rencontre pas toujours chez des acteurs de profession. Nous espérons que ces messieurs n'en resteront pas là et qu'ils nous fourniront encore plus d'une occasion de les applaudir.

Nos félicitations et nos remerciements à Mlle Blanche Marchand, qui a chanté "La Charité," de Faure, de manière à exciter l'aamiration des ulus difficiles. Aussi a-t-elle eu les honneurs du rappel.

Nous devons aussi un mot d'éloges aux accompagnateurs, Mlle Yvonne Drolet et M. Ernest Turcotte. Eux aussi ont beaucoup contribué au succès de la soirée.

La recette a été très bonne, car toutes les places de la vaste salle étaient occupées.

Les bonnes Sœurs de l'Hôpital et leurs chers protégés ne manqueront pas de prier de tout cœur pour tous ceux qui ont pris part à l'organisation de cette belle fête de charité.

— A une assemblée générale des membres de l'Union Musicale des Trrois-Rivières, tenue à leurs salles, lundi le 1er février, ont eu lieu les élections des officiers, qui ont donné le résultat suivant :

Président-honoraire, M. Edouard Balcer ; président actif, M. Donat Desaulniers ; vice-président, M. Albert Rocheleau ; secrétaire, M. Aristide Fortier ; trésorier, M. Joseph Dufresne ; bibliothécaire, M. Zoel Guillemette.

M. Henri Lavigne a été élu directeur de la fanfare.

Après avoir voté des remerciements aux officiers sortants, l'assemblée a été levée.

— A une assemblée spéciale de la Société St-Jean-Baptiste, tenue à l'hôtel de ville, le 31 janvier 1904, les résolutions suivantes ont été passées :

Proposé par MM. docteur E. Panneton, Chas Rousseau et P.-E. Panneton, secondé par MM. Alf. Gouin, Narcisse Rivard et T. Bournival :

Que la Société St-Jean-Baptiste a aporis avec une profonde douleur la mort de M. J. Philippe Godin, un des directeurs les plus dévoués de la société.

Proposé par MM. J. Bureau, L.-T. Désaulniers et Chas Gélinas, secondé par MM. R.-S. Cooké, L.-D. Paquin et N.-L. Denoncourt :

"Que la Société St-Jean-Baptiste offre à la famille du défunt ses plus sincères condoléances et la prie de croire qu'elle sympathise de tout cœur avec elle dans le malheur qui la frappe.

Proposé par MM. Isidore Pothier, John Ryan et F.-X. Bellefeuille, secondé par MM. L.-P. Normand, Ls Badeau et Lucien Lajoie :

Que copie des présentes résolutions soit envoyée à la famille et à la presse pour publication.

L.-T. AYOTTE,
Secrétaire.

BAL DES MENUISIERS

L'Union Nationale des Charpentiers Menuisiers et Calfats de cette ville a l'honneur d'informer les ouvriers et le public en général, qu'elle donnera un banquet le 8 février prochain au Ricndeau à 8 p.-m. Tous les vrais amis des unions nationales, se feront sans aucun doute un devoir d'être présents. Tous sont cordialement invités et passeront une soirée agréable. Le prix du billet est de $2.00 seulement.

Ceux qui n'auront pu se procurer de carte pourront s'en procurer à la porte.

HONORE GRAVEL, Sec.

Chirurgien-Dentiste

Docteur J. G. A. Gendreau, Chirurgien-dentiste 22 rue Saint-Laurent. Bell Téléphone Main. 2815. Montréal.

NOUVELLES DE ST HYACINTHE

5 février 1904

—Mgr Sbaretti, de passage à St-Hyacinthe, est allé mercredi visiter le Séminaire de St-Hyacinthe et le Couvent de la Présentation.

—Nos Seigneurs les Evêques d'Ottawa, de Kingston, de Sherbrooke et de Valleyfield, étaient à St-Hyacinthe, mardi soir.

—Les Dames de Charité sont en pleine organisation de bazar. Elles font un puissant appel à toute la population charitable et sympathique à l'œuvre. Qu'on n'oublie pas que les circonstances sont extrêmement difficiles, les besoins sont grands et les ressources très restreintes. Mais en unissant toutes les volontés, tous les efforts, on parviendra à assurer à ce cinquantième bazar un véritable succès. Il y aura amusements variés au cours de différentes soirées; déclamation, chant, musique, etc.

—Mesdemoiselles Nault donnaient samedi soir, un brillant Euchre à leur résidence, rue Mondor. Plusieurs étrangers prenaient part à cette soirée qui a été d'une gaieté et d'un entrain remarquables. La soirée se continua à une heure avancée de la nuit, et tous se retirèrent enchantés de la gracieuseté et du charme de Mesdemoiselles Nault. Les prix ont été décernés à Mlles Bernard, Fergu son et Daigle, toutes trois de Montréal.

—M. G. Daigneault, qui semblait à peu près rétabli de sa cruelle maladie, est de nouveau retenu à sa chambre.

—Il est question de changements importants qui auraient lieu sous peu à la E.T. Corset Co. Un des comptables entretait en société avec un des chefs ; l'autre se retirant des affaires.

—Réception charmante dans les magnifiques salons de Mme E. Ostiguy, mercredi, le 27 courant. Les cartes et la danse se sont partagées la soirée. L'hospitalité gracieuse de Mme Ostiguy a fait oublier les heures, et les invités se sont retirés fort tard après avoir passé une des plus jolies soirées du carnaval 1904.

—M. H. D'Artois, autrefois comptable à la Banque des Cantons de l'Est de cette ville, est au milieu de nous pour quelques jours. M. D'Artois, qui est à Paris depuis environ deux ans, est le principal agent, pour la France, de la Duplessis Shoe Machinery Bo. Il retournera à Paris dans quelques jours.

COURRIER DE WATERLOO

5 février, 1904.

— Le mois de février paraît vouloir suivre les froides traces de son prédesseur. Mardi matin 24 degrés à Waterloo.

— La grippe exerce des ravages parmi les habitants de cette ville dont la moitié semblent en être attaqués.

— M. W. S. Foster, de Richford, était à Waterloo lundi, pour assister, à une assemblée des actionnaires de la "Brome Lake Electric Power Co."

— M. F. Simard, hôtelier, a eu le malheur de perdre l'un de ses superbes chevaux de carosse pour lesquels il avait refusé une somme considérable.

— Les officiers de la corporation pour l'année courante sont: MM. T. Lajoie, inspecteur de la voirie ; Luke Macfarlane, gardien de l'hôtel de ville ; A.-B. Bouchard, gardien de nuit ; H.-E. Allen, auditeur ; MM. Alfred Perras, N.-O. Rockwell et R. F. Snaw, estimateurs; MM. T. Lajoie, W. Oborne et Etienne Beaurégard, constables spéciaux.

— Une famille très éprouvée par la maladie, c'est celle de M. Damase Fontaine, huissier. Leur trois plus jeunes enfants ont eu la grippe, et l'un est encore bien malade. Le chef de la famille, atteint la semaine dernière, est maintenant entre la mort et la vie, la maladie ayant dégénéré en inflammation de poumons. Mme Fontaine et sa fille Eva se sont tellement fatiguées à soigner ces malades qu'elles sont réduites à garder le lit, la dernière surtout.

— M. H. Morin, de Farnham, était de passage à Waterloo samedi, revenant d'une visite de quelques jours à St-Etienne de Bolton. Il dit que la nouvelle manufacture de meubles qu'une compagnie anglaise à mise en opération à grands frais, dans l'ancienne usine de sucre de betterave, est arrêtée depuis la fin de décembre, et il ne peut dire quand elle rouvrira ses portes.

— L'inauguration de la section française de la bibliothèque publique de Waterloo se fera samedi soir. On sera alors plus à même de juger du mérite de cette œuvre et de ceux qui en sont les promoteurs.

Mlle Barry (Françoise) qui sera présente, doit arriver à Waterloo ce soir et sera l'hôtesse de M. et Mme de Varennes.

—M. C. A. Martin, président de la Société d'agriculture du Comté de Shefford, annonce qu'il donnera cinq piastres, comme prix spécial, pour les fermes exhibées par de nouveaux membres de la Société d'agriculture de ce comté. Ce prix sera décerné au propriétaire de la ferme la mieux tenue, les clôtures, fossés et bâtisses étant considérés et jugés d'après le mérite. En faisant leur entrée, les membres sont priés d'avertir le secrétaire qu'ils désirent concourir pour ce prix. Les anciens membres ne peuvent concourir pour ce prix.

—Une figure bien connue va disparaître de la succursale de la Banque des Cantons de l'Est à Waterloo ; c'est celle de M. W. I. Briggs. A cause de son état de santé, il avait depuis longtemps offert sa résignation, laquelle vient enfin d'être acceptée. M. Briggs était un des employés de la Banque depuis 42 ans, ayant commencé à Stanbridge Est. Il est gérant de la succursale de Waterloo depuis 1876, c'est-à-dire qu'il administra les affaires de cette succursale pendant 28 ans, et il les administra avec un rare bonheur. Pendant ces nombreuses années, M. Briggs a su se gagner le respect et l'estime de tous ceux qui ont eu des relations avec lui, même à la banque où l'on est pourtant si sévère, dit-on. Son intention est de continuer de vivre à Waterloo.

—Répondant à l'invitation de M. le curé, qui a toujours fait preuve d'un grand intérêt et d'une constante sollicitude pour les jeunes gens—puisque ce sont eux qui seront bientôt les chefs de la société paroissiale et civile—ces jeunes se sont formés en association, tant pour s'amuser que pour s'instruire. Leur lieu de réunion est dans le soubassement de la sacristie où se trouve une table de billard qui est à leur disposition. M. le curé, avec une générosité qui l'honore, leur a fait présent de 275 volumes comme commencement de bibliothèque, tous de bons volumes qui n'ont pas été fautifiés par des associations ou des individus plus ou moins suspects. Nous ne saurions trop conseiller aux fils de nos bonnes familles chrétiennes de faire partie de ce club.

LES ELECTIONS MUNICIPALES A VAUDREUIL

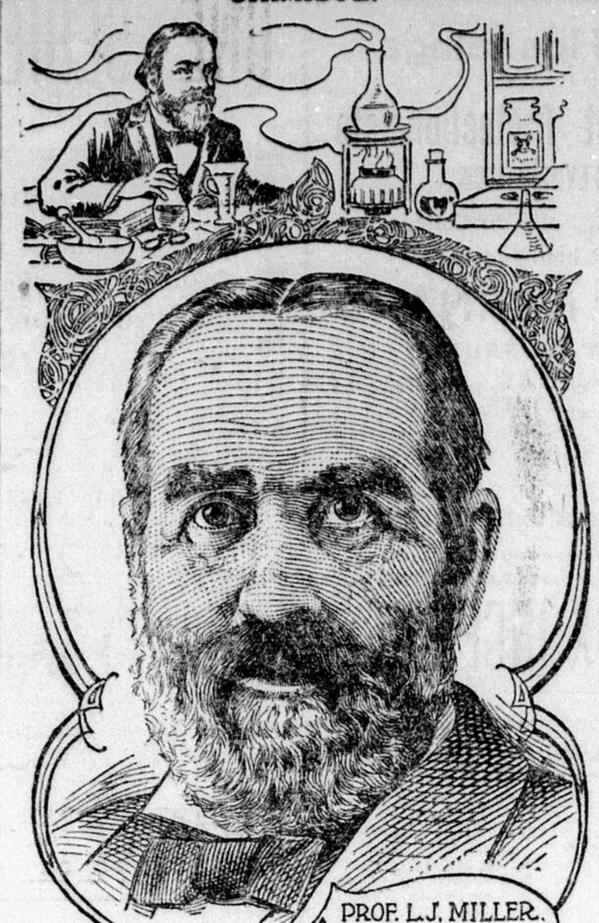
Vaudreuil, 5. — Notre ami M. L. Constant, qui fut, pendant 15 ans, maire des Cèdres, vient d'être, pour la quinzième fois aussi, réélu maire de Vaudreuil. C'est là un témoignage non équivoque de l'estime des citoyens de Vaudreuil pour leur fidèle et dévoué magistrat.

Les élections municipales, qui ont eu lieu lundi, à l'unanimité, ont donné les résultats suivants : Maire, L. Constant ; conseillers, F. de S. Bastien, avocat ; J. N. Lefebvre, notaire ; Dr A. Denis, Louis Lucas, forgeron; Joseph Moïse Vinette, rentier ; et Narcisse Lalonde, rentier.

L'ANALYSE CHIMIQUE

Révèle Que "La Pe-ru-na" est Calculée pour Donner du Ton au Système, Restaurer les Fonctions et Procurer la Santé.

C'EST CE QUE DIT LE PROF. L. J. MILLER, CHIMISTE.



" Le Prof. L. J. Miller, ancien Professeur de Chimie et de Botanie à la "High School" d'Ypsilanti, Mich., écrit de 3327 N. Clark St., Chicago, Ill., ce qui suit :

" Mes amis m'ayant parlé des résultats favorables obtenus par l'emploi de la Peruna surtout dans les cas de catarrhe, je l'analysai à fond pour en apprendre les contenus.

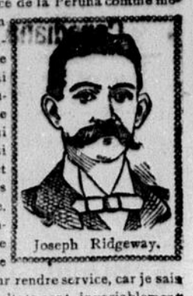
" Je trouvai qu'elle est composée d'extraits d'herbes et d'écorces à propriétés médicinales des plus précieuses, combinés avec d'autres ingérdients, délicatement balancés, calculés pour donner du ton au système, restaurer les fonctions et procurer la santé.

" **Je considère la Peruna comme une des médecines les plus habilement et plus scientifiquement préparées, que le public peut employer en sécurité et avec succès.**"—PROF. L. J. MILLER.

"Relève le Système."

L'Hon. Joseph H. Ridgeway, Secrétaire de la "American Anti-Treat Society," écrit la lettre suivante du "Grand Central Hotel" St Paul, Minn.

" C'est avec grand plaisir que je témoigne de l'excellence de la Peruna comme médecine, et de son pouvoir d'accomplir tout ce qu'elle annonce. J'y ai eu recours plusieurs fois et je ne connais rien qui guérisse aussi complètement et en même temps relève le système.


Joseph Ridgeway.

Je l'ai recommandée à nombre de mes amis et je crois toujours leur rendre service, car je sais combien les résultats sont invariablement satisfaisants. Mon seul souhait est que chaque famille en ait une bouteille — cela éviterait bien des maladies et des notes de médecins.—Joseph H. Ridgeway.

"Mieux que jamais depuis cinq ans."

M. James B. Taylor, Roberts, Ind., écrit:

" Je suis à présent tout à fait bien. Je puis manger n'importe quoi. J'ai pris cinq bouteilles de Peruna et me sens mieux que jamais depuis cinq ans. J'avais pris des médecines et consulté d'autres médecins plus ou moins régulièrement pendant quinze ans, de sorte que je puis recommander hautement votre médecine pour les affections d'estomac. Je prends plaisir à vous remercier de vos consultations gratuites et de la Peruna."—James B. Taylor.

"J'aime mes repas comme autrefois."

M. J. W. Pritchard, Wolf Lake, Ind., écrit:

" Je suis heureux de déclarer que j'ai été guéri d'un catarrhe de l'estomac par la Peruna. Je pouvais à peine manger rien que je pusse digérer. Avant d'avoir fini à moitié mon repas, mon estomac s'emplissait de gaz qui me faisaient désagréablement souffrir pendant une heure ou deux après le repas. Mais grâce à votre Peruna je suis complètement guéri et je puis manger tout ce que je veux sans aucun symptôme de souffrance. J'aime mes repas maintenant, et je le dois tout au Dr. Hartman et à sa médecine merveilleuse, la Peruna.

" Voilà un an que je suis guéri, et je suis tout à fait bien, de sorte que je sais que je suis tout à fait guéri."—J. W. Pritchard.

La dyspepsie est une phase très commune du catarrhe d'été. Un remède qui guérit un un catarrhe guérira tous les catarrhes, quelle que soit leur location. La Peruna guérit le catarrhe partout où il est. Que c'est une guérison prompte et permanente pour le catarrhe, les lettres ci-dessus le prouvent surabondamment.

Si vous ne dérivez pas de résultats prompts et satisfaisants de l'emploi de la Peruna, écrivez de suite au Dr. Hartman, lui détaillant votre condition, et il se fera un plaisir de vous donner gratuitement le bénéfice de ses conseils.

Adressez vos lettres : Dr. Hartman, President of the Hartman Sanitarium, Columbus, O.

FEUILLETON DU "JOURNAL"

LA BRANCHE MAUDITE

7 SUITE

—Et que vous deviez à ces horreurs républicains ! ajouta Mlle de Roquenel.

—Allons, allons, ma cousine, reprit Renée avec enjouement, votre rancune est injuste en ce qui me concerne ; si je n'avais pas été alors une petite fille poltronne et déraisonnable, je ne me serais pas épouvantée comme le fait, à la seule annonce que les bleus montaient au château. Et, en définitive, nous n'avons pas eu à nous plaindre, ils ont été très convenables!

—Très convenables, s'écria Melle de Roquenel en laissant tomber son tricot sur ses genoux. En vérité, Renée, je ne vous comprends pas !... défendre ces gens-là... mais, miséricorde que vouliez-vous donc qu'ils nous fissent ?.....Ne les avons-nous pas soignés, nourris, logés....que pouvaient-ils exiger de plus ?....

—Malheureusement, ma cousine, les bleus se sont montrés parfois si terribles et si implacables, que nous avons tout à redouter.

—Aussi, lorsque deux jours avant ils ont livré ce combat au pied du mamelon, à la place de mon cousin, je n'aurais point envoyé le soir chercher nos les blessés à quelque parti qu'ils appartinsent, pour les transporter ici, et j'aurais bien laissé ces réprouvés rendre tranquillement leur âme au diable !

—Ma chère cousine, vous vous faites plus méchante que vous n'êtes !

—Non, du tout' je l'aurais fait comme je le dis, votre père a accompli là une action surhumaine, je n'aurais pas poussé la charité chrétienne aussi loin !

Eh bien, ma cousine, dit Renée en riant, vous conviendrez qu'en cette occasion de charité a été de bonne politique, car à peine l'officier commandant le détachement fût-il entré dans cette salle transformée en ambulance, et eut-il vu que sur treize blessés, soignés par nous, il y en avait dix des leurs, qu'il se radoucit aussitôt et ne demanda plus que le nécessaire pour ses hommes.

— Et quand je pense, continua l'intraitable parente du marquis, que moi, moi, une demoiselle, j'ai été obligée de panser les plaies de ces mécréants, qui juraient... qui sacraient... j'en rougis encore !... et que pas un d'eux ne songeait à implorer la bonne Vierge ou sainte Anne pour obtenir la grâce d'une bonne mort !...

— Que voulez-vous, ma cousine ? peut-être n'avaient-ils jamais appris à prier, ou tout au moins l'avaient-ils oublié ! "

Les deux hommes n'avaient point pris part à cette petite discussion, mais le marquis la suivait avec intérêt ; ses yeux ne quittaient pas la jeune fille, et dans son regard plein d'amour se lisait une satisfaction profonde : il se sentait revivre dans l'âme de son enfant.

Quant à l'abbé Porzic, son office terminé, il était resté muet, tendant machinalement ses pieds, l'un après l'autre, à la flamme du foyer. La mort de son ancien élève avait été pour le bon abbé un coup de massue, il ne s'en était pas relevé. On pouvait désormais soutenir devant lui les thèses les plus diverses, les opinions les plus opposées, il n'y prenait point de part : tout lui était devenu indifférent.

" Allons, bon ! qu'ai-je fait de mon aiguille à présent ? dit Mlle de Roquenel en reprenant son tricot.

— Elle est piquée sur votre manche, ma cousine, répondit doucement Renée."

Les distractions de la vénérable demoiselle étaient tellement passées à l'état chronique qu'elles ne faisaient plus même sourire.

Tout à coup, Renée poussa une exclamation :

" Monsieur le Recteur !—"

C'était, en effet, l'abbé Kerdren qui traversait en ce moment la terrasse du chateau.

Trempé de pluie, les cheveux collés aux tempes, les pieds boueux, le pauvre abbé était dans un état pitoyable. Il fut aussitôt introduit.

" Bon Dieu ! monsieur le curé, dit le marquis en allant à sa rencontre, qui peut vous amener par un temps pareil ?

— Il fait bien mauvais, en effet, et les chemins sont tout défoncés, répondit le prêtre, en prenant place vers la cheminée, mais je ne pouvais supporter l'idée de vous faire attendre jusqu'à demain la bonne nouvelle que j'étais chargé de vous transmettre."

Le marquis lui prit vivement la main et d'une voix étouffée, car le cœur lui battait si fort qu'il ne pouvait parler haut, il murmura :

" Vous avez une lettre ?

—Oh! deux mots seulement ! Vous le savez, le capitaine craint toujours que sa correspondance ne soit interceptée. Il me dit qu'il est presque guéri, l'air de la Suisse lui a été très favorable, et il pense bientôt se mettre en route. Puis il ajoute: "L'enfant est très forte, très robuste ; aussi ai-je renoncé à l'idée d'emmener avec moi une femme qui m'eût rendu des services pour la soigner, mais aussi m'aurait été une source d'embarras. Le brave soldat qui me sert me suffira. Aussitôt arrivés, nous nous rendrons au presbytère."

—Pourquoi pas ici?" s'écria le marquis, en proie à la plus vive émotion.

L'abbé Kerdren parut embarrassé.

" C'est toujours par mon intermédiaire, dit-il, que ce jeune homme vous a fait passer des nouvelles de l'enfant ; c'est moi qu'il avait chargé de la triste mission de vous apprendre la mort de votre fils tant regretté... peut-être n oserait-il pas.....

—Ah ! interrompit le marquis, peut-il mettre en doute qu'il sera le bienvenu, lui, le dernier ami de mon malheureux fils, lui qui depuis trois ans veille sur ma petite fille avec une sollicitude inexplicable pour moi !"

Et de grosses larmes, qui tremblaient au bord de ses paupières, glissèrent sur le visage de l'aïeul.

" Mon père, calmez-vous, je vous en conjure, dit Venée, qui pleurait aussi ne songeons en ce moment qu'à nous réjouir de cette heureuse arrivée. Cette chère petite ! ah! je voudrais déjà l'avoir sur mes genoux ! C-est moi qui l'élèverai, n'est-ce pas, mon père? Ce sera ma fille !"

Le marquis sourit en faisant un signe d'assentiment, mais son cœur gonflé d'amers souvenirs ne lui permit pas de répondre. Hélas ! pour le malheureux père il ne pouvait plus y avoir de vraie joie !

CHAPITRE III

Le soir du même jour, quand, après avoir fait la prière en commun, chacun des habitants du château se fut retiré dans ses appartements, le marquis de Kennarvor invita sa fille à le suivre, dans sa chambre.

"Ce matin, mon enfant, dit le vieillard, vous m'avez assuré que votre santé était excellente, cela m'engage à vous demander si vous pourriez supporter une veillée prolongée?

—Certainement, mon bon père! répondit la jeune fille un peu étonnée.

—Eh bien! ma chère enfant, installez-vous à votre aise dans ce petit fauteuil, c'était celui de votre mère ; bien! rapprochez-vous encore du feu, les nuits sont déjà froides, et je vais vous garder probablement une heure ou deux.

Lorsqu'ils furent tous deux installés commodément, le marquis prit la parole d'un ton grave

"Depuis déjà quelque temps je désirais avoir avec vous cet entretien ; toutefois, comme il devait me ramener à des souvenir pénibles, je le reculais toujours ; la nouvelle que nous avons reçue aujourd'hui me décide. Sans doute, la venue de cette pauvre petite sera pour moi une consolation véritable, et pour vous, Renée, une douce occupation qui vous réjouit d'avance ; mais la présence de cette enfant rompra un peu notre intimité ; il est donc bon que je profite des derniers instants qui nous restent à passer en quasi tête-à-tête pour vous instruire de bien des choses que vous ignorez. Certes, j'aurais voulu attendre encore, car vous êtes bien jeune, mon enfant, pour entendre de si terribles secrets ; il le faut pourtant!"

Le marquis fit une pause, puis, prenant dans ses mains celles de la jeune fille, par un mouvement d'ineffable tendresse, il continua :

"Mon enfant bien-aimée, je ne voudrais pas vous attrister, et Dieu m'est témoin que je ne désire pas vous quitter encore... au contraire, chaque jour je lui demande de me laisser auprès de vous tant que vous aurez besoin de ma protection... quelque amers qu'il ait rendu mes derniers jours!... Mais, ma fille, il ne faut point nous illusionner, je suis bien faible, bien abattu... et... d'un moment à l'autre...

—O mon père! exclama Renée en fondant en larmes, que me dites-vous là?...

—Ne vous affligez point ainsi, ma chérie ; le Seigneur daignera peut-être prolonger encore mon existence, mais, enfin, si tel n'était point son dessein, nous devons nous incliner devant sa volonté sainte. Séchez vos larmes, Renée, soyez courageuse; si je vous parle ainsi, c'est pour vous faire comprendre le motif des confidences que je vais vous faire. Un jour, peut être, une grande tâche vous sera réservée et je dois, dès à présent, vous tracer une ligne de conduite pour le cas où certaines éventualités viendraient à se présenter après ma mort

Renée essuya ses yeux et porta la main du marquis à ses lèvres en balbutiant:

—Je vous écoute, mon père.

(A Continuer)

LES ZOUAVES PONTIFICAUX ET LE CAREME

Sa Sainteté le Pape Pie X vient de renouveler l'indult exemptant les Zouaves Pontificaux d'observer le jeune et l'obstinence du carême.

Les zouaves canadiens viennent d'être notifiés officiellement par le commandant, le général de Charette, écrivant de Paris le 12 janvier dernier.

Cette exemption de faire le carême date du pontificat de Pie IX qui, au retour des zouaves canadiens d'Italie, leur accordat cette faveur pour services rendus à la cause pontificale. Depuis, ce privilège a été renouvelé par Léon XIII et vient de l'être par Pie X.

Il s'applique aussi bien aux zouaves canadiens qu'aux zouaves des autres nations qui ont combattu pour conserver au Saint-Siège les États pontificaux.

DANGER DU BEBE

Le fait que de soi-disant calmants font dormir les enfants ne prouve pas que ce sont de bons remèdes. Au contraire, ils sont dangereux et tout à fait offensifs ils ne font que droguer, produisant un moment d'insensibilité temporaire, et le mal n'est pas atteint dans sa racine. Ne donnez jamais de narcotique à un enfant, si ce n'est sous l'œil attentif d'un médecin habile, et rappelez-vous que tous les "calmants" renferment de l'opiat. Si votre bébé n'est pas bien, s'il souffre de quelque dérangement stomacal ou intestinal, ou de l'un quelconque de ces petits maux particuliers aux enfants, faites-lui prendre les Tablettes Baby's Own, et vous n'aurez rien à craindre. Ce médicament est vendu avec la garantie qu'il ne renferme ni opiat ni drogue délétère. Demandez à toute mère qui en a déjà fait usage, et elle vous dira que les Tablettes ont fait profiter et grossir son bébé. M. T. B. Mitchell, le pharmacien bien connu d'Oshawa, Ont., dit : "Après les splendides résultats qu'en ont obtenus certains de mes clients et ma propre famille, je recommande sincèrement les Tablettes Baby's Own." Ces Tablettes, on peut les obtenir de tout pharmacien, ou par la poste, de The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont., à 25 cents la boîte.

AMUSEMENTS

ACADEMIE Toute cette semaine
J. FORBES ROBERTSON et GERTRUDE ELLIOTT
Lundi, Mardi, Mercredi soirs et matinée samedi, HAMLET. Jeudi, Vendredi et Samedi, THE LIGHT THAT FAILED.
THE SACRAMENT OF JUDAS
La semaine prochaine : Kelcey & Shannon dans SHERLOCK HOLMES

FRANCAIS Matinées: Mercredi, Jeudi et Samedi.
Cette semaine—Le magnifique drame de Tempérance
THE VOLUNTEER ORGANIST
Endossé par le clergé de toutes croyances.
La semaine prochaine—"On the Bridge at Midnight."

PROCTOR'S—Toute cette Semaine. Matinées, Mere. Vendredi et samedi
REBECCA WARREN
"Tess of the d'Urbervilles"
PRIX :—50c, 35c, 25c, 20c et 10c.
Semaine prochaine, "Awakening of Mr. Pipp."

ROYAL. Tous les après-midi et soirs.
Cette Semaine— 1er Fevrier
"The Moonlight Maids"
Superbe Burlesque, Magnifique Vaudeville
Prix—10c, 20c et 30c. Semaine prochaine: Sam Devere et Max Luttbeg.

Théâtre des Nouveautés Coin Ste-Catherine et Cadieux.
Tél. Est 1395. SEMAINE DU 1 FEVRIER
CABOTINS
Pièce en 4 actes par Edouard Pailleron
Mise en scène de la Comédie-française
Intermède lundi soir. Mat. samedi.
La semaine prochaine, à la demande générale : LA TOSCA.

THEATRE NATIONAL 1440 Ste-Catherine
Tél. Bell Est 1796. Tél. Marchands 520.
Semaine du 1 Février
Première fois, à Montréal, le mélo-drame à sensation
LE DRAPEAU NOIR
Extra—Nouvelle série de vues animées de Fenton.
Prix matinées : 10c, 15c, 20c, 25c et 50c.
" Soirées : 10c, 25c, 35c, 40c et 50c.

PARC SOHMER
DIMANCHE, 7 FEVRIER
(Après-midi, 3 heures ; Soir, 8.)
LATELLE. — Merveilleux jongleur de New-York.
THOS BLACKLOCK. — Chant (caractère allemand) et danseur.
PROF. STRUCK. — Le célèbre magicien des Etats-Unis.
GRAY SISTERS. — Chant et danses.
M. HENRI CARTAL. — Chanteur comique.
LE KINETOGRAPHE DE NEW-YORK — Dans de nouvelles vues variées et choisies.
LA MUSIQUE DU PARC.
ADMISSION, 10 CENTS.

DIVERS

ARGENT A PRETER sur billets, police d'assurance sur vie, hypothèque, etc., ou sûreté collatérale. Adresse : E. L., "Le Journal." 27—1m

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal—Cour supérieure—No. 242—Dame Mary Henrietta Harbeson, épouse de Charles James P. Elliott, tous deux de la Cité et du District de Montréal, a intenté une action en séparation de biens contre son dit époux. Montréal, 22 Janvier 1904. Busteed & Lane, avocats de la demanderesse. 3—2—3)—6—(2—2)

CONVOCATION DES CREANCIERS

PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE MONTREAL.—Cour Supérieure de la Province de Québec. — No 128 — Dans la faillite de Bruno Charbonneau, marchand, des cité et district de Montréal.

Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure, dans la salle d'audience No 31 au Palais de Justice, à Montréal, le douzième jour de février courant, à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteurs aux biens de la dite faillite.

Montréal, 4 février 1904.
B. TURENNE,
Député Protonotaire, C. S.

PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE MONTREAL, Cour Supérieure, No 2000. — Québec Bank demanderesse, vs J. L. Nault, défendeur. — Le 15ième jour de février 1904, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 107 rue Désery, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un ameublement d'étal de boucher, viandes, graisses, cheval, voitures, harnais et sacs. Conditions : argent comptant. — J. S. Lavery, H.C.S. — Montréal, 3 février 1904.

PROVINCE DE QUEBEC —DISTRICT DE MONTREAL—Cour de Circuit No 39. — O. Primeau, demandeur, vs J. Turcot et al, défendeurs. — Le quinzième jour de février 1904, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires des dits défendeurs au No 1894 rue Ste-Catherine, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets des dits défendeurs, saisis en cette cause, consistant en un ameublement de boutique de tailleur couturier. — T. Thuot, H.C.S. — Montréal, 4 février 1904.

PROVINCE DE QUEBEC —DISTRICT DE MONTREAL—Cour de Circuit No 152. — J. G. Lafontaine, demandeur, vs A. Brunelle et al., défendeur.— Le 15ème jour de février 1904, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires des dits défendeurs, au No 1435 rue Ontario, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets des dits défendeurs, saisis en cette cause, consistant en spring bed et matelas. — Anatole Cherrier, H. C. S. — Montréal, 4 février 1904.

PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE MONTREAL, Cour de Circuit, No 13790. — O. Troulx et al., demandeurs vs J. St-Jacques, défendeur. — Le 15ème jour de février 1904 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 100 rue Plessis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles meublants. — Conditions argent comptant. — L. E. Bouchard, H. C. S. — Montréal, 5 février 1904.

PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE MONTREAL. — Cour de Circuit. — No 15025. — H. Ellison, demandeur, vs W. Rowan, défendeur. — Le 15e jour de février 1904 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 167 rue Richardson, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. — Conditions, argent comptant. — G. A. Lafontaine, H. C. S. — Montréal, 5 février 1904.

AVIS DE TRANSPORT DE CREANCES. — Avis est par les présentes donné aux débiteurs de l'ancienne Société Sicotte & Barnard, dont faisaient partie feu L. W. Sicotte, jr. et Charles A. Barnard, tous deux avocats de Montréal, que toutes les créances, suivant liste annexée à l'acte de transport, dues à la dite société, ont été transportées au soussigné par le dit Charles A. Barnard, par acte de transport en date du 30 décembre 1903, passé devant V. Morin, notaire, de Montréal. Une copie du dit transport est déposé au bureau du prothonotaire de la Cour Supérieure du district de Montréal. — L. W. Sicotte, exécuteur testamentaire de feu L. W. Sicotte, jr. 41—2

AUX CONTRACTEURS

AVIS

50,000 tonnes de pierre concassée à vendre aux carrières de J. O. LABELLE, St. François de Sales, LAVAL, Qué. 38—1m

"Argenterie plaquée inaltérable"

GARANTIE POUR 50 ANS

Fabriquée seulement par la "Meriden Britannia Company."
Vendue par les principaux marchands partout.

Rue Robin

Vis-à-vis du lot No 974 etc., du quartier Saint-Jacques Nord, maintenant Lafontaine.

La Cité de Montréal, par ses Conseils et Procureurs, donne par les présentes avis public que, jeudi, le 25ième jour de février prochain, à dix heures et demie de l'avant-midi (ou aussitôt que Conseil pourra être entendu), au palais de justice, en cette cité, elle présentera par le ministère de ses dits Conseils et Procureurs, à la Cour Supérieure, siégeant en division de pratique dans et pour le district de Montréal, Province de Québec, une requête ayant pour but de faire choisir et nommer, en vertu de l'acte de la Législature 62 Victoria, chapitre 58 et ses amendements, deux personnes compétentes et désintéressées, conjointement avec l'un des Recorders de la Cité comme président et deux de ses estimateurs nommés par le Conseil, pour fixer et déterminer, conformément aux dits actes, les prix et indemnités, à être accordés pour les terrains ou immeubles, ci-après mentionnés et désignés, que la dite Cité de Montréal a décidé d'acquérir, par résolution passée le 2e jour de novembre dernier, sous l'autorité de l'acte 3 Edouard VII, chapitre 62, pour élargir la rue Robin vis-à-vis du lot du cadastre No 974, subdivision 31, partie des Nos 30 et 91 et Nos 90 et 150 du quartier St-Jacques Nord (maintenant Lafontaine) de la dite cité, et pour remplir les autres devoirs imposés aux dits Commissaires par la loi, savoir :

1 — Une lisière de terrain sur laquelle est érigée une construction en brique bornée au sud-ouest par la rue Amherst, ce côté mesurant environ 29.80 pieds ; au nord-ouest par la rue Robin, ce côté mesurant environ 66.60 pieds ; au nord-est par une ruelle, ce côté mesurant environ 29.80 pieds ; au sud-est par le lot du cadastre No 974 subv. 30, ce côté mesurant environ 66.60 pieds ; contenant une superficie de 1984.70 pieds carrés, ladite lisière de terrain étant la partie N. O. du lot 974 Sn 30 et la totalité du lot 974 Sn 31 aux plan et livre de renvoi officiels pour le quartiers Saint-Jacques de la Cité de Montréal ;

2 — Une lisière de terrain sur laquelle sont érigées une construction en brique et une construction en bois, bornée au sud-ouest par une ruelle, ce côté mesurant environ 27.80 pieds ; au nord-ouest par la rue Robin, ce côté mesurant environ 66.80 pieds ; au nord-est par la rue Wolfe, ce côté mesurant environ 27.80 pieds ; au sud-est par le lot du cadastre No 974 subn 92, ce côté mesurant environ 66.30 pieds, contenant une superficie de 1843.0 pieds carrés, ladite lisière de terrain étant la partie N. O. du lot 974 Subn 92, et la totalité du lot 974 Sn 91 aux plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Saint-Jacques, de la Cité de Montréal ;

3. — Une lisière de terrain sur laquelle sont érigées deux constructions en brique et une construction en bois, bornée au sud-ouest par la rue Wolfe, ce côté mesurant environ 27.30 pieds ; au nord-ouest par la rue Robin, ce côté mesurant environ 72.30 pieds ; au nord-est par la rue Robin, ce côté mesurant environ 26.80 pieds ; au sud-est par le lot du cadastre No 974 Subn 150, ce côté mesurant environ 72.30 pieds ; contenant une superficie de 1955.0 pieds carrés, ladite lisière de terrain étant la partie Nord-Ouest du lot du cadastre No 974 Subn 150 aux plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Saint-Jacques de la Cité de Montréal.

Le tout suivant le plan de l'amélioration déposé dans le bureau de l'inspecteur de la Cité.

Toutes les dimensions ci-dessus sont en pieds et décimales anglais.

L. J. ETHIER,
J. L. ARCHAMBAULT,
Procureurs de la Cité de Montréal.

Hôtel de Ville,
Montréal, 25 Janvier 1904. 40—7

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que les Curé et Marguilliers de l'Oeuvre et Fabrique de la paroisse du Très Saint Nom de Jésus de Maisonneuve, dans le Comté d'Hochelaga, district de Montréal, s'adresseront à la législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir la passation d'une loi à l'effet de donner aux syndics de la paroisse de Maisonneuve certains pouvoirs accordés aux corporations de syndics par la loi générale, et plus spécialement :

Constituer en corporation Treffié Bleau, William Richer, Hubert Desjardins et M. Gustave Ecrément, syndics élus, et le Curé de la paroisse, ce dernier ex-officio, sous le nom de "Les Syndics de la paroisse de Maisonneuve," avec pouvoirs de construire une église et une sacristie, et d'emprunter pour ces fins une somme n'excédant pas $125,000.00 en capital, régler les modes dudit emprunt qui devra être remboursable dans une période de temps n'excédant pas cinquante ans, et le pouvoir de prélever annuellement sur les biens immeubles des francs tenanciers catholiques de la paroisse une somme n'excédant pas vingt-cinq centins par cent piastres de la valeur des immeubles imposés. Lesdits actes de répartition annuelle devant être basés sur le rôle d'évaluation municipale de la Ville de Maisonneuve, régler les temps et lieu des paiements, le mode de remplir les vacances parmi les syndics, et ratifier l'obligation assumée par l'Oeuvre et Fabrique de la paroisse du Très Saint Nom de Jésus de Maisonneuve de payer annuellement audits syndics une somme de $2,500.00 pour aider au paiement desdites constructions. — Montréal, 20 janvier 1904. — Taillon, Bonin & Morin, avocats pour les requérants. 28—1m

AVIS public est par la présente donné que demande sera faite à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, d'adopter une loi pour ratifier un certain contrat de vente passé pardevant E. W. H. Phillips, notaire, le quatrième jour de mai, mil-neuf-cent-trois entre les héritiers et représentants légaux de feu George Hastings et James E. Wilder, et pour autoriser la vente du terrain décrit dans ledit contrat, et pour autres fins.— Montréal, 30 décembre 1903.— Campbell, Meredith, McPherson & Hague, Avocats des requérants. 15—1m

HOMMES FAIBLES
60 JOURS
d'Essai Gratuit

Pas un sou d'avance. Venez tout simplement ou écrivez-moi, et je ferai ce sorte de vous envoyer ma fameuse

Ceinture Electrique Herculex
Du Dr SANDEN

Portez-la soixante jours, et ne me payez que si vous êtes guéri. Je puis la vendre à ces conditions, seulement parce qu'elle fait exactement ce pour quoi je la recommande. Vous la portez confortablement autour de la taille la nuit, elle envoie par tout le système un agréable courant vivifiant d'Electricité, vous guérissant pendant votre sommeil. Remède spécial pour Débilité Nerveuse, Faiblesse, Perte de Vitalité, Varicocèle, Maladies du Foie, des Rognons et Dérangements de l'Estomac, Rhumatisme et Mal de Dos.

Livre descriptif illustré et blanc de maladie envoyés cachetés gratis par malle. Mon dernier modèle embrasse les centaines d'améliorations effectuées depuis ma première Ceinture Electrique, il y a trente ans passés.

Dr B. C. SANDEN,
132 rue St-Jacques, Montréal.
Heures de bureau de 9 a.m à 6 p.m
Dimanche, de 11 a.m. à 1 p.m. s-n

LES
Whiskies :-: Ecossais

Sont en grande demande dans notre pays.

Les vrais connaisseurs apprécient la marque

AINSLIE'

Un Whisky vieilli dans des fûts de merisier, avant d'être offert en vente.

C'est une garantie de la qualité.

En vogue dans les Clubs et Cafés de Londres, Ang.

Essayez une bouteille de votre épicier.

L. Chaput, Fils & Cie
Seuls Agents,
Montréal.

TROIS MILLE DOLLARS achètent un commerce donnant $2,000 par an de profit. Adresse : E. L., "Le Journal." 27—1m

ASSASSINAT D'UN PLANTEUR

Memphis (Tennessee,) 5. — Plus de cinq cents personnes, accompagnées de limiers sont parties à la poursuite des trois nègres qui ont assassiné M. James Eastland, riche planteur du comté de Sunflower (Mississipi), et son domestique, ont tué l'un de ces nègres à coups de fusil ; un autre a été pendu quelques heures plus tard et le troisième Holbert, le plus dangereux des trois, est caché dans les bois des environs de Doddsville, et s'il est capturé, ce qui est probable, il subira certainement la loi de Lynch.

M. Eastland, quelques jours auparavant, ayant voulu empêcher Holbert de tuer un autre nègre, l'homme avait juré de se venger et en compagnie de deux autres nègres, rencontrant le planteur et son domestique, ils les tuèrent à coups de revolver.

Les autorités ont promis une récompense de $1,500 pour l'arrestation d'Holbert.

A CUBA

La Havane, 5.—Les Américains ont définitivement évacué Cuba hier après midi. Les dernières troupes d'occupation se sont rendues au quai de Triscornia et se sont embarquées à bord du transport "Sumner."

Le président Palma et les membres du cabinet cubain, le général Rodriguez, commandant de la garde rurale, et M. Squiers, ministre des Etats-Unis, assistaient à la revue qui a précédé l'embarquement. Le drapeau américain qui flottait sur les casernes de Cabana a été amené, et le drapeau cubain a été hissé à sa place. Des salves de 21 coups decanon ont salué les deux drapeaux.

Le président Palma a prononcé un discours en anglais. Il a dit se trouver en présence d'un fait unique dans l'histoire universelle, "en voyant les dernières troupes américaines quitter Cuba après avoir donné l'indépendance et la liberté à la république".

GRAND EUCHRE

Organisé par les Dames Forestières de l'O.I.F. de la cour Bonsecours, au théâtre National-Français, rue Ste-Catherine, coin Beaudry, dimanche 7 Février, 1904, à 8 heures.

Billets en vente chez la secrétaire de la cour, 297, rue Amherst.

Forestiers et Forestières cordialement invités.

SPORT

LE TURF

AU PARC DELORIMIER

Le sport continue à être des plus intéressants. Le temps le plus lent fait dans les trois courses fut de 2.34, tandis que le plus rapide fut 2.21 1-4. C'est une marque très haute pour des courses sur la glace.

Looking Glass gagna l'épreuve finale du free for all, après une belle lutte avec Bivouac. Le vieux favori s'échauffait à mesure que la course avançait. Il disputa chaque pied du terrain à son heureuse rivale.

Angus Pointer, tout comme Graham répéta son exploit d'Ottawa, en gagnant les 2.25 à l'exemple.

Little Rosa s'appropria la dernière course après un premier échec.

FREE FOR ALL

Looking Glass	2	1	1	1
Celia	1	2	2	3
Bivouac	3	3	3	2
Don	4	4	4	4

Temps: 2.22 3-4 ; 2.26 ; 2.22 1-4 ; 2.21 1-4.

2.25 ambleurs:

Angus Pointer	1	1	1	
Cellar Boy	2	2	2	
Jessie P.	4	3	3	
Lewis Wiggle	3	4	4	

Temps: 2.27 1-4 ; 2.28 ; 2.26 ; 2.29.

2.29 TROT

Little Rosa	2	1	1	1
Prince	1	2	3	4
Mary Scott	4	5	2	2
Cresceus Brother	3	3	4	3

Temps: 2.32 ; 2.33 1-2 ; 2.34 ; 2.34.

Le clou de la réunion d'aujourd'hui sera la course de cinq milles. Amelia, la favorite de tous les turfmen, tentera de se venger de cette défaite que Conduct lui infligea à Ottawa. Il faudra compter avec Burr Patch et Charlie C.

Voici les noms des concurrents:

2.19 TROT

Bell Benton,
Graham.
Jenny Scott.
Alex. Sherman.

5 MILLES

Conduct.
Burr Patch.
Amelia.
Bivouac.
Charlie C.
Sam Hill jr.

BILLARD

LES COMMIS-MARCHANDS VAINQUEURS.

L'Hochelaga a été défait sur ses propres tables par 32 points.

Les débuts l'avaient favorisé. Lacroix, son plus fort adversaire, avait connu la défaite. Tout semblait lui sourire. Par un malentendu un de ses joueurs les plus réguliers manqua au rendez-vous.

On dût le remplacer par M. Frigon, qui manquait absolument de pratique. Il fut battu à plate-couture par M. Dupuis qui joue une partie très régulière.

HOCHELAGA.

Guilbault	200
Demuy	200
Frigon	136
Girard	198
	734

COMMIS-MARCHANDS

Perrault	188
Lacroix	178
Dupuis	200
Lamalice	200
	766

Majorité 32 points.

PLUS FORTES SERIES:

Guilbault	12	11	9
Perrault	7	6	5
Demuy	8	8	8
Lacroix	15	1	
Frigon	12	11	9
Dupuis	15	13	12
Girard	12	11	9
Lamalice	9	9	9

New-York, 5.— Charles Couklin, de Chicago, a défait Marcotte par 300 points à 132. Pour arriver à ce résultat il lui a fallu faire la plus forte moyenne du tournoi, 101-33. Les deux experts ont admirablement joué.

Roggenburg a défait Gardner, de Passaic, N.-J., par 300 à 265.

LA BOXE

ROONEY L'EMPORTE

Une foule considérable avait envahi l'hôtel de ville de Maisonneuve pour voir une bataille entre Pat Rooney et Leedham. A son grand désappointement elle assista à une comédie. Elle paya trop cher le spectacle.

Dans la première reprise Rooney lança un rude coup de droite dans le corps de son adversaire.

Il fut bien vite récompensé de son trouble.

Dans la seconde reprise Leedham tomba pour ne se relever qu'après les dix secondes réglementaires.

Rooney restait maître du champ de bataille.

San Francisco, 5.—Jimmy Britt, qui devait se battre avec Young Corbett, le 5 mars, a cessé son entraînement en apprenant que Corbett s'était engagé à se battre le 29 février avec Dave Sullivan.

On pourra raccommoder les choses, en fixant une nouvelle date.

LA LUTTE

GONTHIER SE DISTINGUE

Si l'assistance fut médiocre à la salle Victoria, le sport fut de bonne qualité. Il est regrettable qu'on néglige les bonnes choses pour en encourager d'autres très-insignifiantes.

Gonthier et Miller avaient promis une lutt sérieuse. Ils tinrent parole. Tous deux y allèrent de bon cœur. Un moment on crut qu'ils allaient nous donner en plus une partie de boxe.

Miller planta son doigt dans l'œil de Gonthier qui lui enfonça le pouce dans le nez.

La lutte était très vive, Gonthier avait cependant eu jusques-là un avantage marqué. Miller avait pris l'attaque à peine cinq ou six minutes. Mais il ne pouvait pas plus bouger son solide adversaire que la montagne de Beloeil. Irrité au jeu, Gonthier se mit résolument à l'œuvre. Il prit un demi-Nelson agrémenté d'un ciseau. Lentement mais sûrement il descendit les deux épaules de Miller sur le paillasson.

Le Flying Dutchman en avait assez. Il abandonna la partie à son adversaire qui fut déclaré vainqueur.

La lutte avait duré 43 minutes.

Gonthier offrit à Miller de le renverser trois fois à l'heure.

Dans les prises préliminaires Richard renversa Lecavalier deux fois de suite. Shaw subit le même sort aux mains de Hope.

LUTTBERG ET SES ADVERSAIRES

Max Luttberg qui sera au Royal la semaine prochaine aura à faire face à plusieurs adversaires nous dit-on.

Ainsi, Flying Dutchman, Larivière, Richard, Tremblay, et Kennedy essaieront d'englober les $25.00 qu'il offre à tout le monde.

LES QUILLES

TOUJOURS LA ROYALE

La seconde équipe de la Royale a remporté une jolie victoire sur la M.A.A.A. Elle débuta à une grande allure. Messieurs Lebeau, Kieffer et Léon Archambault, avec des scores respectifs de 480, 492 et 518, lui donnèrent une avance de 192 dans la première moitié de jeu.

A la reprise cette majorité fut portée à 261 grâce à l'excellexnte ligne de 231 créditée à Monsieur De Tonnancourt.

Ce joueur, toujours régulier, a fait le grand total de 590, le plus haut de la ligue à date.

Il fallait rien moins que ce brillant effort pour assurer la victoire à la Royale.

Dans l'avant-dernière série, les joueurs de la M.A.A.A. reprirent près de cent points. Cet effort fut en pûre perte, car la Royale l'emporta finalement par 150 points.

Score détaillé:

ROYALE II

Lebeau	149	183	198	480
L. Archambaul	210	159	149	518
Kieffer	177	179	146	492
E. Archambault	152	156	126	334
Case	170	172	140	482
De Tonnancourt	185	174	231	590
				2996

M. A. A. A. III

Scriver	145	156	179	480
Patterson	127	116	123	366
Graves	136	157	159	452
Marriothe	134	210	147	491
Williison	168	132	179	539
Daniels	194	174	150	518
				2846

Majorité pour la Royale 150 points.

Le Colonial II est allé battre le Ste-Cunégonde sur ses allées par 342 points. Score: 2546 à 2204.

ENGINEERS

Pringle	179	170	183	532
Turnbull	145	123	174	442
Tate	121	174	191	486
Cormichael	192	158	146	496
Pierie	164	180	143	487
S. Starke	158	201	188	547
				2990

VICTORIA RIFLES III

Cap. Hiam	154	194	146	494
Cap. Stewart	186	194	156	536
Soldat Copping	125	153	164	442
Soldat Xnubley	121	156	124	401
Sergt. Stevenson	138	147	135	420
Soldat Winters	146	142	168	426
				2749

Majorité pour Engineers 241 points. Partie jouée sur les allées des Vics.

HOCKEY

A L'ARENA

Cet après-midi Westmount et Montréal II vont décider qui des deux va porter le titre de champion des séries. Il devra détailler avec le Trois-Rivières.

Le soir, le Montréal tentera de se venger sur le Québec de l'affront reçu au commencement de la saison.

Nous les croyons capable bien que le Québec soit très rapide.

La partie entre le Stirling et le Wanderer II, n'a pas eu lieu.

Iroquois, 5.— Il a fallu une période de 10 minutes au-delà du temps réglementaire pour trouver un vainqueur entre Cornwall et Morrisburg. Ce dernier l'a emporté par 6 à 4.

Cornwall a fait jouer Hunter, Stiles, Larose, Degan, McCourt, Percival et Degrey.

LE PATIN

A LA M. A. A. A.

Grandes courses handicap, cet après-midi. Z. P. Ste-Marie sera l'attraction principale de cette réunion. Il concède une avance à tous les concurrents. C'est le champion reconnu.

Fafard, le champion à reculons, tentera d'abaisser le record du monde pour les 880 verges, record qu'il détient lui-même.

LES CHAMPIONNATS

Pittsburg, 5.—Résultats des concours de championnat sur piste recouverte.

Un mille, championnat, 1er Morris Wood, New-York; 2e Bellefeuille, Winnipeg. Temps, 2.38 2-5.

Deux milles, championnat, 1er Wood Bellefeuille arriva en deuxième lieu, mais fut déqualifié pour avoir nui à Wood.

William Merritt, lac Gerona, eut la place. Temps 5.47 4-5.

Woods a gagné la 2ième épreuve du mille en 2.41 1-5, brisant le record de Nelson, soit 2.42.

Déménagement

Empressez-vous de profiter de notre grande vente à cause de notre déménagement.

Nous donnerons 25 0-0 d'escompte sur toute commandes données d'ici à la fin de ce mois.

L. C. de Tonnancour, marchand-tailleur, 8 Côte St-Lambert.

Scroggie's

Achat Immense... d'Articles en Granit

Le plus Grand jamais Offert

5,000 Articles — à des Prix Ridiculement Bas!

200 théières, prix régulier, 25c. Très spécial	19c
250 casseroles droites, prix régulier, 35c. Très spécial	19c
300 bouillottes à riz, prix régulier, 75c. Très spécial	39c
125 bouilloires à thé, prix régulier, 75c. Très spécial	39c
Plus de 1000 articles en granit assortis, comprenant casseroles de toutes dimensions, plats à pouding, bassins, moules, bouillottes à soupe, tous des articles valant de 35c à 50c. Tous à un seul prix — votre choix à	25c
TRES SPECIAL. — Grandes bouilloires à thé en granit, valant $1.00, pour	59c
TRES SPECIAL. — Grandes casseroles droites, valant 50c. pour	32c
TRES SPECIAL. — Grandes bouillottes à riz, va-	69c

Scroggie's Rues Ste-Catherine et Université.
Commandes par la poste ou par téléphone promptement exécutées

TAPIS

Tout le contenu de chaque rayon à des réductions variant de 15 à 50 p. c. Rideaux, Paillassons, Lits, Literie et Tapis cousus.

Thomas Ligget, EDIFICE EMPIRE 2474-2476 rue Ste-Catherine

DANS LA VIEILLE CAPITALE

Les divers candidats à l'échevinage

Québec, 5.— Voici les noms de ceux qui, jusqu'à présent, ont posé leur candidature à l'échevinage :

Quartier Saint-Sauveur: MM. Côté, Fiset, et Verret, Coutu, l'hon S. N. Parent, et MM. Drolet et Cantin, anciens échevins.

Quartier Saint-Valier: MM. O. Brunet, candidat ouvrier, N. Shenk, Geo. Couillard, et MM. Jobin, et Montreuil, anciens échevins.

Quartier Saint-Roch: MM. Lane, St-Pierre, Gauthier, Zinchereau et Drouin.

Quartier Jacques-Cartier: MM. Martineau, Fortier, Morrisette, Maximilien Clément et le Dr Lamothe.

Quartier St-Pierre: l'hon. S. N. Parent et MM. Picard, Dallaire, Plamondon, Malden, et Turgeon.

Quartier Champlain: MM. Foley, Denon, Hackett et Griffin.

Quartier du Palais: MM. Pfeiffer, Duquet, Valcourt, Tanguay et Casgrain.

Quartier Saint-Louis: MH. Gervais, Cummings, Taschereau, Hall et Léonard.

Quartier Montcalm: MM. Hogan Verve, Jules Cloutier, A. Picard et Rancour.

Quartier Saint-Jean: MM. Dorion, Hudon, Donohue, Barry, Vincent et Lemire Marcotte.

Le Dr F. C. F. Trestler, dentiste

De la ci-devant société Trestler et Globensky, a transporté ses bureaux au No 155 Rue Saint-Denis, près de l'Université Laval. Tél. Bell East, 2560. Heures de Bureau: 8 heures a.m. à 5 heures p.m. 152-jao

$8,000 POUR DES POULETS

Washington, 5. — Le secrétaire Taft, se propose de demander au congrès le vote d'une somme de $8,000 pour pouvoir indemniser les fermiers dont les poulets, chaque année, à l'époque des manœuvres, sont volés par les soldats.

L'année dernière, après les manœuvres, le département de la guerre avait reçu de fermiers auxquels des poulets avaient été volés par les soldats, des demandes d'indemnité dont le montant dépassait $21,000. Avec beaucoup de patience et après avoir pour ainsi dire discuté le prix de chaque poulet, le département de la guerre déboursa $2,100 seulement et si le secrétaire Taft demande le vote de cette somme, c'est qu'il désire avoir un fonds de réserve à cet effet, afin d'indemniser immédiatement les fermiers à la basse-cour desquels les soldats auront rendu visite.

Le secrétaire de la guerre demandera également le vote d'une somme de $5,000 pour indemniser les propriétaires d'immeubles situés dans le voisinage de Portland et dont les vitres seraient brisées par la détonation des pièces des navires au cours des manœuvres qui se feront dans le voisinage de ce port.

UNE DEMANDE DE LA COMPAGNIE DE PULPE METABETCHOUAN

Ottawa, 5. — Une délégation de la Métabetchouan Pulp Co., comprenant MM. Jos Caron, de l'Islet, secrétaire ; J. E. Martineau, L. Tanguay, Blouin et Racine, de Québec, a rencontré le premier ministre et l'hon. Rodolphe Lemieux, procureur général, afin de hâter le paiement d'un subside qui leur est dû, paraît-il, relativement à la construction d'une voie ferrée de 13 milles, se raccordant avec celle du Lac Saint-Jean.

Le département des chemins de fer est d'avis que l'argent ne doit pas être versé, attendu que la ligne n'a pas été construite en conformité des clauses du contrat.

UNE NOUVELLE INSPECTION DE NOS THEATRES

M. Guyon, inspecteur provincial des établissements industriels, fera en compagnie de M. Chaussé, l'inspecteur des bâtiments, une nouvelle visite des théâtres de notre ville, la semaine prochaine, afin de constater si les améliorations suggérées ont été faites.

Les propriétaires des théâtres sont tous bien disposés à se rendre aux exigences de la loi en pareil cas, mais il va sans dire que cela prend quelque temps pour compléter les améliorations requises.

Les propriétaires de théâtres ont trente jours pour obéir aux ordres de l'inspecteur provincial. A leur louange tous ont fait diligence jusqu'à présent pour augmenter les moyens de sécurité, dont le public a besoin, en cas d'incendie ou de panique.

Nous pouvons sans crainte fréquenter nos théâtres, parce que toutes les précautions voulues ont été prises pour prévenir une catastrophe.

Latelle

Allez-voir les merveilleux jongleurs Latelle, au Parc Sommer, dimanche prochain, 11ns.

L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE

L'enlèvement de la neige dans nos rues depuis le commencement de l'hiver a coûté $78,800, dont moitié payable par la ville et moitié payable par la compagnie des chars urbains.

A pareille date l'an dernier ce service n'avait coûté que $49,000.

Notre hiver a été si vigoureux qu'il n'y a rien de surprenant à cet accroissement de dépenses dans ce service.

L'an dernier le coût total de l'enlèvement de la neige a été de $96,000 selon toute probabilité il sera de beaucoup plus considérable cette année.

LE NATURALISTE CANADIEN

SOMMAIRE DU NUMERO DE JANVIER 1904

" Genera Insectorum "
De la mue des volailles (J.-B. Plante.)
L'abbé Provancher (V.-A. H.)
Publications reçues.
Supplément. Traité de Zoologie (suite.)

Le " Naturaliste Canadien " paraît à la fin de chaque mois, par livraison de 16 ou 20 pages in-8o.

Le prix de l'abonnement, pour le Canada et les Etats-Unis, est d'une piastre par année. — Pour la France et les autres pays de l'Union postale, six francs.

On ne peut s'abonner pour moins d'un an. Les personnes qui souscrivent au journal durant l'année reçoivent les numéros parus depuis le commencement du volume.

Toutes les communications, relatives à la rédaction ou à l'administration du " Naturaliste," doivent être adressées au directeur-propriétaire, M. l'abbé V.-A. Huard, à l'Archevêché, Québec. — Téléphone, 1519.

VICTIME DU DEVOIR

New-York, 5.— Le docteur Joseph G. Rooney, demeurant à West Hoboken, et qui le 18 janvier dernier, au cours d'un incendie, avait donné ses soins à plusieurs pompiers blessés, vient de mourir de la gangrène. La terrible maladie s'était déclarée à ses mains qui avaient été gelées en pansant les blessés, et les efforts de plusieurs médecins n'ont pu enrayer le mal.

La cause des hémorroides

C'est invariablement la constipation qui est promptement guérie par les Pilules de Mandragore et de noix du Dr Hamilton. Soulagement sûr, et pas de coliques. Si vous voulez un remède qui n'échoue jamais, faites usage des Pilules du Dr Hamilton. Prix, 25c.

Le Journal

MONTREAL, 6 FEVRIER, 1904.

SIR WILFRID

Ses opinions les plus récentes

LOUIS VEUILLOT a dit : Il n'y a pas de conviction, à moins qu'elle ne soit religieuse.

Sir Wilfrid Laurier semble dire: Il n'y a pas d'opinion, à moins qu'elle ne soit opportuniste. C'est-à-dire que, d'après notre premier ministre, toute opinion ou toute conviction doit être assez souple pour se modifier du jour au lendemain, suivant que les circonstances confirment plus ou moins sa raison d'être ou y semblent opposées tout à fait.

En offrant à sir Wilfrid Laurier le degré de Docteur en Droit, l'Université de Cambridge, par le ministère du professeur Sandys, a déclaré que cette distinction était accordée à un personnage qui pouvait parler deux langues avec une égale élégance et une éloquence égale.

Depuis, dans un banquet offert à sir Charles Tupper, à Winnipeg, ce dernier a fait remarquer que M. Sandys n'a pas rendu pleine justice à sir Wilfrid Laurier ; car s'il est vrai que le premier ministre parle les deux langues avec la même facilité, il est aussi démontré qu'il peut, avec la même éloquence et la même conviction apparente, soutenir les deux côtés opposés de toute question.

Cette remarque, faite en badinant, est d'une vérité frappante.

Prenons, par exemple, le discours de sir Wilfrid Laurier, devant le Club Canadien d'Ottawa, — le "Canada" dirait: DE TORONTO, — dans lequel il s'est élevé fortement contre l'idée de resserrer davantage les liens qui nous rattachent à l'Empire. Le premier ministre a dit :

" Il y a devant nous deux politiques. Il y a la politique de concentration et la politique dite de décentralisation, ou plutôt d'autonomie locale. En Angleterre, il existe une école, qui a des disciples dans notre pays, école qui voudrait attirer les colonies dans l'orbite où évolue la mère-patrie comme puissance européenne et nous faire partager non seulement les bienfaits des institutions dont elle jouit chez elle, mais aussi les fardeaux que nous serions appelés à supporter. Le prototype de cette école, qu'on nous met souvent devant les yeux, c'est le prototype de l'empire romain ; mais dans ma conception de l'histoire et dans mes lectures, il n'y a pas sous ce rapport de parallèle entre l'empire romain et l'empire Britannique."

Nous ne chicanerons pas sir Wilfrid pour son opposition présente aux idées de "concentration" impériale ; là-dessus, tout le monde est d'accord avec lui. Mais il nous est bien permis de démontrer que, s'il se trouve au Canada des disciples de l'école centralisatrice, sir Wilfrid lui-même n'est pas resté étranger à leur formation. Pour s'en convaincre, il suffit de relire certains passages des discours prononcés par notre grand homme de premier ministre.

Ainsi, en date du 18 juin 1897, le " Globe " rapportait dans une dépêche de Londres les paroles suivantes prononcées par sir Wilfrid Laurier, alors en Angleterre :

"Lord Lansdowne a parlé du jour où l'Empire pourrait être en danger. CE JOUR, ANNIVERSAIRE DE WATERLOO, nous rappelle que de tous temps l'Angleterre a donné la preuve qu'elle peut combattre ses propres combats, mais si, un jour, il faut qu'elle soit en danger, que le clairon sonne, que les signaux s'allument sur toutes les collines et dans toutes les colonies, nous ne pouvons peut-être pas beaucoup mais NOUS DONNERONS TOUTE L'AIDE QUE NOUS POURRONS."

L'engagement était solennel.

Et il fut tenu.

Quelques jours après, Sir Louis Davies renchérissait sur son chef, et, montrant les troupes canadiennes, disait en présence des autres ministres coloniaux: "S'il faut à l'Angleterre dix mille hommes comme ceux-là, le Canada les donnera."

A Londres, le 12 juin 1897, Sir Wilfrid disait encore :

"Les voyageurs de la Nouvelle-Zélande, nous l'avons aujourd'hui au milieu de nous. Il est ici, non pour contempler avec étonnement le spectacle de la désolation, mais pour se voir lui-même la personnification vivante du pouvoir britannique, dans une expansion telle que l'imagination même d'un Macaulay, ne l'a jamais rêvée. Et le temps viendra où un habitant de la Nouvelle-Zélande pourra se tenir aux portes du palais de Westminster pour demander l'admission de la Nouvelle-Zélande dans cette salle historique, berceau de la liberté."

Le 15 juin 1897, Sir Wilfrid disait à un journaliste du "Chronicle" :

"Bien plus, M. Laurier, on prétend que vous avez déclaré que, si vous aviez vingt ans de moins, vous pourriez alors vivre assez pour trouver un jour, comme représentant du Canada, un siège au milieu d'un parlement réellement impérial.

"—Ce que j'ai dit, répond M. Laurier, c'est que, eussè-je vingt ans de moins, j'aurais cette ambition. Je devrais l'avoir certainement."

—"Et que diraient, vos compatriotes canadiens-français ?

—"Ce serait leur orgueil que d'être représentés dans le parlement impérial !"

A Liverpool, le 12 juillet 1897, Sir Wilfrid Laurier a dit :

" Quel sera donc l'avenir de ces colonies ? Quel sera l'avenir de l'empire britannique ? messieurs, j'hésite à donner mon opinion sur ce sujet; mais on me pardonnera ma témérité si je dis qu'à mon avis, d'après mes vues personnelles, et ces vues sont beaucoup partagées dans la colonie d'où je viens, on peut trouver la solution de ce problème — sans faire violence à la constitution de ces royaumes, sans troubler l'état actuel des choses—dans le vieux principe de la représentation britannique."

A Edinbourg, le 14 juin 1897, Sir Wilfrid s'est exprimé en ces termes:

" C'est le toast "aux colonies", et sur le programme, je vois le mot "fédération". La fédération est dans l'air. Les relations qui existent aujourd'hui entre les colonies et la Grande-Bretagne sont satisfaisantes, et nous devons admettre qu'elles sont ainsi pour le temps présent, mais elles ne sont pas permanentes, elles ne sont que temporaires. Le temps viendra où les relations actuelles des colonies avec la mère-patrie ne seront pas satisfaisantes et quand ce temps sera venu, mes compatriotes, ces relations devront prendre l'une ou l'autre de ces deux formes: elles devront cesser tout à fait ou devenir plus étroites. Les relations actuelles doivent-elles être rompues, ou doivent-elles se changer en une union plus étroite que celle qui existe actuellement ? Messieurs, nous attendons la réponse de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande."

Nous pourrions multiplier les citations à l'infini ; mais à quoi bon ? Contentons-nous de rappeler les interprétations auxquelles les discours de Sir Wilfrid Laurier ont donné lieu.

Goldwin Smith a écrit :

"Il y a un mois, tout le monde aurait affirmé que M. Laurier était opposé à la Fédération impériale. C'était la tendance de toute sa politique; c'était l'impression de tous ceux qui avaient conversé avec lui, et ses adversaires avaient même pris l'habitude de lui reprocher d'être déloyal à l'Empire.

"Après quinze jours passés sur le sol de l'Angleterre, avec ses diners, ses ovations, ses fascinations, voyez le changement. M. Laurier prévoit avec amour le temps où le Canada sera représenté dans le Parlement impérial et il jure qu'obtenir un siège là-bas, s'il était plus jeune, serait son vœu suprême, le "summum" de son ambition, et ce serait une gloire comme le Canada n'en offre pas de pareille. Ce qui arrive pour M. Laurier arriverait encore plus sûrement dans d'autres cas.

"Les délégués canadiens envoyés au Parlement impérial, sous le régime de la Fédération impériale, tomberaient absolument sous l'influence de la société de Londres et cesseraient d'être des représentants fidèles des intérêts coloniaux. Il en résulterait certainement de sérieux désappointements, une lutte pour se débarrasser de la fédération, et des querelles peut-être avec la nation mère, au lieu du resserrement des liens d'affection qui doit être l'objet en vue de tous les fédéralistes."

L'"Orange Sentinel," organe des orangistes, a chanté les louanges de sir Wilfrid devenu impérialiste.

"Comme fermes adeptes de la fédération impériale, a-t-il dit, nous saluons AVEC PLAISIR LA CONVERSION DU PREMIER MINISTRE ET DE SON PARTI A NOS VUES, et nous espérons sincèrement que les déclarations de Sir Wilfrid Laurier feront sur le public anglais une impression aussi profonde et aussi favorable que celle qu'elles ont produite sur ceux qui les ont entendues. Le jubilé de la reine a mis à une portée mesurable la Fédération impériale que nous pourrons voir s'accomplir d'ici à peu d'années." ("The Orange Sentinel", 8 juillet 1897.)

Enfin, le "Globe", le "Globe", l'organe en chef dans le parti libéral au Canada, affichait en tête de son numéro du 6 juillet 1897, les titres suivants :

"Sir Wilfrid Laurier advocates colonial representation in the Imperial Parliament.

(Traduction)

"SIR WILFRID LAURIER SE PRONONCE EN FAVEUR DE LA REPRESENTATION COLONIALE DANS LE PARLEMENT IMPERIAL."

De retour au Canada, Sir W. Laurier continua à chérir cette idée de Fédération impériale, dont l'accomplissement était son but suprême, et nous le voyons, le 13 mars 1900, dire en Chambre sur la motion Bourassa:

"Si nous sommes forcés de prendre part à toutes guerres de la Grande-Bretagne, je partage entièrement l'opinion de mon honorable ami, c'est-à-dire que, supportant le poids de la guerre, il nous faudrait aussi en partager la responsabilité. Alors nous aurions le droit de dire à la Grande-Bretagne: Si vous avez besoin de notre aide, appelez-nous dans les conseils de l'empire ; si vous voulez que nous prenions part à vos guerres, nous sommes prêts à en supporter le fardeau, mais de plus la responsabilité et les devoirs. Mais aujourd'hui, nous ne pouvons dire cela."

Pour savoir ce que signifierait ce projet de représentation à Westminster, il suffit de lire le discours prononcé par Jos. Chamberlain à la Chambre des Communes, en avril 1900.

M. Chamberlain est l'homme à qui Sir Wilfrid Laurier voulait faire sa cour en proposant son projet de Fédération politique.

Voici la résolution qu'il a proposée aux Communes anglaises:

"Dans l'opinion de cette Chambre, il est à souhaiter, dans l'intérêt de l'empire, que les colonies soient admises à une représentation directe au parlement impérial."

M. Chamberlain a dit à ce sujet:

"Jusqu'à présent, à part quelques opinions éparses, émises soit par des sociétés, soit par des hommes d'Etat, il n'y a eu aucune démarche absolument, aucune proposition, aucune demande, aucune suggestion, aucune requête faite par les autorités dûment autorisées par les colonies pour faire s'effectuer le changement contenu dans la résolution. Je n'en conclus pas nécessairement qu'un tel changement serait impopulaire dans les colonies.

. . . .

"Ce que nous pouvons assurer, aux colonies, c'est que nous les suivrons aussi loin qu'elles voudront s'avancer du côté de l'unité impériale—(appl.) Mais eu égard à l'extraordinaire complexité de la situation, je ne crois pas le temps venu de leur suggérer sous quelle forme doit, avant peu d'années, j'espère, se réaliser cette unité de l'empire.

. . . .

"En dernier lieu, nous en venons au fameux axiome.

"Pas de taxe, sans représentation" question qui, d'après moi, devrait nous inviter à ne pas discuter davantage et que l'honorable député n'a guère qu'effleurée. Je n'approuve pas l'honorable député quand il dit que le contraire de l'adage n'est pas vrai, et qu'il ne peut y avoir de représentation sans taxe.

"Bien que les honorables députés de l'opposition, j'en suis convaincu, n'ont pas voulu dire la chose, les coloniaux conclueront de leur proposition que nous voulons taxer les colonies. (Hear! Hear!)

"Cette objection ne devrait pas venir de nous, mais des coloniaux eux-mêmes qui pourraient craindre que nous leur imposions la taxe en échange de la représentation en un parlement où, durant plusieurs années encore, ils ne seraient que la minorité. (Applaudissements).

"Il serait éminemment dangereux s'il était connu au dehors que nous—à quelque parti que nous appartenions — donnons la plus légère apparence d'une approbation à cette proposition (applaudissements). Je me suis appliqué à démontrer quelles sont mes raisons de croire que la démarche de l'honorable député est prématurée, qu'elle est nécessairement académique, qu'elle est désastreuse."

N'est-ce pas que les convictions anti-impérialistes de sir Wilfrid sont d'invention récente ?

DEUX AUTRES FIASCOS

M. GERVAIS ET LES SIENS

M. Gervais ne devrait pas convoquer ses assemblées dans les grandes salles. C'est comme verser quelques gouttes dans un grand verre; c'est de mauvais goût.

On va nous accuser d'exagérations, mais nous protestons de notre sincérité.

Voici l'assemblée tenue au No 158 rue Notre-Dame. On retarda d'abord les discours d'une heure pour attendre l'auditoire, mais comme l'auditoire ne venait pas, on s'en passa.

Il n'y avait là qu'une cinquantaine de personnes, formant un cordon autour de la salle et une table au milieu.

Les inscriptions sont répandues à profusion. Il y a plus de " vive Laurier" sur le mur que sur le parquet.

Le président de l'assemblée fut M. Carmel. A sa droite, le candidat, M. Jean B. B. et autres, à sa gauche M. Philippe Demers, et des représentants de journaux.

M. Gervais parle le premier. Il est heureux de venir se recommander à la division St-Jacques. Il est le chéri de Sir Wilfrid Laurier. Ce titre doit valoir n'importe quel autre auprès des électeurs de la division St-Jacques.

Il engage fortement ceux-ci à ne pas se laisser influencer par les journaux de parti.

Il recommande aussi les élections honnêtes, c'était prévu.

Quant à l'autre fiasco, nous en parlerons un autre jour, toujours d'après le "Canada".

CHANGEONS LA LOI ET CHANGEONS DE MAITRE

La commission de colonisation vient de terminer une enquête qui ne sera pas sans fruit, si l'opinion publique consent une bonne fois à considérer l'abime où nous sommes tombés.

Notre système est absolument défectueux ; la loi est mauvaise et doit être amendée du tout au tout, de manière à pouvoir donner aux colons de notre province les mêmes avantages qu'ils trouvent dans l'ouest.

La loi doit être amendée, mais elle doit l'être dans le bon sens du terme et non pas rendue pire par le législateur.

Le colon qui voulait s'établir sur un lot, avant la circulaire d'avril, s'adressait à l'agent qui lui obtenait son billet de location de département, et si le lot était sous licence, il devenait libre au premier mai suivant. Cette procédure était déjà trop longue; par sa circulaire d'avril, M. Parent ne l'a pas amendée. Maintenant, le colon s'adresse à l'agent, ce dernier demande au marchand de bois s'il a quelque objection à la concession du terrain ; cette objection doit être transmise ensuite au département de M. Parent qui la met sous considération ainsi, pendant quatre, cinq, dix mois, si bien qu'à la fin, le colon se décourage et s'en retourne après avoir dépensé un montant d'argent considérable pour attendre la décision de M. Parent qui ne vient pas.

La circulaire d'avril est encore en vigueur. L'hon Commissaire des Terres a interdit aux agents de colonisation de faire aucune vente sans en référer à son département. Et voilà ce que fait son département : Il considère.

Pendant quatre mois, la concession faite par l'agent peut être désavouée par le département. Ce délai ouvre la porte aux influences politiques, aux plaintes des marchands de bois, dans les limites desquelles se trouve le lot. C'était déjà un grand mal. Durant ces quatre mois, le colon est sur des charbons ardents, n'ose rien faire de peur qu'on ne lui enlève son lot.

Mais M. Parent est allé bien au delà, même après ces délais, quand les colons de bonne foi ayant rempli les conditions d'établissement occupaient les lots sur lesquels il y avait encore du bois. L'hon. Premier envoyait ses agents, ses inspecteurs, faisait faire un rapport quelconque, chassait les colons qui étaient de "mauvaise foi." Les faits qui se sont passés au Canton Taillon, l'histoire malheureuse des colons de Nemtayé sont encore présents à l'esprit de tous. Il ne s'est jamais trouvé de marchands de bois de "mauvaise foi." Il en est de même sur toute la ligne.

La société de colonisation a prouvé devant les commissaires officiels du gouvernement, combien la loi est mauvaise et combien surtout les marchands de bois ont d'influence sur le cœur et l'esprit de nos gouvernants.

Elle a indiqué des remèdes qui s'imposent : mise des lots à la disposition immédiate du colon, suppression du délai de désaveu, annulation automatique, etc., etc.

Oui, la loi doit être changée parce qu'elle est défectueuse ; mais ceux qui s'en servent ou en suspendent en certains cas l'application pour torturer et ruiner le colon, pour étrangler la colonisation, doivent aussi être changés. Les citoyens de cette province doivent remplir cette dernière partie du programme, les législateurs feront le reste.

("La Nation")

NOTRE AQUEDUC

Nous pensons que l'un des premiers devoirs du nouveau conseil est celui de s'occuper de notre aqueduc.

Une réforme s'impose. La situation actuelle est intolérable et elle menace de devenir périlleuse.

Les stations de pompe, destinées à l'alimentation de notre aqueduc, sont dans un état de délabrement inouï. Les machines, trop vieilles, manquent les unes après les autres. Et pour l'heure nous sommes menacés d'une disette d'eau. Advienne un grand incendie et nous aurons à déplorer un désastre. Le surintendant, M. Janin, a lancé le cri d'alarme. Ce n'est pas trop tôt. Il est urgent de veiller à la sécurité publique et de faire les améliorations depuis longtemps jugées nécessaires.

Le réservoir de la montagne n'a pas été vidé, ni réparé, depuis 20 ans. Les murs ne tiennent debout que grâce à la boue qui s'est accumulée le long des parois intérieures. Ce fait est connu des autorités, mais l'on n'a rien tenté jusqu'ici pour remédier à un tel état de choses.

Nous mettrons sous peu sous les yeux de nos lecteurs des informations précises à ce sujet, lesquelles auront peut-être pour effet de réveiller l'apathie de nos édiles.

BETISE, SOCIALISME OU ANARCHIE

LE "Canada" publie ce qui suit:

"La compagnie du Gaz, dont les recettes fabuleuses et l'esprit monopoleur ont soulevé l'indignation de la classe laborieuse, c'est-à-dire du peuple, voit sa caisse subir des dépressions quotidiennes, et cela résulte d'un procédé assez étrange: ce sont les voleurs qui chaque jour VENGENT LES PROLETAIRES ET PRELEVENT UN IMPOT ILLEGAL, SOIT, MAIS VRAI, en brisant les gazomètres et en volant l'argent que le tiroir de sûreté renferme."

Nous n'insisterons pas, préférant laisser à chacun le droit de dire ce qu'il pense des doctrines que l'on prêche au "Canada."

LA HAUSSE DES LOYERS

La "Presse" qui demande les chars à 3 sous est heureuse de la hausse des loyers et se fait l'instrument des gros bonnets de l'association immobilière, dont l'unique préoccupation est de pressurer le petit locataire et l'ouvrier.

Ceux-ci pourront se rendre compte de la sincérité des sentiments du confrère à leur égard. A l'œuvre on reconnait l'artisan.

MM. CHAUSSE ET COUTURE

DE la liste des échevins, qui occupaient sous la dernière administration du conseil, le poste de présidents de comités, les échevins de langue anglaise ont rayé le nom de M. l'échevin Chaussé et celui de M. l'échevin Couture.

Cet ostracisme sent son maitre

Sans doute M. l'échevin Chaussé a perdu les bonnes grâces de M. l'échevin Ames, dont il n'a pas toujours partagé les idées et qu'il a combattu quelques fois.

Pour être moins vendicatifs, les échevins de langue anglaise ne s'en porteraient pas plus mal et l'intérêt public ne s'en porterait que mieux.

M. l'échevin Couture, qui pendant les deux ans de son administration de la commission des Parcs, a constamment bataillé pour conserver à la partie Est sa part au patronage et d'influence. M. l'échevin Couture, disons-nous, a subi le même sort que son collègue, M. Chaussé. On le supprime d'un coup de plume en petit comité. Il est donc du devoir des échevins canadiens-français de réparer cette.... erreur et de réinstaller à leur poste MM. les échevins Couture et Chaussé, qui n'ont nullement démérité en faisant leur devoir.

M. MAURICE ROUSSEAU

M. Rousseau sera l'adversaire de M. Lavergne dans Montmagny.

La lutte se fera entre deux jeunes. M. Rousseau n'a pas encore trente ans.

La lutte ne peut manquer d'être vive, vigoureuse.

M. Rousseau est un jeune homme de grands talents.

C'est un avocat retors et très au courant des grandes questions politiques sur lesquelles doivent se faire la lutte.

M. Rousseau est de plus maire de Montmagny.

L'opposition a en lui un bon candidat et peut se bercer de l'espoir de remporter ce comté.

RUSSIE-JAPON

En ouvrant les journaux quotidiens, la première question que l'on se pose est de savoir si la guerre est déclarée. Chaque courrier nous apporte la nouvelle que les parties sont à la veille d'en venir aux prises. La lutte, si elle se fait, sera terrible.

Le Japon, depuis quelques années, a fait des progrès merveilleux. Il n'est plus un petit état dédaigné des puissances. Elles doivent compter avec lui. Différent de sa fanatique voisine, la Chine, le Japon a ouvert ses portes, toutes grandes, aux produits étrangers. La civilisation y a pris racine et s'étend de plus en plus.

Tous les ans, il envoie ses meilleurs écoliers à l'étranger pour les perfectionner dans toutes les branches des sciences. Ses hommes d'Etat sont éminents et de bons diplomates.

Son armée et sa flotte sont bien disciplinées. De fait la marine japonaise est supérieure à celle de la Russie. L'armée, cependant, est inférieure à celle de cette dernière puissance.

La Japon est confiant dans sa force et il ne craint pas d'affronter un adversaire aussi formidable que la Russie. Dans sa dispute avec cette dernière, il a agi, jusqu'à présent, avec fermeté. Il est prêt à la combattre pour l'empêcher de s'accaparer de la Corée, dont il est séparé par un bras de mer. Il sait qu'elle a déjà commencé à faire le démembrement de l'empire chinois en s'emparant de la Mandchourie, et, lui qui a des ambitions, il veut à tout prix l'empêcher d'aller plus loin.

Nous sympatisons avec le Japon, parce que nous sommes toujours portés à encourager le plus faible contre le plus fort. La population de ce pays n'est que de 44,000,000, tandis que celle de son adversaire est de 140,000,000. La superficie de son territoire est de 147,000 milles carrés, trop petite pour contenir l'excédant de cette population qui, tous les jours, va s'augmentant. A moins d'étouffer, il en doit déverser le trop plein dans la contrée la plus voisine, qui est la Corée. Il a si bien compris cette idée inculquée par la réforme que, dès les années 1894 et 1895, il a commencé à la mettre à exécution. A ces dates, il s'emparait de la Corée et de la péninsule de Liaotung et se préparait à marcher sur Pékin, quand la France, la Russie et l'Allemagne, intervinrent pour arrêter ses étendards victorieux. Sans trop se récrier il se soumit, se contentant de dire: "Quand nous serons prêts, nous y retournerons"; et par sa diplomatie, il fit fixer une date, le 8 octobre, 1903, où la Russie évacuerait la Mandchourie.

Il ne mit aucunement en doute la sincérité de la Russie. Cependant, quand cette puissance mit au jour sa mauvaise foi, alors le Japon crut que c'était le temps d'agir et il lui fit des représentations. Elle lui répondit dit-on, qu'il ne fallait pas parler de la Mandchourie et qu'elle demandait à dire son mot dans les affaires de la Corée. Cette réponse fut la première intimation au monde de la possibilité d'une guerre entre ces deux pays.

Et depuis dix ans, le Japon s'y prépare avec intelligence et détermination.

La topographie de la Corée est minitieusement notée au ministère de la guerre. Tout a été déterminé avec soin. Chaque vaisseau sait ce qu'il doit faire et connait à fond l'endroit qui lui est assigné. Les provisions de bouche et les munitions sont abondantes. L'organisation de l'armée et les moyens de transport sont excellents.

Dans le détroit qui sépare le Japon de la terre ferme se trouvent les îles des Tsushima. Elles sont fortifiées on ne peut mieux. Une distance de quarante milles seulement les sépare de Fusan qui, depuis des siècles, est le point de débarquement des armées d'invasion japonaises. Non loin de là, est le petit village de Masampho qui possède un port magnifique. C'est là où se tiennent les vaisseaux japonais. Ceux de la Russie sont à quatre cent cinquante milles plus loin, à Port-Arthur, protégés par une forteresse puissante. A l'heure présente, le Japon contrôle donc la mer entre Port-Arthur et Vladivostock. Le détroit entre la Corée et l'empire du Mikado étant débarrassé des navires russes, le Japon peut facilement envahir la Corée. Ira-t-il plus loin ? Osera-t-il pousser jusqu'en Mandchourie ?

C'est le secret de l'avenir.

SACAROLE.

Thé de Ceylan
VERT OU NOIR

est sans rival à cause de sa pureté et de son emploi économique. Son arome délicat fait sourire de satisfaction tout amateur de thé.

En vente chez tous les Epiciers de première classe.

98—2-4-6

Pour guérir un rhume en un jour

Prenez des Tablettes Laxatives Bromo-Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles ne guérissent pas. La signature E. W. Grove est sur chaque boîte, 25c. 250—s-n

Le Journal de Francoise

SOMMAIRE

Jamais (Poésie) ... Edouard Pailleron
Sus à l'Alcoolisme ... ... Françoise
Le Compliment de Jeanne ...... L'abbé Elie J. Auclair
Le succès du Dr. Lenoir (Suite) ... Adèle Bibaud
Un Conservatoire de Musique ....
La Bibliothèque de Waterloo ... . La Directrice
Traditions et Légendes ....
Une Reine des Fromages, feuilleton Mme Longgarde
Le Coin de Fanchette ... Françoise
Propos d'Etiquette ... Lady Etiquette
Page des Enfants ... ... Tante Niette
En glanant, Recettes faciles, etc.

80 St-Gabriel, Montréal.

Pourquoi brûler votre chair?

Avec des onguents acides pour les cors, quand 25c achètent une bouteille de Putnam's Painless Corn Extractor. Ce Remède est purement végétal, ne cause aucune plaie et agit entièrement sans douleur. N'employez que Putnam c'est le meilleur.

TRIBUNE LIBRE

LA POSTE ET LES ELECTIONS

Je me hâte de corriger une petite erreur qui s'est glissée dans ma correspondance d'hier. J'avais écrit que la malle de l'Ouest n'était parvenue à destination que très tard dans l'après-midi et j'avais même signalé l'heure exacte à laquelle on avait pu commencer à l'espérer vers cinq heures et demi du soir. Ce retard déjà si long (environ six heures a été poussé jusqu'à sept heures et demie, par faute d'attention ou d'impression. Au fond, il n'importe guère; ce retard de dix heures accordé à l'expédition d'une malle très importante, suffit à lui seul pour démontrer l'incurie qui préside aux opérations de la Poste, dans l'importante ville de Montréal, et je n'ai nullement besoin pour cela de plaider et d'enjoliver la réalité déjà trop bien fournie d'incidents semblables.

PAUL GUY.

PALPITATIONS de CŒUR

Accès d'évanouissement et de vertige

Se Sentait Faible et Nerveuse

POUVAIT A PEINE MANGER

Deux Boîtes de

PILULES de MILBURN

POUR LE CŒUR ET LES NERFS

Guérirent Mme Edmond Brown, Inwood, Ont., alors qu'elle avait abandonné tout espoir de revenir à la santé.

Elle écrit : "J'étais tellement épuisée que je ne pouvais faire mon travail, j'avais la courte haleine, l'acidité de l'estomac, tous les soirs, et je pouvais à peine manger. Mon cœur palpitait, j'avais des accès d'évanouissement et de vertige et j'étais toujours faible et nerveuse. Mon mari me procura une boîte de Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs, mais je lui dis que c'était inutile, que j'avais abandonné tout espoir d'être jamais guérie. Il me persuada cependant d'en prendre et avant que j'eusse terminé toute la boîte je commençai à me sentir mieux.

Deux boîtes firent de moi une femme nouvelle et depuis je me porte bien et je fais tout mon ouvrage moi-même.

Les Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs sont en boîtes de 50 cts ou 3 pour $1.25, chez tous les marchands ou

The T. MILBURN CO., Limited Toronto, Ont.

Cartes d'affaires

AVOCATS

F. J. BISAILLON C. R.
ARTHUR BROSSARD, L. L. B.
HECTOR ROANNES BISAILLON, L. L. B.

Bisaillon & Brossard
— AVOCATS —
11 ET 15 COTE DE LA PLACE D'ARMES
1a MONTREAL.

McGIBBON, CASGRAIN, MITCHELL & SURVEYER
AVOCATS
Batisse Canada Life, rue St-Jacques, Montreal
BELL TEL., 4341. B.P. BOITE 805.
R.D. McGibbon, C.R., T.C. Casgrain, C.R., M.P.,
Victor E. Mitchell, Ed. Fabre Surveyer,
Douglas Armour, A. Chase-Casgrain.

BEAUDIN, CARDINAL, LORANGER & ST-GERMAIN,
AVOCATS
1698 RUE NOTRE-DAME
F. Beaudin, C.R. J., T. Cardinal, L.L.B., L.J. Loranger, L.L.D., P. St. Germain, L.L.L. J. H. Loranger, L.L.L.

LeBlanc & Brossard
.... AVOCATS ....
66 RUE ST-JACQUES, 66
Tél. Bell Main 315
P. Ev. LEBLANC, C.R. M.P.P. | MONTREAL
EDMOND BROSSARD, LL.M.

CAMPBELL, MEREDITH, MACPHERSON & HAGUE
AVOCATS
C. S. CAMPBELL, C.R. F. E. MEREDITH, C.R.
K. R. MACPHERSON H. J. HAGUE
A. R. HOLDEN
Bureau : — Rue St-Jacques—Batisse de la Banque des Marchands. 287-1a

Arthur Beauchesne
AVOCAT
1598 RUE NOTRE-DAME
41-6m MONTREAL

NOTAIRES

Tél. des Marchands 445. Tél. Bell Main 1531
Léandre Bélanger
Notaire, Comptable et Commissaire . . . .
18 RUE ST-JACQUES, 116 RUE VISITATION, MONTREAL.
30-1aa

ARCHITECTES

Tél. Bell Main 2287
L. Z. GAUTHIER
ARCHITECTE ET EVALUATEUR
Batisse Banque d'Epargne, Chambre No.
180, rue Saint-Jacques
MONTREAL 261-1a

C. A. MONETTE,
ARCHITECTE
Diplomé de l'Association des Architectes de la Province de Québec,
97 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
Tél. Bell Main 2409. Tél. Marchands 331.
191-1a

COMPTABLES

The Metropolitan Collecting Agency
— DU CANADA —
71a Rue St-Jacques, Montréal.
Agence commerciale. Notre système prouvé. Collections faites partout. Commissaires dans toutes les villes du Canada.
Tél. Bell Main 1254—Med. 574

SOLLICITEURS DE BREVETS

BREVETS ... D'INVENTION
Aqueducs, Egouts, Ponts, Arpentages, Chemins de fer.
BEAUDRY & BROWN
INGENIEURS CIVILS
107 rue St-Jacques, - Montréal.

BREVETS MARQUES DE FABRIQUE DESSINS.
FETHERSTONHAUGH & CIE,
Canada Life Building MONTREAL
80-1a

RESTAURANTS

Crown Café
Le RESTAURANT des bons vivants et des sportsmen. Tout est de choix.
1992 Rue Ste-Catherine
(Vis-à-vis l'Ecole du Plateau.)
ABRAHAM DUPERE
Téléphone Bell, Main 595. 18-1a

ELECTRICIENS

F. L. LEBRUN
Electric Eng. & Supply Co.
21, RUE BLEURY
Manufacturiers d'Apparells Electriques, Dynamos, Moteurs. Appareils Spéciaux dessinés et Construits.
1-1a

MARCHANDS DE BOIS

O. Dufresne, Jr. & Frère
BOIS DE SCIAGE EN GROS. . .
2388, rue Notre-Dame,
MONTREAL.

HOTELS

HOTEL ST-JAMES
En face du Dépôt G. T. R. et tout près du Dépôt C. P. R.
PLAN EUROPÉEN ET AMÉRICAIN.
Muni de toutes les améliorations modernes.
FRED. BOUILLON, Propriétaire.

HOTEL RIENDEAU
ARTHUR TANGUAY, Prop
Près du Palais de Justice et l'Hotel-de-Ville.
58-60 Place Jacques-Cartier
MONTREAL.

OCTEAU'S CAFE
40 St-Laurent. Entrée privée, 17, 17 1-2 St-Charles-Borromée. Repas complets ou à la carte. Salons privés "Quick Lunch Counter." Vins et Liqueurs de choix. Service rapide. Tél. Main. 304.
35—1m O. OCTEAU, Prop.

Nos magasins sont fermés tous les soirs à 6 heures excepté le Samedi.

Les commandes par la malle sont exécutées avec soin.

DUPUIS FRERES

Département de la

Confection pour Dames

Cette vignette représente la Jupe que nous avons annoncé à $2.25, en drap noir, grisfer, deux nuances, et bleu - marin, avec appliqué de soie noire, trois rangs de couture cordée et piqûres au bas, assurément la plus belle Jupe encore offerte à .....

$2.25

.... A $1.10 ....

JUPES EN SERGE — même forme que la précédente et dans les mêmes couleurs, avec tris rangs de couture cordée et piqures au bas.

Stock Régulier

JUPES DE ROBES NOIRES en drap de Dame,—drap Vecuna ou Serge,— façon tailleur, le choix le plus complet et les meilleure valeurs dans les prix suivants : $2,75, $3.25, $5.00, $6.50, $7.50 et $10.00

Manteaux Sacrifiés

Manteaux courts dans différentes nuances de gris, drab, vert-foncé, bleu-marin,ainsi que noir. Ils sont disposés sur quatre tables et offerts aux prix suivants, $1.00, $1.50, $2.00, et $2.50

Nous avons remarqué sur la table à $2.50 des manteaux dont le prix primitif était de $17.50 et $20. plusieurs manteaux autrefois marqués à $6.00, $7. et $9.00, sont maintenant offerts à $1.00

Au Département de la Lingerie pour Dames

Quelques lots d'occasion, quantités limitées dans chacun de ces lots.

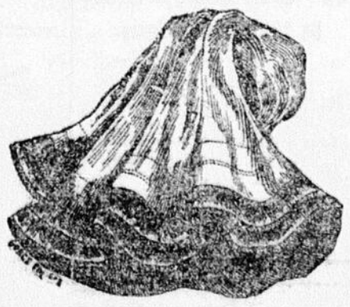
MANTEAUX DE BAPTEME A 50c., couleurs rouge, gris et drab la valeur de ces manteaux n'a rien à faire avec le prix auquel on les offre,— nous voulons tout simplement les vendre.

FASCINATEURS, NUAGES ET CHALES EN LAINE, plus ou moins défraichis, — le lot est disposé sur une même table au prix uniforme de 25c

ROBES EN PERCALE "wrappers" couleurs rouge ou bleu avec garniture au col et yoke, aussi robes en percale de fantaisie à peu près 4 dz., dans le lot, valeurs de $1.75 à $2.25 toutes réduites à $1.00

JUPONS EN SATEEN DE COULEUR de très bonne qualité,— coupe ancienne, couleurs plus ou moins fanées,—valeurs de $1.75 réduits à 50c., et . . . 75c

Jupons en sateen mercerisé noir, choix unique et valeurs exceptionnelles à 50c, 75c, 90c, $1.25, $1.50 et en montant jusqu'à.....



$5.50

LINGERIE BLANCHE

Marchandises Nouvelles.

Le plus grand choix à Montréal.

Rubans Nouveaux

Notre importation de rubans pour la saison du printemps nous arrive présentement, les quantités énormes que nous achetons nous permettent de détailler les rubans aux prix du gros et certaines lignes spéciales à meilleur marché que les prix du gros.

NOUS ATTIRONS AUJOURD'HUI L'ATTENTION DE LA CLIENTELE SUR NOS RUBANS EN SOIE DUCHESSE, —DANS TOUTES LES PLUS RICHES NUANCES, — LARGEUR DE 1 POUCE A 5 cents LARGEUR DE 2 POUCES A 10c

AUSSI NOTRE LIGNE DE RUBANS EN SOIE LOUISINE, — DANS TOUTES LES NUANCES EN VOGUE Y COMPRIS NOIR, BLANC ET CREME,— LARGEUR 5 POUCES,— PRIX 25c

DUPUIS FRÈRES, Le Grand Magasin Departemental de l'Est

1571-1589 Rue Ste - Catherine, En Ville

Nos Théâtres

A L'ACADEMIE

M. Herbert Kelcey tiendra le rôle de Sherlock Holmes, et Mlle Effie Shannon celui d'Alice Faulkner, à l'Académie, la semaine prochaine. Ce Sherlock Holmes est un héros qui charme tout le monde. Il est différent de tous ceux qui ont été présentés au théâtre, ce chasseur de bandits avec sa méthode si originale et si intelligente, créé par sir Conan Doyle.

La pièce qui sera représentée à l'A-

cadémie nous montre ce prince des détectives dans un duel intellectuel avec Moriarty, un bandit des plus rusés, pour la possession d'un paquet de lettres qui contiennent la preuve d'un crime commis par un homme haut placé.

Les admirateurs de sir Conan Doyle, qui se rendront à l'Académie la semaine prochaine seront certainement satisfaits, car les principaux rôles ne peuvent être mieux interprétés qu'ils le sont par M. Kelsy et Mlle Shannon. La pièce sera aussi jouée à la matinée de samedi.

AU FRANCAIS

Une excellente représentation de la nouvelle comédie "On the Bridge at Midnight", écrite par W.-L. Roberts spécialement pour George Klimt et Alma Hearn, sera donnée au théâtre Français, la semaine prochaine.

Cette pièce nous arrive avec la réputation d'être un des meilleurs drames qui aient été représentés au théâtre.

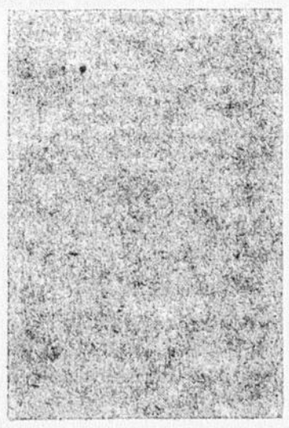
M. Klimt et Mlle Hearn sont des artistes de mérite.

Les effets de scènes sont magnifiques.

THEATRE PROCTOR

Dans la nouvelle pièce, "The Awakening of N. Pipp", Charley Grapewin et Anna Chance, qui ont une excellente occasion de placer leurs noms à la tête de la liste des grands acteurs.

Ils sont déjà très avantageusement



connus. "The Awakening of M. Pipp" est une comédie musicale en trois actes. La pièce abonde en situations comiques. Les numéros musicaux sont délicieux.

M. Graoewin est accompagné d'une troupe de cinquante comédiens.

La pièce est très bien montée.

THEATRE DES NOUVEAUTES

Un des plus beaux succès de la saison aux Nouveautés est sans contredit "Pa Fosca". Aussi la direction a-t-elle résolue à la demande générale de remettre cette pièce à l'affiche pour la semaine prochaine.

Le drame de Gordon a toujours eu le privilège d'attirer la foule. Il n'est guère en effet d'œuvre qui par la magie de son style, ses scènes intensément dramatiques, l'éblouissement des costumes et des accessoires, l'intrigue amoureuse, plaise autant aux auditoires.

Tout le monde connait l'intrigue de ce drame : l'amour de Mario Cavavadossi et de Floria Tosca, les menées atroces du Juron Scarpia, les moyens qu'il prend pour séparer Mario de Floria, la mort de ce même Scarpia qui assassine la Tosca pour sauver son amant, l'exécution de Mario et bien d'autres scènes du plus haut tragique.

La distribution est la même que l'automne dernier et les artistes qui l'ont alors joué ayant peu de répétitions de mémoire à faire la pièce sera jouée avec une grande perfection. On sait quel soin la direction des Nouveautés met à monter les œuvres qu'elle donne. "La Tosca" demande un grand déploiement de costumes, d'ameublements, de toute beauté et en ce sens rien n'a été épargné pour nous donner des représentations d'une excellence supérieure.

AU NATIONAL FRANCAIS

"Les Boucaniers" ou "les Frères de la Côte" grand mélodrame qui a joui d'une vogue extraordinaire, sera répresenté, la semaine prochaine au Théâtre National Français.

Cette pièce se prête admirablement aux effets de mise en scène et le directeur artistique du National n'est pas homme à laisser passer une si belle occasion de déployer son savoir-faire. Le drame de Gonzales et Henry de Kock sera monté dignement : ses tableaux émouvants seront présentés dans des décors splendides.

Voici, en deux mots l'intrigue des "Boucaniers". Dona Carmen, jeune héritière espagnole a tué son tuteur qui voulait la violenter. Un pêcheur qui aime Dona Carmen prend sur ses épaules la responsabilité du crime et s'enfuit avec l'objet de sa flamme chez les boucaniers. Ceux-ci après les avoir reçus persécutent les amoureux qui passent par toute sortes de tribulations. Finalement ils sont réunis et leur amour est couronné au pied des autels.

La pièce fourmille d'incidents qui tiennent les spectateurs sous le coup de la plus vive émotion.

Les interprètes seront :

J. P. Filion—Bernard ; Jean Guiraud—Joachim ; Elz. Hamel—Michel LeBasque ; R. Harmant—Zéphyr ; H. Palmieri—Louis Mangars ; Petit-Jean—André Losac ; Godeau—Vent-en-Panne ; Soulier—Melchior ; Mmes Jane Bertin—Yvonne Mangars ; Maud Evrard—Carmen, Soulier, Verteuil—Eva, MM. Tougas, Leurs, Villeraie, St-George, Chapdelaine, dans les autres rôles.

Le concours dramatique organisé par Monsieur George Gauvreau s'ouvrira jeudi prochain, le 11 du courant.

La pièce de début, "A Côté du bonheur", drame en un acte, de notre confrère Emile Bélanger, de la "Presse", sera jouée en lever de rideau, à la représentation du soir, jeudi par MM. Jean Guiraud, R. Harmant, H. Palmieri, Soulier, Mmes Jane Bertin, et Marguerite Audiot.

AU ROYAL

Sam Devere sera au Théâtre Royal la semaine prochaine. Il sera accompagné de sa troupe. M. Devere est bien connu du public, qu'il a si souvent amusé. Larry Smith est le principal comédien de la troupe et son talent est connu. D'autres excellents comédiens de la troupe sont W. McAvoy, J. Burk, W. O. Johnson, Jos. Shaw, F. Carroll, J. Horton, Mamie Champion, Mlles Belder, Allie Burke, Maggie Rounds, etc.

Les fr Rice, acrobates. Max Luttbeg, offre de renverser tout venant, en quinze minutes. Enjeu, $25.00.

AU PARC SOHMER

Les habitués du Parc peuvent se promettre d'avance deux jolis spectacles pour demain. La direction qui ne fait jamais les choses à moitié a fait venir à grands frais de New-York, trois célébrités. Frank Latelle, un jongleur merveilleux qui éclipse tout ce que nous avons vu en ce genre et qui a fait fureur sur tous les grands théâtres des Etats-Unis.

Thos. Blacklock, grand comédien et danseur, de l'école allemande, dont l'originalité et les boufonneries obtiennent toujours un vif succès.

Le professeur Strick, célèbre magicien dont les tours extraordinaires pourraient faire croire au surnaturel s'il ne prenait soin de nous avertir lui-même qu'il n'y a là qu'une incomparable et une inconcevable dextérité.

Henri Cortal, dont l'éloge n'est plus à faire, nous promet des chansons nouvelles et des monologues inédits. Il promet aussi d'être plus "inimitable" que jamais.

Les sœurs Gray sont deux charmantes soubrettes dont le chant et les danses sont toujours très appréciés.

La musique au parc sous la direction de W. Ernest Lavigne exécutera un excellent programme et la représentation se termanera par une série de vues animées, par la Cie de Kinétographe de New-York. Deux représentations, après-midi et soir. Prix d'entrée, 10 cents.

Habitudes de la Cigarette et du Tabac

GUERIS EN UN JOUR.

Chacun des soussignés certifie librement et volontairement en son nom, comme suit: "Je certifie par la présente que j'ai été complètement et permanemment guéri de l'habitude du tabac par un paquet échantillon gratuit de "Tobacco-Specific", il y a plus d'un an passé, et que j'ai réellement détesté le tabac depuis que j'ai pris l'échantillon, que je n'en ai fait aucun usage que ce soit, et que ma santé a été meilleure qu'avant. Je déclare ces faits librement et volontairement, espérant que d'autres victimes de l'habitude du tabac profiteront de mon expérience.

Chas. Ducote, Richmond, Mo.
G. W. Edam, boite 200, Glenwood, Wis.
Susan I. Moore, Santa Rosa, Mo.
R. Coffey, 826 Frank St., Chattanooga, Tenn.
W. H. Emerson, Belmont, Mo.
James Robertson, Berwyn, Ill.
James M. Ward, Southern Hôtel, Chicago, Ill.
Henry S. Hobson, Greensboro, Ala.
John W. Kenady, Mingus, Tex.
Gilbert Broom, Dallas, N.-C.
Carrie Tiles, Gensa, Fla.
M. G. De Witt, Tucker, Ind. Tex.

Des centaines d'autres ont eu la même expérience avec les paquets échantillons de "Tobacco-Specific." C'est un remède inoffensif et virtuellement sans goût, qui peut-être administré dans la boisson ou la nourriture et guérira certainement n'importe quel patient sans qu'il le sache. Pris par le patient lui-même, le remède est aussi certain de guérir. The Rogers Drug & Chemical Co., 929 Fifth and Race Sts., Cincinnati, O., vous enverra un paquet échantillon de Tobacco-Spécific, gratis et franc de douane, dans une enveloppe ordinaire, si vous envoyez votre nom et adresse. Ecrivez immédiatement.

COURRIER D'OTTAWA

5 Février, 1904.

—L'exposition d'animaux gras et de volailles aura lieu du 7 au 11 mars prochain, au terrain de l'exposition. L'effondrement de la bâtisse ne retardera nullement la date, et il a été décidé de se servir des quartiers réservés aux chevaux.

Le secrétaire Mahon est très accupé à préparer la liste des prix. Tout fait prévoir que cette exposition sera un succès.

—Au prochain lunch du club Canadien, lundi prochain, l'éminent acteur, M. Forbes Robertson, a accepté de porter la parole. On ne sait pas encore quel sera le sujet de son discours.

—Le feu s'est déclaré mercredi soir à la résidence de M. Martin Rowan, rue William. Les pompiers, appelés aussitôt, ont pu maîtriser l'incendie. Les dommages sont d'environ $500.

—Il y a actuellement 31 patients à l'hôpital civique, soit 26 cas de scarlatine et cinq cas de diphtérie.

—Le comité exécutif de l'association St-Patrick a décidé, cette année, de se départir de la coutume ordinaire en ne retenant que des artistes locaux pour la partie musicale de leur concert annuel du 17 mars M. Bourke Cochrane, éminent avocat et orateur de New-York, fera le discours de circonstance. Le comité est à organiser une partie de euchre et une soirée dansante qui auront lieu à la salle St-Patrick le 15 courant, afin de réaliser des fonds pour leur fête annuelle.

— Un accident est survenu mardi soir au patinoir Dey alors que M. C.-E- Raymond a subi une fracture de la jambe. Au moment de l'accident, les deux clubs de hockey des départements de la marine et des postes étaient à pratiquer sur la glace. Raymond, qui est électricien, était à travailler dans le moment, et il avait transporté une échelle sur la glace, sans que les joueurs s'en aperçussent. C'est au moment où Raymond était au bout de son échelle, haute d'une douzaine de pieds qu'un des joueurs est venu en contact avec, et que l'échelle et l'occupant ont été lancés sur le sol. Raymond fut transporté dans le bureau, puis à l'hôpital où les médecins découvrirent qu'il y avait fracture, composée à la jambe.

M. Dey, le propriétaire du patinoir prétend que les joueurs auraient dû cesser de pratiquer en voyant travailler Raymond, mais ces derniers sont d'avis qu'ayant payé pour le patinoir à cette heure particulière, ils avaient le droit de l'occuper.

—M. et Mme Panet, C. Dumais, et leur fils Ernest sont partis hier matin pour un voyage de trois semaines à Montréal, Québec et Boston.

—M. A.-A.- C. Larivière, député de Provencher, est arrivé à Ottawa, mercredi. M. Larivière doit partir dans quelques jours pour Presque-Isle, Maine, où son fils, le Rév. M. Larivière, est curé.

— M. Urgèle Ricard, du Secrétariat d'Etat, est retenu chez lui par la maladie.

—M. Henri Coursolles, qui était à Boston, depuis plusieurs mois, est revenu à Ottawa ces jours derniers.

COURRIER DE MAGOG

5 février 1904

—Mme Dr Pagé, de Waterloo, est en visite chez Mme Dr Béique.

—M. J. Lassonde, de Richmond, neveu de M. O. Laplante, d'ici est mort subitement samedi.

—M. et Mme Cyrille Beauregard, d'Eastman, étaient en promenade, chez M. Geo. Rolland, dimanchel

—M. F. X. O. Trudel, gérant de la "Compagnie de Laiterie St-Laurent", était de passage à Magog ces jours derniers.

—M. le notaire Audet est allé à Montréal, dimanche et lundi, appelé par la maladie de son beau-frère le notaire Dorval.

—On annonce pour le milieu de février, le mariage d'une demoiselle du Cercle Dramatique et Littéraire, avec un monsieur de Mégantic.

—MM. O. Laplante, et A. Laplante de Sherbrooke, étaient en promenade chez M. O. Laplante, samedi.

MM. Thom. Marcotte, chef de la brigade des pompiers, est tombé subitement malade dimanche soir. Ses amis ont cru que c'en était fait de lui. Il a été cinq ou six heures sans connaissance. Il prend du mieux rapidement.

—Il y aura un joli concert donné à la Salle d'Opéra, jeudi, le 11 février, par le Cercle Dramatique et Littéraire, au profit d'une bonne œuvre. Tous sont invités d'y assister. Tout en éprouvant de la jouissance pour leur argent, ils encourageront une bonne œuvre. Prix ordinaires 15cts, 25 cts et 35 cents.

—La ville de Magog déplore la perte d'une centenaire dans la personne de Mme Plivier Bergeron, née Catherine Lemoine. Elle naquit à Sorel, le 24 janvier 1803, et mourut à Magog, le 26 janvier 1904. La défunte était mère de 7 enfants. Il y a 70 petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants.

PRISES D'HABIT A HOCHELAGA

Une imposante cérémonie religieuse, présidée par M. le chanoine Emile Roy, de l'archevêché, a eu lieu, hier matin, au couvent des Sœurs des Saints-Noms de Jésus et Marie, à Hochelaga.

Il y eut sept professions, dix-sept prises d'habit et dix-sept entrées à la chapelle.

Voici les noms des nouvelles professes :

VOEUX TEMPORAIRES

Professes coadjutrices.—Mlle Délima Gariépy, Sœur Félix de Cantalice, Saint-Roch l'Achigan; Melle Mary Jane Fallon, Sœur Lucie de Narmi, Sainte-Agnès de Dundee; Melle Marie-Anna Cloutier, Sœur Louis de Toulouse, Maisonneuve ; Melle Lilie Daignault, Sœur Marie Verecunda, Lowell Mass., Melle Angélina Colette, Sœur Saint-Jean de Jésus, Saint-Jean d'Iberville; Melle Adélia Gervais, Sœur Marie Callistus, Granville; Melle Cloé Brouillard, Sœur Marie-Ernestine, Rivière aux Canards.

Le R. P. Décarie a chanté la messe.

M. le chanoine Roy a prononcé le sermon de circonstance.

Assistaient à la cérémonie: M. l'abbé Dugas, curé de Maisonneuve; M. l'abbé Chs. Lamarche, ancien chapelain du Couvent; M. l'abbé Armand Boucher, chapelain actuel; le R. P. Gavary, O.M.I., de Saint-Pierre, et

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE

FAMEUSE DANS TOUT LE CANADA

FERMETURE A BONNE HEURE

La Cie S. Carsley, limitée compte que le public favorisera le mouvement de fermeture de bonne heure en faisant ses achats samedi matin.

Nos employés apprécient beaucoup le fait de sortir du magasin à 5.30 p.m. tous les jours durant janvier et février et à 1 heure le samedi durant février.

N'oubliez pas d'acheter le samedi matin.

SPECIAL DE CE MATIN

Nous offrons 1,000 boites de tomates ce matin seulemnt, à . . . . la boite 7½c

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE.

Lisez ce Bon Marché en fait de Musique !

Samedi matin seulement nous offrons 2,000 feuilles de musique populaire, comprenant two steps, valses, marches et autre musique instrumentale, aussi bien que des sélections vocales. Publiés de 25 à 50 cents la copie. Notre prix, aujourd'hui, chaque 10c

C'est une belle occasion pour les professeurs de musique, musiciens d'orchestre, et pour le public en général, d'acheter de la bonne musique à bon marché.

Aussi 200 copies du célèbre Wide World Song Olion, une collection de 96 chansons populaires, duos, etc. Publiés à 75c. Aujourd'hui seulement, chaque 39c

LA CIE S. CARSLEY LIMITEE.

Sous-Vêtements d'Hommes

Corps et caleçons en pure laine pesante à côte, corps à double parement ; valeur extra à prix spécial du Grand Magasin, le complet : Corps et caleçons pure laine, de qualité durable ; corps à parement double ; caleçons fini - pantalon. Grandeurs 34 à 46. Prix selon la grandeur, le complet depuis 59 cents à . . . 76c

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE.

Habillements d'Hommes

Pantalon en tweed rayé pour hommes et garçonnets, effet gris-foncé, une poche à la hanche, aussi poches aux côtés, nouvelle coupe ; ajustement complet assuré . . . $3.00

Pardessus en cheviotte gris-foncé, pesanteur d'hiver, faits dans le style raglanette, collet de velours, doublure d'excellente qualité, pour hommes et garçonnets. Un pardessus valant bien $10. Aujourd'hui, pour . . . $6.50

Ulster pour Demoiselles

Les ventes résulteront de la recherche que vous aurez faite ailleurs, de valeurs égales à celles-ci. Ulster en tweed mélangé très pesant, pour demoiselles, couleur cardinal, héliotrope, et vieux rosé, large collerette militaire, et haut collet tempête ; Grandeur 44 à 52 pouces de long ; pour enfants de 12 à 10 ans. Valaient $6.25 à $10.40, ils ont été réduits à $3.98

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE.

Traines Sauvages

Traînes sauvages faites par les Indiens, 5 1-2 pieds de long. Régulier $1.65. Aujourd'hui 99c

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE.

Raquettes

Raquettes fortes, bonne monture, particulièrement convenable pour hommes de chantier. Régulier $1.50 la paire. Aujourd'hui $1.19

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE.

Faux-Cols et Manchettes

Un ligne échantillon de faux-cols d'hommes, bonnes formes variées ; styles de la dernière mode ; grandeurs : 14, 14 1-2, 15 1-2 et 16 1-2 seulement. Comprend des collets valant jusqu'à 15 cents pour être vendus à . . . 5c

Manchettes en toile, pour hommes, cains carrés pour boutons ou attaches. Valeur leur spéciale, la paire 10c

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE.

Habillements de Garçonnets

Habillements en tweed diagonal brun, ou gris, 2 morceaux, gilet plissé sur le devant, bien doublé, pour garçonnets. Spécial $1.50

Pardessus en drap couverte, pure laine, bleu, noir, parement double, collet haut, doublure en tweed carreauté de fantaisie, pour garçonnets. Grandeur 23 à 27 pouces, mesure de poitrine. Régulier, $3.85. Aujourd'hui $3.25

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE.

Gants de Dames

Gants en chevreau doublés en laine, 2 fermoirs, dôme, nuances de tan et brun, poignet en fourrure pointures de soie, de fantaisie, grandeur 6 à 8, la paire, pour dames 88c

COMTESSE. — Gants en chevreau non doublés, fermoirs dômes, noirs ou velles nuances de tan, brun, blancs, aussi dans les nouvelles nuances de gris, pourpre et bleu, pointures de soie de fantaisie pour dames. Grandeur 5 1-2 à 7 1-4. La paire 99c

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE.

Tissus Lavables au Premier Rang

Ouverture du plus considérable assortiment de lignes de dernières nouveautés en fait d'indienne, batiste, linon et autres tissus lavables, pour la prochaine saison.

Magnifiques marchandises à prix vraiment peu dispendieux.

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE.

La Cie S. CARSLEY Limitée | **La Cie S. CARSLEY Limitée**

1765 à 1783 Notre-Dame, 184 à 194 St-Jacques, MONTREAL

AU PALAIS DE JUSTICE

COUR SUPERIEURE : Jugements

Le juge Fortin a rendu jugement dans la cause de la succession Dawes, et Hyde, liquidateur, et Walsh, requérant.

Le curateur a vendu à l'encan une certaine propriété ; M. Walsh a mis une enchère de $5,000 sur la propriété, et celle-ci lui a été adjugée. M. Walsh croyait qu'il ne lui fallait payer que $5,000 pour avoir la propriété libre. Mais il apprit plus tard que cette propriété avait une hypothèque de $10,000. Il refusa de l'acheter, disant qu'il n'avait pas eu connaissance des conditions de la vente. La Cour a déclaré que l'enchère a été faite par erreur et l'a annulée, mais a condamné Walsh aaux frais.

COUR DE CIRCUIT: Jugement

La Corporation de la paroisse de Beloeil vs Joseph Patenaude.—Jugement renvoyant l'action.

Le 15 mai dernier, la corporation de la paroisse de Beloeil a fait fermer une route qu'elle s'était chargée d'entretenir, chacun des intéressés faisant sa part de clôture. Le 20 mai M. Joseph Patenaude se rendit sur cette route et enleva la clôture qu'il y avait posée.

La corporation a réclamé, devant la Cour de Circuit, la somme de $2.50 valeur des perches et piquets enlevés par M. Patenaude.

La Cour a décidé que, dès qu'une route a été abolie, les clôtures qui s'y trouvent appartiennent à ceux qui les ont posées.

AUX HOTELS

Sont au St-James :—

J. Campbell, Lachute, F. W. McKay, Sherbrooke, O. Ohlsen, Calgary, T.-N.-O., Jean Longtin, St-Jean, P. Q., Thos. Ls. Gagnon, Moose Creek, M. et Mme Wm Raymond, North Hathly, Alexis Tolle, Winnipeg, C.-H. Putnam, East Angus, G.-W. Gibson, Toronto, F. Allen, Chicago, Ill., Harry J. Sarchette, Chicago, Ill., F. Dunba,l Long Beach, F. Duprés, Boston., Jos. Barnes, New-York, J. M. Greene, Richford, Mlle McIntâre, Ottawa, Mme Hughes Ottawa, F. A. Halsted, Port Huron, J. I. O. Loane, Toronto, W. Hawkes, Hamilton, Alex. Meuoier, Saint-Paul, Jos. Graham, Ottawa, P. Lagacé, Escunaba, Mich., Alex. Younger, Ottawa, W. Ferguson, Ottawa, A. Casavant, St-Hyacinthe.

Sont au Riendeau :—

M. et Mme F.-X. Martin, Tesrebonne, C. H. Boileau, L'Annonciation, Joseph Mercier, Montréal, A. Dedine, Pembrookei Chs. Lemoine, Pembrooke, P. Desjardins, Pembrooke, P. E. O'Clair, Détroit, Etienne Dussault, Lévis, Alphonse Beauchamps, Montréal, A. Beaudry, Ste-Anne de la Pérade, A. H. Bigonesse, St-Jérôme, E. de Répentigny, St-Jérôme, Jos. Boisseau, St-Jérôme, Aug. Thérien, Ottawa, S. B. Normandeau, Lewiston, J. B. Carbonneau Roberval, J. S. Guérin, Lewiston, Me, L. A. Nobert, Louisville, A. A. Mondou, Pierreville, H. D'Artois, Paris-France, G. Lafontaine, Louisville, Jos. Archambault, Masoouche, J. L. Hudon, NewYork, E. L. Laperrière, Pierreville, L. W. D. Houle, Nicolet, Wm. Smith, Coaticook, S. Monette, St-Jérôme, Elie Boivin, Napierville, Hermas Thérien, St-Rémi, A. J. Pinsonneault, Québec, Sos. Cusson, Berthierville, J.-J. Gorland, Coteau Landing, P. Allaire, Québec, Francis Bélanger, Québec, George Demers, Québec, P. Boileau, Ile Bizard, M. et Mme Robert Williamson, Sherbrooke, Capt. E. Brunelle, Champlain, J. Elz. Cooke, M. D., Broughton, A. Fortue Montmagny, Wm. McCormack, Montréal.

PETIT FEU

Un commencement d'incendie a causé des dommages pour une centaine de dollars hier matin à l'hôtel St-James. Le feu a été éteint au moyen des appareils à incendie de la maison et les pompiers de la station No. 4.

Le Sirop de Pin de Norvege

DU Dr WOOD

GUERIT LES

Toux, Rhumes, Bronchites, Douleurs de Poitrine, Croup, Enrouement, Maux de Gorge, Asthme, Coqueluche, Esquinancie et toutes les Maladies de la Gorge et des Poumons.

Il est agréable à prendre et adoucit les poumons. Il n'y a rien qui l'égale pour arrêter cette sensation de chatouillement dans la gorge et cette toux persistante qui vous tient éveillé toute la nuit.

LE PLUS PROMPT ET LE PLUS EFFICACE

J'ai employé le SIROP DE PIN DE NORVEGE DU Dr WOOD dans ma famille durant les six dernière années, et j'ai constaté que c'était le meilleur remède, le plus prompt et le plus efficace contre toutes les sortes de toux et de rhumes que j'aie jamais employé. Mon petit garçon eut une grave attaque de bronchite, mais il n'avait pas pris une demi-bouteille du sirop qu'il était complètement guéri. Je ne saurais trop le louanger.

Mme Wm J. FLEWELLING
Arthur, Ont.

Prix : 25 Cents.

Chez tous les Marchands.

FINANCE et COMMERCE

CALME ET FERME

Le marché local ne subit aucune liquidation

LA BAISSE DU COTON

Se continue — Le blé a été très irrégulier

Des bureaux du "Journal"

Vendredi 5 Fév.

La situation générale n'a pas changé depuis hier, mais les marchés étrangers ont été plus faibles, sous la pression de ventes spéculatives, en l'absence de tout support. Les baissiers agissent à leur guise. Mais ce jeu peut devenir dangereux. La guerre et ses résultats ont été suffisamment escomptés et la marge à la baisse n'est pas forte. Si au contraire la guerre allait être évitée — il ne manque pas d'économistes distingués en Europe pour affirmer que cette guerre est impossible — si la guerre allait être évitée, le renversement des rôles serait terrible et les vendeurs imprudents seraient pris à leur propre piège. C'est là ce qu'on appelle une condition technique dangereuse.

Notre place se tire bien d'affaires en somme. Il n'y a pas la moindre trace de liquidation et la cote est relativement ferme.

Les opérations sont cependant très restreintes.

Dix mille dollars des débentures 4 o|o de la Cité de Montréal se sont négociés aujourd'hui à 101.

Les cotes suivantes ont été spécialement câblées de Londres aujourd'hui à MM. L. J. Forget & Cie:

Grand-Tronc: 1ère préf., 110 3-4; 2e, 95 1-2; 3e 40 3-4.

Pacifique Canadien: 120 3-4.

Baie d'Hudson: 37.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L. J. Forget et Cie, courtiers, 1713 rue Notre-Dame, nous fournissent le rapport suivant:

VALEURS	5 FÉV. 12.30 a. m. Demande	Offre	5 FÉV 3.00 p. m. Demande	Offre
Pacifique Canadien.	117½	117½	117½	117
[illegible]	.....	.....	.....	.....
do pfd	.....	.....	.....	.....
[illegible] Montréal	207	203½	207	201½
Do do nouveau	.....	.....	.....	.....
do Toronto	99½	98	99	95
Twin City Transit	90	89½	89½	89
Detroit Electric	64	63½	63½	63½
Ry Toledo	22	20	20½	20
do Halifax	91	87½	90	87½
do St-Jean	.....	90	.....	.....
Tram. Elec. Winnipeg	.....	130	200	.....
Hamilton do	.....	.....	.....	.....
West India	.....	.....	.....	.....
Cie Rich. & Ont.	81	81½	84	81½
Mont. Heat Lt. Power	71½	71½	72	71½
Nova Scotia Steel Co.	77	77	77½	77½
Do do pref	.....	.....	.....	.....
Dom. Iron Steel	8	8½	8½	8
do do pref	28	25	28	25
Dominion Coal Com	62	60½	60½	60
do pref	110	108	.....	.....
Inter. Coal Com	100	75	100	75
do do pref.	110	.....	100	.....
Cable Commercial	.....	.....	170	181
Télégrap Montr'l, xd	162	158	165	158
Téléphone Bell x	160	150	160	150
Marconi	.....	.....	.....	.....
Ogilvie Fin pref	122	115	122	115
Ogilvie Com	175	150	175	150
Lake Woods	.....	.....	.....	.....
B. C. Pckr's Ass'n, A	.....	.....	.....	.....
do pfd	.....	.....	.....	.....
Trinidad Elec. Ry	.....	.....	78	70
Mont. Steel Works	.....	.....	60	.....
Do do pref	92	.....	.....	108
Laurentide Pulp	.....	.....	.....	.....
Windsor Hotel	86	75	85	75
North West Land pfd	190	87	.....	.....
Com	170	130	.....	.....
Loan and Mortgage	.....	.....	.....	.....
Lake Superior Cons'd	.....	.....	.....	.....
M. S. P. & S. M.	.....	.....	.....	.....
Do do pref	66	60	.....	.....
COTONS				
Montréal	107½	102½	107½	102½
Dominion	40	32	40	32
Can. Coul.	.....	.....	50	.....
Marchands	.....	.....	.....	.....
Montmorency	.....	.....	.....	.....
MINES				
War Eagle	.....	.....	.....	.....
Republic	.....	.....	.....	.....
Payne	.....	.....	.....	.....
Virtue	.....	.....	.....	.....
North Star	.....	.....	.....	.....
Switch Com	.....	.....	.....	.....
do pfd	.....	.....	.....	.....
BANQUES				
Banque Montréal xd	249	248	249	248
do Ontario xd	.....	.....	.....	.....
do B.N.A.	.....	.....	.....	136
do Molsons	198	195½	198	195½
do de Toronto	.....	.....	.....	.....
do des Marchands	.....	151	.....	151
do Royale	.....	.....	.....	.....
do Nadie E.	.....	.....	265	265
do des Cant de l'est	.....	.....	.....	.....
do de Québec	.....	.....	.....	.....
do Nationale	110	.....	110	.....
do Union	135	.....	136	.....
do du Commerce	.....	.....	.....	.....
Do Dominion	.....	.....	.....	.....
Do Standard	.....	.....	.....	.....
Do Impériale	.....	.....	.....	.....
do Hochelaga	136	.....	135	.....
do Ottawa	211	.....	211	.....
DEBENTURES				
Land Grant	.....	.....	.....	.....
Dom. Cable Com	.....	.....	.....	.....
Do do pref	.....	.....	.....	.....
Peoples H. & L	.....	.....	.....	.....
Halifax Elec. Ry	.....	.....	.....	.....
Bell Telephone	.....	.....	.....	.....
Can. Col. Cotton	.....	.....	.....	.....
Dominion Coal	98	.....	98	.....
Laurentide	.....	.....	.....	.....
Winnipeg Electric	.....	.....	.....	.....
Dom. Iron and Steel	53	54½	54½	54
Mt. Street Rail	105	102½	105	102½
Ogilvie Milling	117	.....	112	.....
N. S. Steel and Coal	.....	.....	.....	.....

Ventes de la matinée:—

125—Can. Pac. 117 1-2.
100—Can. Pac. 117 1-4.
10—Can. Pac. 117 1-4.
100—Can. Pac. 117 1-4.
6—Bk. Montl. 248 3-4.

200—Iron Com. 8 1-2.
25—Detroit 63 3-4.
25—Detroit 63 3-4.
10—Bk. Comce. 150 1-2.
25—Mo. Power 71.
11—Mo. Power 71 1-2.
10—Mo. Power 71.
7—Mo. Power 71 1-4.
75—Mo. Power 71.
14—Mo. St. Ry. 203 1-2.
25—Mo. St. Ry. 203 1-2.
10000—Montl. City 4 0-0 Bonds 101.

Ventes de l'après-midi:—
100—Mo. Power 71.
25—Mo. Power 71 1-4.
100—Coal Com. 60.
50—Coal Com. 60.
4—Bk. Comce. 150.
75—Twin City 89 1-2.
25—Twin City 89 0-2.
10—Bell Tel. 154.
20—Scotia Bk. 267.
25—Detroit 63 1-2.
10—Richelieu 82.
1—Quebec Bk. 119.
25—N. Scotia 77.
25—Can. Pac. 117.
50—Can. Pac. 117.
10—Can. Pac. 117.
25—Can. Pac. 117.
50—Can. Pac. 117 1-2.
4—Bk. Montl. 248 1-8.
2—Bk. Montl. 248 1-8.
2—Tor. St. Ry. 98.
4000—Scotia Bds. 104.

L'argent à demande à Montréal est soutenu à 5 1-2 p. c.

A Londres, les taux ont été fermes de 1 3-4 à 2 1-4 p. c.

A New-York, l'argent à demande a été facile de 1 3-4 à 2 p. c.

Le change sterling est soutenu de 485.55 à 485.60 à demande.

D'après Bradstreet's les compensations des banques des principales villes des Etats-Unis et du Canada ont été cette semaine comme suit:

ETATS-UNIS

New-York	$1,299,364,336	dim. 15.6
Chicago	161,340,053	dim. 1.9
Boston	137,282,133	dim. 2.0
Philadelphie	106,133,071	dim. 16.3
St-Louis	58,300,724	Aug. 22.5
Pittsburg	38,458,556	dim. 17.3
San-Francisco	30,413,530	dim. 1.0

PUISSANCE DU CANADA

Montréal	17,687,272	dim. 7.4
Toronto	13,038,936	dim. 15.3
Winnipeg	4,457,008	Aug. 19.4
Halifax	1,604,005	dim. 2.8
Ottawa	1,742,504	dim. 5.2
Vancouver C. A.	1,180,335	Aug. 12.5
Québec	1,402,914	Aug. 6.1
Hamilton	1,070,878	dim. .6
St-Jean, N.B.	845,357	Dim. .7
Victoria, C. A.	622,501	Dim. .4
London, Ont.	737,118	dim. 13.3

Le blé a baissé aujourd'hui sous l'action de grosses réalisations de bénéfices, mais les nouvelles de guerre ont été causes d'une hausse finale qui a placé les cours au plus haut niveau.

Nouvelle-Orléans 5.—Le coton a baissé de 175 points aujourd'hui. Il a régné une excitation formidable.

Londres, 5.—Le numéraire a été abondant aujourd'hui et les taux ont été plus fermes.

La Bourse a été inanimée et défavorablement affectée des dernières nouvelles de la guerre. Les Consolidés ont fléchi.

Les valeurs américaines ont été indécises, avec tendance à la baisse. Le U.-S. Steel a fait exception. Les valeurs étrangères ont été inactives, dans l'attente des développements du côté de l'Orient. Les valeurs russes et japonaises ont été plus faibles.

Paris 5. — Le Trois pour cent de rentes françaises est coté à 97 frs., 62 1-2 centimes à terme. Le change sterling est ferme à 25 frs., 17 1-2 centimes.

BOURSE DE LONDRES

Londres, 5.— Consolidés au comptant, 89 1-2, idem, à terme, 87 3-4. Anaconda, 3 1-2, Atchison, 70 7-8; do préf., 93; B. & O., 84 7-8; Can. Pac., 120 5-8; C. & O., 34 1-2. Chicago, Greatwestern, 16; Chicago Mil and St. Paul 146 1-2. De Beers, 19 7-8, Denver & Rio Grande 21 3-4; do préf., 73 1-4; Erie, 27 7-8; do 1è préf., 67 5-8; do 2e préf., 47 1-2; Ills. Central, 133, L. & N. 108 1-4, Mo. Kans. &T exas, 17 5-8, N. Y. C. 122; N. & W., 61 1-4; do préf., 91. O & W., 23, Pennsylvania 60 7-8 Rand Mines, 9 1-4, Reading 22 1-2; Reading 1ère préf., 40 1-2; Reading 2 préf., 30 1-2; Southern Ry., 22 1-4; Southern Ry., préf., 85 1-4; Southern Pac., 50 1-8, U. P., 82 1-8; U. P. préf., 93; U. S. Steel, 11 3-8; do préf., 57 1-4; Wabash, 20; do préf 39.

BEURRE ET FROMAGE

BEURRE. — Le marché est ferme, mais calme. Les arrivages de crèmeries d'hiver n'augmentent pas mais sont suffisants pour la demande. Les crèmeries fraîches valent de 19 1-2c, à 20 1-2c, selon la qualité et les beurres d'automne de 20 1-2c à 21 1-2c.

FROMAGE— Il n'y a rien de nouveau sur le marché aujourd'hui. La situation est toujours la même. Les vendeurs et les acheteurs ne s'entendent pas sur les prix et les affaires en attendant sont complètement stationnaires.

UNION 5 TYPO — ETIQUETTE

BOURSE DE NEW-YORK

M. C. D. Monk, gérant de J. S. Bache et Cie, de New-York, nous fournit le rapport suivant.

VALEURS	5 FÉV. Ouvert	Plus Haut	Plus Bas	Cloture
Amalgam't copper	48	48¼	40¼	48¼
American Loco Com	.....	25¼	25¼	20¼
do po pref	.....	.....	.....	78½
Amer. Sugar Ref Co.	125	126	124½	124½
do do pref	.....	126	125	125
Am. Smltg and Ref.	48½	48½	48	48
Am Car Foundry	.....	18¼	18½	18¼
Anaconda Min.Co	.....	65	66	65
A. Top. and St. Fe.	69	69¼	68¼	68¼
Do do pref	89¼	89¼	89¼	89¼
Baltimore and Ohio	82¼	82¼	81¼	81¼
Do do pref	.....	.....	.....	.....
Brooklyn Rapid T.	43	43	40¼	40¼
Chic. and Alton Com	.....	36¼	36	36¼
Canadian Pacific	.....	117¼	117¼	117¼
Canada Southern	.....	.....	.....	.....
Ches. and Ohio	33¼	33¼	33¼	33¼
Chic. and Great West	.....	.....	.....	.....
Chic. and N. W.	165	165	165	165
Ch Mil and St-P.	143¼	143¼	143¼	143¼
Colorado Southern	17¼	17¼	17¼	17¼
Do I pfd	56	56	56	56
Do II pfd	.....	.....	.....	.....
Consol'd Gas. N. Y.	190¼	191¼	189¼	189¼
Col. Fuel and Iron	30¼	30¼	30¼	30¼
Corn Products	19	19¼	19	19¼
Do do pref	.....	.....	.....	.....
Cleveland C. C. St-L.	.....	.....	.....	.....
Detroit United Ry.	.....	.....	.....	.....
Dela. Lack and W.	.....	268½	268½	268½
Delaware and Hud	.....	158¼	156¼	157¼
Denver R. G. Com	.....	.....	.....	.....
Do. pref	.....	.....	.....	.....
Duluth S. S. and Alt	.....	.....	.....	.....
Do do pref	.....	.....	.....	.....
General Electric	170¼	171	170¼	171
Hocking Valley	.....	.....	.....	.....
Jersey Central	.....	.....	.....	.....
Illinois Central	159	159	159	159
Iowa Cen Com	.....	.....	.....	.....
Do. do. pref.	.....	.....	.....	.....
Kansas and Tex. com	.....	.....	.....	17
Do. do. pref.	.....	.....	.....	.....
Louisville and Nash.	.....	106	105¼	105¼
Manhattan Elev'd	142¼	142¼	142¼	142¼
Missouri Pacific	93	93	92¼	92¼
Minn. S.P. and S.M.	62¼	62¼	60¼	60¼
Do. do. pref	.....	122¼	123	123
Mexican Central	.....	.....	.....	.....
Metropolitan Trac.	118¼	118¼	117¼	117¼
N. Y. C. and Hud.	119¼	119¼	118¼	119
Erie Railroad	27¼	27¼	27	27
Do. do. I pref.	65¼	65¼	64¼	64¼
Do. do II pref.	47¼	47¼	46¼	46¼
N. Y. Ont. and West.	22¼	22¼	22	22¼
Northern Securities	.....	.....	.....	.....
Norfolk and West.	60	60	58¼	58¼
Omaha	.....	.....	.....	.....
Pacific Mail	27	28¼	28¼	28¼
Penn. R R.	116¼	116¼	116¼	116¼
Pres'd Steel com.	.....	.....	.....	.....
Do. do. pref. xd.	.....	.....	.....	.....
Peoples' Gas	100	100	99¼	99¼
Phil. and Reading.	45	45¼	44¼	44¼
Do. I pref.	79	79	79	79
Do. II pref.	.....	.....	.....	.....
Pullman	.....	.....	.....	.....
Rock Island cert.	23¼	24¼	23¼	23¼
Southern Ry. com.	22¼	22¼	21¼	21¼
Do. do pref.	.....	85¼	84¼	84¼
Southern Pacific	49¼	50	49	49¼
T. Coal and Iron	.....	.....	.....	36
Texas Pacific	25¼	25¼	25	25
Twin City	89¼	89¼	89¼	89¼
U. S Leather com	7¼	7¼	7¼	7¼
Do do pref.	.....	77¼	77¼	77¼
U. S. Steel com	11	11	10¼	10¼
Do do pref.	55¼	55¼	54¼	54¼
U. S. Rubber com	12¼	12¼	12¼	12¼
Do do pref	.....	50¼	50¼	50¼
Union Pacific com	80¼	80¼	79¼	80
Do do pref	.....	.....	.....	.....
Wabash	20	20	19¼	19¼
Do do pref.	38	38¼	37¼	38¼
Western Union Tel.	88¼	88¼	87¼	87¼
Wis. Cen. com	.....	.....	.....	.....
Do do pref	43¼	42¼	43¼	43¼
American Ice Co.	.....	.....	.....	7½

PRODUITS DE LA FERME

OEUFS.— Le marché est ferme mais sans changement. Les œufs chaulés se vendent 30c, et les œufs choisis font 35c.

VOLAILLES—La demande est tranquille, mais comme les approvisionnements sont très minimes, le marché est ferme et soutenu.

Nous cotons: dindons frais, 14c à 14 1-2c; dindons gelés, 12 1-2 à 13 1-2c; poulets, 10 à 12c; poules, 7 à 8c., canards, 13 à 13 1-2c, oies, 9 à 11c la livre.

FEVES.— La demande est encore limitée et le marché est calme. Les primes par petits lots valent $1.45 le boisseau, et par lots de char, $1.40 le boisseau.

SUCRE ET SIROP D'ERABLE.— Les affaires sont tranquilles et les prix ne sont pas beaucoup changés, car ce calme est usuel à cette saison.

Nous cotons: sirop, grand bidon, 70c, à 75c, et de 55c à 65c le petit bidon. Sucre pur de 8c à 9c la livre.

PATATES.— La demande est bonne par petits lots. Les prix sont fermes à de 75c à 80c la poche, ou à de 63c à 65c la poche par lots de chars.

LE FOIN

Le marché de foin en balles est plus ferme par suite de la diminution des arrivages qui sont retardés par le mauvais temps. La demande est bonne et les affaires sont actives.

Nous cotons: Foin No 1, $9.50 à $10; No 2, $8 à $9, mêlé de trèfle, $7.50 à $8, trèfle pur, $7 à $7.50 la tonne, f.o.b., par lots de char.

LA CLOTURE A CHICAGO

Chicago, 5.—Les cours ont cloturé comme suit:

Blé, Mai, 95; Juillet, 85 7-8 à 86; Sept., 80 3-8.

Maïs, Février, 52 1-2; Mai, 56 1-8; Juillet, 53 3-8; Sept., 52 1-4;

Avoine, Février, 43 1-4; Mai, 46 1-4; Juillet, 39 3-4; Sept., 33 3-4.

Lard, Mai, $13.60; Juillet, $13.65.

Saindoux, Mai, $7.55; Juillet, $7.60.

Côtes, Mai, $6.77 1-2; Juillet, $6.92 1-2.

MARCHE DE CHICAGO

5 février 1904.

	Ouverture	Plus haut	Plus bas.	Cloture.
Blé, mai:				
	95-96	96	93 1-2	95
Blé, juillet:				
	86 3-4	86 1-5	84 1-2	85 7-8 6
Maïs, mai:				
	56	56 1-4	54 3-8	56 1-8 B
Maïs, juillet:				
	51 3-4	53 1-2	51 3-8	53 3-8
Avoine mai:				
	46 1-8	46 1-4	45 1-4	46 1-4
Avoine, juillet:				
	39 3-4	39 3-4	39	39 3-4
Lard, janvier:				
	.....	.....	.....	.....
Lard mai:				
	1370	1372	1355	1360
Saindoux, janv.:—				
	.....	.....	.....	.....
Saindoux mai:				
	757	760	750	755
Côtes janv:—				
	.....	.....	.....	.....
Côtes mai:				
	680	682	672-75	677

COTON

New-York, 5.—Les cotons futurs ont ouvert soutenus:

Février, 14.50; Mars, 14.75; Avril, 15.00; Mai, 15.10 à 15.30; Juillet, 15.30 à 15.34; Août, 14.60; Sept., 13.45 à 13.30; Oct., 12.25; Déc., 11.65 à 75.

Ils ont cloturé irréguliers:

Février, 14.12; Mars, 14.40; Avril, 14.55; Mai, 14.72; Juin, 14.75; Juillet, 14.84; Août, 14.15; Sept., 13.05; Oct., 12.35; Dec., 11.75.

Le coton sur place a cloturé 75 points en baisse à 15.50 et 15.75.

L'EVANGILE DU PAUVRE (1)

Voulez-vous lire un excellent livre où tout vous charmera, et la sûreté de la doctrine, et le style enchanteur, et la piété, sérieuse et de bon aloi, sans rien de fade, sans aucune mièvrerie? Prenez le dernier ouvrage de Mgr Baunard. Il débute par ces lignes: "Avez-vous ressenti l'impression la secousse soudaine que donne, à la lecture de la Bible, le brusque passage de l'Ancien au Nouveau Testament? On quitte les Machabées, ce ne sont que combats, massacres, supplices, places fortes assiégées, princes renversés... Puis, tout à coup, au feuillet suivant, aux premières pages d'un autre livre, sous la même couverture, voici une étable, une grotte, une nuit dans la campagne, un ouvrier qui erre par une petite bourgade, cherchant un gîte pour son épouse et pour lui; une pauvre mère inconnue qui met au monde un pauvre petit enfant; des langes pour l'envelopper, une crèche pour le coucher, une crèche!... Quelles singulières extrémités! Quel changement de scène!..."

Quand vous aurez ouvert le volume, je tiens à vous en prévenir, vous ne le quitterez plus que vous n'ayez atteint la dernière page qui nous transporte au ciel et où il est dit: "Pendant ce temps-là, les anges se formèrent en deux chœurs. Le premier disait et chantait: "Bienheureux les pauvres par amour, "car à eux appartient le royaume "des cieux!" Et le second reprenait: "Bienheureux les miséricor-"dieux, parce qu'ils obtiendront "miséricorde!" Tandis qu'ils chantaient ainsi, le bon pauvre, et le bon riche se tenant par la main, escortés de la troupe infinie des élus, montèrent ensemble vers le Très-Haut pour aller prendre possession du royaume que le Père leur avait préparé de toute éternité." Et l'esprit éclairé, le cœur réchauffé et embaumé, fermant le livre après avoir dit: "Laudetur Jesus Christus"! vous enverrez vers Lille un merci enthousiaste, vous élèverez vers le ciel, pour celui qui aura fait du bien à votre âme, une prière reconnaissante. C'est qu'il est des artistes et des écrivains dont le pinceau ou la plume ne saurait donner au public une œuvre banale. Tel est le cas de Mgr Baunard: on annonce ses écrits, on ne les recommande pas.

Dans son avant-propos d' "Un siècle de l'Eglise de France," ce prélat disait: "Il y a bientôt cinquante ans que, comme le vieillard du Temple, j'ai l'honneur et la joie de porter chaque jour dans mes mains le divin Rédempteur du monde. Si ce livre devait être mon "Nunc dimittis," je serais heureux qu'il fût de même un cantique d'actions de grâces et de bénédiction à Celui que, moi aussi, j'y présente à chaque page comme "le Salut de Dieu, la Lumière qui éclaire "l'histoire des nations, et la gloire "impérissable de son peuple", de son peuple aujourd'hui éprouvé, opprimé, mais d'autant plus son peuple, le peuple français, la France." Ces mots nous avaient quelque peu attristé; mais grâce à Dieu, l'heure de la retraite définitive n'est pas encore arrivée pour l'éminent écrivain, et si le Ciel daigne exaucer les vœux de ceux qui l'admirent et que ces œuvres ont charmés et réconfortés, cette heure-là ne sonnera pas de sitôt.

...Il y a quelques semaines j'écrivais à l'auteur de: "Vers l'Evangile," M. l'abbé Verret: "Puissions-nous lire un jour un commentaire du divin livre signé de Mgr Baunard!" Or, le mois ne s'était pas écoulé, lorsque j'appris par un catalogue—ils ont parfois du bon—que mon rêve, que mon vœu venait de se réaliser. Mais ne me trompais-je point?

"Evangile du pauvre," ce n'était peut-être là qu'un titre, un simple titre bien choisi, bien alléchant, bien attirant. Aussi, quand, chez un ami, je dénichai l'ouvrage, bien vite j'en ouvris la première page et ne pus retenir un "Deo gratias" qui partait du plus profond de mon cœur. C'était cela; fiévreusement, je coupai les feuillets, et tout joyeux, tout ému, je n'arrêtai ma lecture que lorsque j'arrivai à la dernière ligne.

L'"Evangile du pauvre!" Ces mots, à eux seuls, étaient une trouvaille. Ils résument admirablement "ce livre de pitié et de piété", dédié aux pauvres, pour les honorer et pour les consoler, aux riches pour leur montrer les trésors qui ne périssent point. Mais que dire de la division de l'ouvrage et de l'originalité des titres? Jésus, de l'étable de Bethléem à la croix du Calvaire, c'est le pauvre, le vrai pauvre de chez nous, de notre pays et de notre temps, depuis sa naissance misérable jusqu'à sa mort, bien faite pour inspirer la pitié. A la suite de Mgr Baunard, nous contemplons le Christ dans la pauvreté de son berceau, de son exil en Egypte, de son laborieux atelier de Nazareth, de l'obscur foyer de la sainte Famille. Nous le voyons qui jeûne, qui a faim, qui a soif, qui n'a pas une pierre où reposer sa tête. Nous l'entendons appeler et attacher à lui des apôtres pauvres béatifier les indigents, nourrir les affamés, guérir les infirmes et les estropiés, assister les mendiants, tendre la main aux misérables, s'incliner vers les serviteurs et les esclaves. Nous assistons à ses prédications: il y parle de bonté, de secours, de dévouement; il y promet qu'il sera personnellement, auprès de son Père, la caution des petits et l'obligé des miséricordieux; il dit aux riches qu'ils sont les trésoriers du pauvre, il glorifie la mince obole de la veuve comme les larges restitutions de financier "Zachée", comme la charité du bon Samaritain pour un étranger et un ennemi; il suscite et recrute des volontaires qui quitteront tout pour se donner au service des malheureux... Matière des plus riches, comme chacun le voit, et que l'auteur a magistralement traitée.

Ceux qui ont lu "Dieu dans l'école" connaissent les précédés chers à Mgr Baunard. Pour donner de la force à ses développements et mieux encore pour toucher ses lecteurs ou ses auditeurs, tantôt c'est une page exquise qu'il cite ou qu'il enchâsse, tantôt une parole historique ou un mot sublime qu'il commente, tantôt un exemple classique ou un souvenir personnel qu'il rappelle, tantôt un tableau dont la contemplation l'a ému et qu'il nous dépeint; et pour faire valoir tous ces trésors, c'est un style enchanteur où retentit toute sa belle âme d'artiste et de lettré, et ce qui vaut mieux, de prêtre et d'apôtre s'adressant à des croyants pour leur communiquer sa foi et sa charité, les deux sublimes vertus génératrices de piété et de miséricorde. Cette méthode, et nous nous en félicitons, nous l'avons retrouvée dans l'"Evangile du pauvre."

Mgr Baunard est toujours très éclectique dans les morceaux qu'il emprunte à nos grands écrivains: Bossuet, Aug. Cochin, Gratry, le cardinal Pie, Mgr Dupanloup, Mgr Gay, Louis Veuillot, Maxime du Camp, MM. Anatole Leroy-Beaulieu, le comte d'Haussonville, Fonsegrive, G. Goyau nous charment tour à tour. Si l'on veut savoir avec quel goût ces auteurs sont cités, qu'on lise les lignes suivantes que j'extrais de la préface et qui sont de Maxime du Camp: "Bien souvent, j'ai essayé de me représenter ce que pouvait être la famille humaine avant l'intervention du feu, avant que Prométhée le Titanide eût fait jaillir la première étincelle qui devait éclairer et échauffer le monde. Je n'y ai pas réussi. De même, il m'est impossible d'imaginer ce que serait Paris, la France, si la charité ne veillait sur elle, comme une Sœur de Bon-Secours veille au chevet des malades. Si demain le caprice — ou la fureur — d'un génie malfaisant fermait les hospices libres, les maisons religieuses, les asiles, les ouvroirs, les crèches, et poussait dans la rue le peuple lamentable qui les habite, nous serions épouvantés du spectacle que nous aurions sous les yeux. Paris deviendrait subitement une cour des miracles et toute sécurité disparaîtrait; les mourants encombreraient les trottoirs, les vagabonds chercheraient aventure, les affamés forceraient les portes, les enfants pleureraient de débilité, les femmes ramasseraient publiquement le pain de la débauche, et les vieillards s'assoiraient contre une borne pour attendre leur dernière minute. Le flot des misères submergerait toute civilisation." Pour transcrire d'autres pages aussi touchantes, aussi éloquentes, si elles sont d'une actualité moins piquante, je n'aurais eu que l'embarras du choix.

Si Mgr Baumard a lu nos grands écrivains, il sait admirer, il sait comprendre les chefs-d'œuvre de peinture et de sculpture, et quel heureux parti il en tire à l'occasion: "Avez-vous vu l'admirable tableau d'Overbeck, reproduit par la gravure: une famille chrétienne portant sa croix. Cette croix, le père et la mère la portent, en s'aidant l'un l'autre: elle est moins lourde. Et puis, ils regardent en haut, devant eux, vers un but invisible mais que montre leur regard. Qui les précède? qui les appelle? Sur leurs pas, ou attachés à leur main s'avance leur famille d'enfants: des têtes d'anges. Voilà le mariage chrétien: "Conjugium," le joug, mais le joug porté à deux, mais le fardeau allégé; le chemin de la croix, mais abrégé par l'élan de l'espérance céleste... Cela me rappelle une vaste scène que je considérais à un des derniers Salons de sculture, 1901: "Chacun porte son faix." Jésus est au premier plan, sous le faix de sa Croix; et derrière lui, autour de lui, la multitude pressée de ceux qu'écrase le poids de leur profession ou de leur condition: paysans avec le hoyau, marins avec la rame, mineurs avec le pic, mendiants traînant leur besace, soldats tombant sous leurs armes, pauvres mères portant leurs enfants, financiers rongés par le souci de l'or, poètes gémissant sous leur lyre, pauvres filles pâles et flétries sous leur couronne de fleurs. C'est toute la perpétuelle et universelle clientèle du divin Roi des martyrs... Bien des fois, je me suis arrêté au Louvre, devant le tableau où Francia, comme on appelait François Rabellini, a représenté le Christ en croix, Marie et Jean à côté de lui. A ses pieds gît un malheureux, abattu par l'infortune. Son visage exprime la souffrance, son regard se lève vers la divine Victime, et de ses lèvres s'échappent ces paroles que traduisent d'ailleurs son attitude et ses traits: "Majora sustinuit Ipse." "Celui-là a plus souffert encore!"

PROSPER GERALD.
("L'Univers").

(1) Librairie Poussielgue, Paris, 15, rue Cassette.

A TABLE

(Suite)

La vanité produit le même effet réfrigérant. Il y a toujours dans la vanité du trompe l'œil de la poudre aux yeux, du mensonge enfin; aussi met-elle en fuite l'entrain, la gaieté, la sympathie qui ne sauraient exister sans franchise. J'ai toujours attribué la sévérité impitoyable de l'auteur du "Repas ridicule", pour le fait qui chez lui le força de dîner, d'abord aux fausses amorces employées pour l'attirer.

Molière avec Tartufe y doit jouer son rôle,
Et Lambert, qui plus est, m'a donné sa parole.

Sans oublier les quatorze bouteilles
D'un vin vieux ... Boucingo n'en a pas de pareilles

Puis après avoir dû convenir qu'il n'avait

... Ni Lambert, ni Molière

l'hôte effronté ne se tient pas pour battu. Sa vanité se rabat sur "les poulets d'un merveilleux goût, les pigeons dodus".

Ma foi, tout est passable, il faut le confesser,
Et Mignot, aujourd'hui, s'est voulu surpasser

s'écrie-t-il, proclamant le triomphe de son cordon-bleu, sans entendre l'invité maugréer que

Dans le monde entier
Jamais empoisonneur ne sut mieux son métier.

La critique sévère est en effet la contre-partie naturelle de l'ostentation, la vengeance instinctive des amours-propres froissés par une vanité trop entreprenante. Chercher à éblouir est une entreprise dangereuse; c'est risquer de mettre en lumière ses propres manquements et ses propres faiblesses.

Ceci ne revient pas à dire qu'il faille affecter dans toutes ses réceptions une simplicité qui, si elle n'est pas imposée par la situation de fortune, ou par les circonstances, deviendrait une preuve de mesquinerie et un manque d'égard pour ses hôtes. La simplicité doit résider, non dans ce qu'on offre, mais dans la manière de l'ouvrir; elle est dans l'intention et non dans le fait.

N'est-il pas assez curieux, étant donnée la tendance moderne à ne reconnaître aux choses que leur valeur matérielle, qu'un dîner, chose matérielle entre toutes, ait incontestablement une valeur morale? Et cette valeur ne se compose pas seulement de la dose d'intelligence, de finesse, de tact, de bonne éducation nécessaire pour savoir accueillir les invités, pressentir ce qui leur plaît, et ménager leurs susceptibilités diverses. Pour qu'une réception soit tout à fait "réussie," selon l'expression consacrée, il faut encore plus. Il faut que chacun non seulement puisse se dire: j'ai été bien reçu, bien traité, on a été pour moi poli, aimable, attentif; mais qu'il puisse ajouter encore "on a été cordial."

Cordial! qui l'aurait cru? Le cœur est nécessaire, même pour donner un dîner... ce pauvre cœur, jugé de notre temps chose encombrante et inutile, dont beaucoup ne veulent plus s'embarrasser, mais que, par une étrange contradiction, ils sont toujours bien aises de rencontrer chez les autres, dont ils sont toujours prêts à faire leur profit.

Et, pour définir ce qui manque à certaines réceptions, y a-t-il mieux que ce mot d'un homme d'esprit rapporté récemment par un autre homme d'esprit.

Ce dernier parlait d'un salon où l'on était accueilli froidement:

— On ne se sent pas aimé dans dans cette maison-là!

ALINE RAYMOND.

FINANCES

J.S. BACHE & CIE
BANQUIERS ET COURTIERS,
16 Rue Saint-Sacrement, - - Montréal.
C. D. MONK, Gerant.
Bureau Principal, 66 Exchange Pl., N.Y.
Membres de la Bourse du Coton et du Café de New-York, de la Chambre de Commerce de Chicago, des Bourses de Chicago et de Philadelphie.
Rapport et cotes de la Bourse quotidienne du coton et des grains envoyés gratuitement sur demande.
FIL TELEGRAPHIQUE PRIVE et DIRECT
107-n

"A GLIMPSE AT WALL STREET AND ITS MARKETS"
UN COUP D'ŒIL SUR WALL STREET ET SES VALEURS
PUBLIE SUR DEMANDE PAR
JACOB BERRY & Co
Membres { N.Y. Consolidated Stock Exchange / N.Y. Produce Exchange.
44-46 Broadway, New-York.
FONDE EN 1865.
SUCCURSALE A MONTREAL
82 Rue St-François-Xavier,
JULES GOSSELIN, Gérant.
Tel. Bell Main 1500, fil direct à New-York.
S'occupent de courtage général en Valeurs, Obligations, Grains et Coton.
24—l-s-s—1 an

UN TUYAU DE BOURSE
Un nouveau livre
De nouvelles idées.
ECRIVEZ POUR
R. C. BROWN & CO.
Standard Stock Exch'ge Blg., Toronto
2?—m-j-s-n

ARONSON & RUTENBERG
Prêteurs sur gages et Bijoutiers
601 RUE CRAIG.
Argent à prêter sur Diamants, Montres, Bijouteries, Vêtements, Fourrures, Marchandises sèches. Fourrures mises en entrepôts durant les mois d'été.
N. B.—Une visite à notre département de bijouterie est sollicitée. 61—m-j-s-n

Arthur Lacoste
Comptable, Curateur et Liquidateur
Gérant de la Succession de Beaujeu, Procureur de la comtesse de Kersabiec, Auditeur de la Succession de l'Honorable Charles Wilson.
1620 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

Atelier de MARBRE et GRANIT
J. BRUNET
Manufacturier et importateur de Monuments funéraires, ouvrages de bâtisses et de cimetière, etc., de toutes descriptions EN GROS ET EN DETAIL. Estimations données sur demande. Propriétaire de carrières, de granit rouge, rose et gris. Venez demander nos prix avant de placer vos commandes ailleurs.
BUREAU ET ATELIER
Cote des Neiges, Montreal.
Téléphone Bell Up. 1460.
Connection gratuite pour Montréal.

LA REINA
Eau Minérale Naturelle et Gazeuse.
Analysée par l'Université McGill. Excellente pour toutes les maladies internes. Recommandée par les médecins. Essayez-la.
Dépot REINA & Cie, 3132 Notre-Dame
Et tous les Pharmaciens.
Tél. Main 1801

Assurance Mont-Royal
AVIS est donné, par les présentes, que l'assemblée annuelle des actionnaires de la Compagnie aura lieu, aux bureaux de la Compagnie, No. 1720 RUE NOTRE-DAME, à Montréal,
le Mardi, 16 Février 1904
A 4.30 HEURES P.M.
pour la transaction des affaires générales de la Compagnie. 6-9-11-13-15

Désirez-vous
Un habit ou un pardessus à la dernière mode?
La Maison
N. LÉVEILLÉ,
No 202 rue Saint-Denis
est reconnu par les gens "select" de cette ville comme étant le meilleur endroit de la ville.
Nous avons toujours en main les marchandises les plus nouvelles à bon marché.
Satisfaction garantie.
Une visite est sollicitée.

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN
Exposition Universelle
ST-LOUIS, Mo.
30 Avril au 1er Décembre, '04
Service direct dans les deux sens
Bureau des billets et du télegraphe de la ville
129 RUE ST-JACQUES,
Voisin du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
Exposition Universelle de Saint-Louis,
30 AVRIL, 1 DECEMBRE 1904.
"INTERNATIONAL LIMITED"
Tous les jours à 9 a.m., ar. Toronto à 4.40 p.m., Hamilton à 5.40 p.m., Niagara Falls, Ont., à 6.45 p.m., Buffalo à 8.00 p.m., London à 7.48 p.m., Detroit à 10.30 p.m., Chicago à 7.20 a.m.
Elégant service de Café sur le convoi ci-dessus.
Service Rapide d'Ottawa.
Départ de Montréal 8.40 a. m., les jours de semaine, et 4.10 p.m., tous les jours.
Arrive à Ottawa à 11.40 a.m., 7.10 p.m.
Montréal et Springfield, Mass.
Service direct de chars, chars-salons et chars-dortoirs.
Les trains quittent la gare Bonaventure à 8.01 a. m. les jours de semaine et 8.40 p. m. tous les jours.
Bureau des Billets de la ville, 137 rue St-Jacques, Téléphone Main 460 et 461 ou à la Gare Bonaventure.

LE GRAND NORD DU CANADA — GREAT NORTHERN RAILWAY OF CANADA
Gare, coin des rues Moreau et Ste-Catherine. Téléphone, Est 2400.
Départ des trains comme suit:
8.45 a.m., les jours de semaine. Du à L'Assomption, 9.44 a.m., l'Epiphanie, 9.50 a.m., Joliette, 10.30 a.m., Grand' Mère, 12.45 p.m., Shawinigan Falls, 12.55 p.m., Québec, 7.40 p.m.
5.15 p.m., les jours de semaine. Pour l'Epiphanie, L'Assomption, Joliette, Ste-Julienne, New-Glasgow, etc.
8.00 a.m., les dimanches. Pour Charlemagne, L'Assomption, Joliette, etc.
Les trains arrivent à Montréal, 9.35 a.m., et 6.05 p.m., les jours de semaine, et 6.10 p.m., les dimanches.

MONTREAL PARK & ISLAND RAILWAY CO. — LACHINE. — Du Bureau de Poste, service de 20 min., 5.40 a. m. à minuit, De Lachine, service de 20 min., 5.00 a.m. à 11.50 p.m.
SAULT AU RECOLLET. — De Chenneville et Craig. — Service de 45 min., 6.45 a.m. à 9.00; service de 90 min., 9.00 a.m. à 4.30; service de 30 min., 4.30 p.m. à 7.30; service de 90 min., 7.30 p.m. à 12.00. Du Sault au Recollet. — 6.00 a.m. à 9.45; 9.45 a.m. à 3.15; 3.15 p.m. à 6.15; 6.15 p.m. à 11.15.
CARTIERVILLE & ST-LAURENT. — Du Square Victoria, service de 1 heure, 7 a.m. à 9 p.m.; dernier char, 11.25 p. m. Premier char, 6.15 a.m., de l'Avenue Mont-Royal. De Cartierville, service de 1 heure, 7 a.m. à 10 p.m. 1er char, 6.15 a.m.
COTE DES NEIGES. — Du Square Victoria, service de 30 min., 6 a.m. à 9 a.m. et 4 p.m. à 10.30 p.m.; service de 1 heure, 9 a.m. à 4 p.m. Dernier char, 11.25 p.m. De la Côte des Neiges. — Service de 30 min., 7 à 10.30 a.m. et 4.30 à 9 p.m.; service de 1 heure, 10.30 a.m. à 4.30 p.m. Dernier char, 11 p.m. 1er char, 6.15 a.m.
MONTAGNE. — De Westmount, coin Victoria et Sherbrooke, service de 30 min., 6 a.m. à 11.45 p.m. Les chars partant 15 min. après l'heure se raccordent avec Cartierville.

La Compagnie du Musée Eden
Loue et vend les fameux appareils Edison, à vues animées et tondantes, "Kinétoscope" pour soirées et assemblées de toutes sortes. S'adresser à 206 rue St-Laurent, Montréal.
108-n

A. BEAUGRAND - CHAMPAGNE
Architecte de Jardins
JARDINS, PARCS PUBLICS, CIMETIÈRES, MONUMENTS, TOMBEAUX.
1a Côte Place d'Armes, Montréal
Tel. Bell Main 4183

HUILES
Huiles lubrifiantes de haute classe. Graisses et tous les produits du pétrole, Peintures élastiques, etc., etc.
The National Oil Company OF CANADA
533 rue Saint-Paul.
Phone, Main 864. 86-j-no

A la Maison ou en Voyage
AYEZ TOUJOURS SOUS LA MAIN LE
STANTON'S PAIN RELIEF
C'est un remède qui ne manque jamais son effet, pour usage interne et Externe. Prompt, efficace et sûr, dans son action contre les Rhumatismes, Crampes, Coliques, Névralgie, Diarrhée, Mal de Dents, Entorses, Contusions, Engelures, etc.
Quand vous achetez un "SOULAGE-DOULEUR," ne manquez pas de demander le "STANTON," et voyez à ce que l'on ne vous trompe pas.
En vente partout. 25c. la bouteille.
Pilules de Noix Longue de McGale, Pour l'usage des Familles.
En vente partout. 25c. la bouteille, ou expédié franco par la malle sur réception du prix.
Seuls propriétaires: The Wingate Chemical Co. Limited, Montréal, Canada.

Le Dr McLaughlin
PARLE CLAIREMENT aux HOMMES
Qui ne sont pas ce qu'ils devraient être.

Si vous êtes un homme qui avez gaspillé la vigueur de votre jeunesse par les indiscrétions, les excès ou le surmenage, je veux vous convaincre qu'il y a pour cela un remède certain. Si vous êtes épuisé ou faible, vous pouvez faire recouvrer à votre corps l'élément que vous avez gaspillé, savoir l'électricité humaine. Quand vous l'aurez recouvrée votre faiblesse disparaîtra, vos nerfs, votre cerveau, vos muscles et tous les organes deviendront forts, et vous serez encore une fois un parfait spécimen de la force virile. LA CEINTURE ELECTRIQUE DU Dr. McLAUGHLIN remplira votre système de la vigueur que vous avez perdue. Elle accomplit cela doucement et graduellement pendant que vous dormez. Vous vous levez le matin tout changé, sans maux ni douleurs, et vous vous sentez assez fort pour accomplir des choses impossible aux autres. Elle fait de vous un tout autre homme, parce qu'elle restaure et développe la vigueur primitive donnée aux hommes par la nature.

Prenez les hommes qui ont porté ma Ceinture. Voyez-les, la tête droite, la poitrine développée, l'éclat de la santé sur leurs joues, le courage au cœur et une main, dont la poigne vous dit : "Je suis un homme."

Et vous, comment est votre santé? Avez-vous le rhumatisme et des douleurs au dos, un violent mal et faiblesse de rognons, de gros maux de tête, avec des sensations de fatigue qui vous donnent un air stupide? Perdez-vous votre force vitale? Vieillissez-vous avant le temps? Etes-vous nerveux, sans sommeil, sans memoire, manquant de courage et de confiance en vous-même? Savez-vous que vous n'êtes pas l'homme que vous devriez être?

S'il en est ainsi, je puis vous guérir. Ce qu'il vous manque, c'est ce que fournit l'électricité. Ma Ceinture vous guérira, et si vous voulez venir me voir, vous serez bientôt un des "HOMMES DU Dr McLAUGHLIN". Si vous pouvez fournir quelque sécurité vous aurez ma Ceinture et vous

PAIEREZ UNE FOIS GUERI

CE QU'ELLE GUERIT. — Ma ceinture guérit la faiblesse et la perte de la vitalité, la varicocèle, la débilité nerveuse, le rhumatisme, la sciatique, le lumbago, la faiblesse et le mal de dos, les dérangements d'estomac, des intestins, du foie, des rognons et de la vessie, l'ataxie locomotrice, et quelques sortes de paralysie.

AVERTISSEMENT.— Si vous tenez à votre santé n'acceptez pas une imitation de ma Ceinture. Il y en a plusieurs sur le marché. Les anciennes ceintures causant des pustules, dont le seul mérite est de brûler et de cicatriser la chair, sont offertes avec une imitation commune de mon électrode coussinée. Mais c'est un faux. Ne les acceptez pas. La meilleure n'est pas trop bonne si vous tenez à votre santé et à votre vigueur ; évitez les imitations. L'électrode coussinée est mon invention spéciale. Sans elle toutes les ceintures électriques brûlent et produisent des pustules, et ne peuvent faire aucun bien. Je prends les autres ceintures en échange.

LIVRE GRATUIT. — Chaque homme qui admire la perfection de la force physique devrait lire mon livre très bien illustré. Il explique comment on perd la force et comment je la fais recouvrer au moyen de ma Ceinture Electrique. Je vous enverrai ce livre soigneusement cacheté, gratuitement sur demande, si vous avez soin d'envoyer cette annonce. Si vous n'êtes pas l'homme que vous devriez être, écrivez aujourd'hui.

Heures de bureau : 9 a.m. à 6 p.m. Mercredi et samedi à 9 p.m. — **Dr M. E. McLAUGHLIN,** — 214 rue Saint-Jacques, Montréal, Qué.

LE CANAL DE PANAMA

On demandera que des poursuites soient ordonnées contre les principaux employés de la nouvelle et de l'ancienne compagnie

Paris, 5.—Les journaux de l'opposition critiquent vivement le refus de M. Delcassé d'envoyer au parlement un Livre jaune sur l'affaire de Panama. Ils affirment qu'un groupe de députés nationalistes, comprenant MM. Ferrette, Engerand, Faure, Guyot de Gilleneuve, Roger Ballu et Flandin, interpelleront le ministère et chercheront à rouvrir la question de Panama.

Une réunion des députés du groupe nationaliste a été tenue hier à la chambre, sous la présidence de M. Cavaignac.

M. Thiébaud, promoteur du mouvement, était présent. Il a accusé M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, et M. Bunau-Varilla, ministre de la république de Panama à Washington, et en général tous ceux qui ont été mêlés aux négociations relatives à la vente de la concession française, d'escroquerie au préjudice des actionnaires français.

Il a été résolu de demander à M. Vallé, ministre de la justice, que des poursuites soient ordonnées contre les principaux employés de la nouvelle et de l'ancienne compagnie, parce que l'ancienne compagnie a cédé ses droits à la nouvelle à condition que le canal serait achevé, mais non vendu, et que la violation de ces conventions constitue une escroquerie.

Une autre résolution a exprimé l'espoir que les Etats-Unis ne permettraient pas qu'un acte de piraterie prenne place dans leurs glorieuses annales.

Quelques personnes, qui avaient assisté à la conférence faite le 1er janvier par M. Thiébaud, ont demandé une intervention auprès du président Roosevelt, pour lui montrer que les actions françaises se trouvaient escroquées par suite de la négligence de leur propre gouvernement.

M. Thiébaud a rejeté cette proposition en la qualifiant de pusillanime. Il a dit que la France, ayant une armée et une marine puissantes, devrait protéger les propriétés de ses nationaux. Il a demandé l'envoi d'un escadre pour empêcher à Panama toute intervention étrangère.

Il est probable qu'une discussion de la question de Panama aura lieu prochainement à la chambre des députés. On demandera une réponse à l'interpellation du groupe nationaliste " sur les évenements de Panama et sur les actes de la nouvelle compagnie du canal qui, grâce à la complaisance ou à la faiblesse du gouvernement a pu négocier la vente de la concession aux Etats-Unis, menaçant ainsi de ruiner les actionnaires de la compagnie primitive et portant atteinte au prestige de la France."

LA CONTAGION DE LA TUBERCULOSE

Une nouvelle série d'expériences sur la transmission de la tuberculose des animaux à l'homme et inversement

Berlin, 5.— On a fait connaître aujourd'hui nune nouvelle série d'expériences faites au bureau sanitaire impérial sur la transmission de la tuberculose des animaux à l'homme et inversement. Ces expériences ont été faites par injections souscutanées, mais les résultats complets ne peuvent pas encore être publiés.

Voici les résultats obtenus avec neuf cultures de tuberculose:

Huit ont produit la tuberculose par transmission d'un animal domestique, un autre, tandis que 41 cultures de tuberculose humaine n'a donné que quatre cas de tuberculose d'animal domestique. Fait à noter, ces quatres cas provenaient d'enfants tuberculeux âgés de 3 ans et demi à 6 ans.

Ces expériences sont considérées comme confirmant la théorie du docteur Koch, d'après laquelle la tuberculose animale ne serait transmise à l'homme que très rarement et n'influerait que d'une manière insensible sur la propagation de cette maladie dans l'espèce humaine. Les expérimentateurs ajoutent que l'état actuel des recherches ne permet pas de déterminer s'il y a des précautions à prendre pour éviter la propagation par la viande ou par le lait.

VOLCAN EN ERUPTION

Une ville, de l'ile de Java, ménacée de destruction

Amsterdam, Hollande, 5.— Une nouvelle reçue ici dit qu'une ville entière dans l'île de Java, Indes Hollandaises, a été engloutie par une éruption volcanipue et que des centaines de personnes ont péri.

Le ministère des colonies a reçu plus tard une dépêche du gouverneur des Indes Hollandgises annonçant que le volcan Merapi, dans l'île de Java, était en éruption et que douze personnes avaient été brûlées vives et vingt autres grièvement blessées. L'éruption était accompagnée d'une pluie de charbon incandescents.

La dernière éruption violente a eu lieu en 1849.

ATTAQUE ET SEQUESTRE

Rome, 5. — Un riche propriétaire nommé Lanzafame, demeurant près de Catania (Sicile), a été récemment attaqué et sequestré par des bandits qui ne l'ont relâché que contre payement d'une rançon de 100,000 francs. La police vient de mettre la main sur les brigands.

LE SENATEUR HANNA SOUFFRE DE LA FIEVRE TYPHOIDE

Washington, 5. — La maladie dont souffre le sénateur Hanna a été reconnue comme étant la fièvre typhoïde. Vu l'âge avancé du patient, l'on entretient des craintes sur son compte. La maison est strictement fermée aux visiteurs. Le président Roosevelt est allé à pied ce matin, de la Maison Blanche, pour s'informer de l'état du distingué malade.

Le bulletin suivant a été affiché, ce soir, à 6 heures :

"Condition générale, bonne. Pas de complication. Température 101.6. Pouls, 80."

LE PROCES DE KISHINEFF

Page 1

Saint-Pétersbourg, 5.—Le deuxième procès de personnes compromises dans les massacres de Kishineff n'a pas encore commencé. On ne sait pas quand cette affaire sera reprise.

Les Femmes Pales ont besoin d'un Sang plus Riche

Il met l'incarnat d'une robuste santé sur les joues et les lèvres. Comment le sang est rendu assez riche et rouge pour embellir le teint.

Il est facile d'avoir un teint clair et rose. Tout ce qui est nécessaire c'est de purifier le sang et de lui fournir un surcroit de globules rouges. La méthode la plus simple d'arriver à ce résultat est d'introduire dans le système, plus de fer, qui manque toujours lorsque le teint est pâle et maladif.

Du fer sous une forme concentrée, particulièrement propre à l'usage interne est contenu dans le Ferrozone qui est remarquable pour sa merveilleuse propriété de produire du sang. Quelque faible et pauvre que soit le sang, le Ferrozone l'enrichira et le nourrira. Il en résulte immédiatement une meilleure couleur qui s'améliorera constamment sous l'action du Ferrozone.

Toute jeune fille qui aime d'avoir un beau teint trouvera que le Ferrozone ne vaut mieux que les cosmétiques ou les poudres de toilette. Son influence est durable tandis que les embellisseurs artificiels n'ont qu'un effet passager. Des milliers qui ont fait usage du Ferrozone sont contents de le recommander fortement, parce que c'est certainement le meilleur remède pour les boutons, taches, irruptions de la peau et le mauvais teint, qu'on puisse acheter.

Melle Minnie Sterling de Lancaster, écrit: " Je puis recommander le Derrozone à toutes celles qui ont obsoin de quelque chose pour éclaircir le teint. Avant de prendre du Ferrozone, j'avais la peau jaune et d'une couleur très maladive. Après avoir pris la première boite de Ferrozone, il y avait une grande amélioration et après en avoir pris trois boites, je me sentais beaucoup mieux et j'avais une couleur satisfaisante aux joues."

Mme C. T. Warwick, de Bradford, dit :

" Ma fille a beaucoup profité de l'usage du Ferrozone. Elle avait ordinairement une couleur maladive et ne semblait jamais bien forte. Après avoir pris deux boites de Ferrozone, elle s'est sentie mieux et son teint s'était merveillement amélioré. Cela l'a encouragée à continuer et en quelques semaines elle avait l'apparence d'une toute autre personne, et avait un teint rose. Le Ferrozone a fait merveille dans le cas de ma fille."

Le Ferrozone est justement ce qu'il faut à la plupart des jeunes filles et femmes. Il renforcit leur système, les embellit, et leur fait ressentir ce qu'une bonne santé signifie. Prix 50c la boite, ou six boites pour $2.50, chez tous les pharmaciens. Méfiez-vous des substitutions et ayez du Ferrozone lorsque vous en demandez. Expédié par la poste à votre adresse par N. C. Polson et Cie, Hartford, Conn, E. U.A., et Kingston, Ont.

LA PROPRIETE IMMOBILIERE

Page Int.— L. L. L.

Les élections sont terminées; déjà les ventes arrivent en plus grand nombre aux bureaux d'enregistrement. L'activité reprend dans l'est et le nord: Saint-Jean-Baptiste, Saint-Denis, Hochelaga, Westmount se réveillent. Nous voilà au début de la période active du printemps Les locationsse font rapidement et les propriétaires éprouvent généralement peu de difficultés à obtenir de 15 à 20 pour cent d'augmentation sur leurs loyers. L'année se présente sous de bons auspices pour la propriété foncière.

Les terrains à bâtir ont rapporté le prix suivants:

Rues	Quartiers.	Prix le pied
Elgin	St-Laurent	65c
St-André	St-Denis	30c
Lafontaine	Hochelaga	30c
De Montigny	Hochelaga	30c
Ontario	Hochelaga	24c
Première Ave	Maisonneuve	20c
Ontario	Maisonneuve	20c
Bourbonnière	Maisonneuve	17c
Hôtel-de-Ville	St-Louis, M.E.	40c
Alma	St-Louis, M.E.	10c
Arlington	Westmount	37 1-2c

Voici les totaux des prix de vente par quartiers:

Quartier Ste-Marie	$3,800.00
Quartier Papineau	8,750.00
Quartier St-Jacques	1,040.00
Auartier St-Louis	4,350.80
Quartier St-Laurent	2,688.12
Quartier St-George	10,645.64
Quartier St-André	9,000.00
Quartier St-Joseph	6,384.35
Quartier Ste-Anne	1,400.00
Quartier St-Jean-Baptiste	13,210.45
Quartier Duvernay	3,800.00
Quartier St-Denis	3,827.00
Quartier St-Gabriel	1,090.00
Quartier Hochelaga	9,978.10
Maisonneuve	2,364.00
St-Louis, M. E.	3,327.00
Outremont	992.10
Ste-Cunégonde	6,000.00
St-Henri	1,250.00
Westmount	14,786.56
Total	$110,393.32

UNE DILIGENCE ATTAQUEE

Guaymas (Mexique), 5.— Plusieurs personnes arrivant d'Ortiz ont apporté ici la triste nouvelle que la diligence faisant le service entre Ortiz et Las Cruces a été attaquée par des Indiens Yaqui qui ont massacré les six voyageurs qui s'y trouvaient.

Parmi ceux qui ont été tués se trouve M. Salvador Flores, bien connu à Sonora. Son neveu Francisco était avec lui et respirait encore lorsque des "vaqueros" passant sur cette route se sont trouvés en présence des victimes des Indiens. M. Francisco Flores a expiré entre leurs bras, mais auparavant a pu déclarer qu'ils avaient été attaqués par quinze Indiens qui s'étaient enfuis après leur avoir volé leur argent et les bijoux en leur possession.

Un détachement de cavalerie est est parti d'Ortiz à la poursuite de ces Indiens qui n'en sont pas à leur coup d'essai et ont déjà commis nombre de crimes de ce genre.

L'ELECTION DE BRUCE-EST

Walkeston, Ont., 4.—L'esprit public n'est pas encore bien échauffé au sujet de l'élection partielle fédérale he Bruce Est. Le temps est très froid et tout le pays est couvert de plus de quatre pieds de neige.

M. J. J. [illegible], le candidat conservateur, est un cultivateur important. Son adversaire est M. A. W. Robb.

On attend M. R. L. Borden et d'autres chefs conservateurs, ici, la semaine prochaine.

Tout pour lui

Pour un remède agréable à prendre, le BAUME RHUMAL en est un ; et quelle efficacité merveilleuse contre le rhume, la toux, le mal de gorge...

AUX ASSISES DE SAINTE-SCHOLASTIQUE

Le procès de J.-B. Laurent est commencé hier

Sainte-Scholastique, 5.— On a cammencé ce matin, en Cour Criminelle le procès de Jean-Baptiste Laurent, un indien de Caughnawaga accusé d'avoir pris, par violence, de la propriété de M. Isidore Legault, à Sainte-Lucie.

Un soir de mars 1902, Laurent se serait présenté à la maison de Legault, alors louée à un nommé Av. Forget et aurait intimé à ce dernier l'ordre de déguerpir. Forget surpris de cette étrange visite, représenta à l'indien qu'il était le véritable locataire de la propriété Legault.

Dans l'intervalle, trous autres indiens seraient arrivés chez Forget et, avec leur camarade Laurent, ils auraient dépossédé le locataire de sa propriété par voie d'intimidation et de violence.

Ljaccusé Laurent est défendu par Mtre Thibaudeau, Rinfret, avocat de St-Jérôme. Michel Jacob, Indien, d'Oka, agit comme interprète de la cour.

Les petits jurés suivant sont assermentés : Hyacinthe Bélanger, de Ste-Thérèse; Jos. Giroux, de Ste-Monique Louis Charles Girard de St-Sauveur; Gustave Forget, de St-Sauveur; Paul Labelle, de St-Jérôme ; Julien Fauteux, de St-Hermas ; Z. Duplessis, de St-Janvier ; Wilfrid Laliberté, de St-Jérôme ; Anthime Brisebois, de Ste-Scholastique ; Ferdinand Boisvert, de Terrebonne ; V. Jérôme de Ste-Thérèse ; Octave I Filion de St-Augustin.

M. Avila Forget, de Ste-Lucie, est le premier témoin de la Couronne. Sa version se résume aux faits que nous avons rapportés plus haut.

Le juge Taschereau a reçu une lettre très originale des indiens d'Oka, implorant la clémence en faveur de Kanatosse et de Laurent.

Elle est écrite em anglais et adressée au roi. Ils disent que leurs camarades ne sont pas coupables et ont été arrêtés injustement.

Mme MAYBRICK

Londres, 5.— M. Akers-Douglas, secrétaire de l'Intérieur, répondant à une question, a dit à la chambre des Communes que Mme Florence Maybrick avait été en effet transférée de la prison d'Aylesbury dans une maison de convalescence, où elle restera jusqu'en été. Elle sera ensuite remise en liberté conditionnelle, conformément aux dispositions du code pénal.

"77"
Guérit la GRIPPE
ET LES
RHUMES

Beaucoup de cas de grippe et d'influenza vont droit au foie, et causent la jaunisse. La peau devient jaune, comme une patte de canard. L'usage du "77" et du spécifique 10 de Humphreys' met le foie en ordre et guérit la grippe et la jaunisse. La couleur jaune disparait graduellement.

"77" guérit la toux, la grippe, l'influenza, le catarrhe, le mal de gorge, et les rhumes opiniâtres.

Chez les pharmaciens, 25 cents, ou par la poste.

Humphreys' Med. Co., Cor. William & John Streets, New-York.

FEU M. J. B. CONNAUGHTON

L'Association des épiciers de Montréal s'est réunie mercredi, le 3 février, suivant son habitude.

L'assemblée, après avoir appris la mort de l'ex-échevin M. J.-B. Connaughton, a décidé de lever la séance en signe de deuil, après avoir adopté une résolution de condoléances à la famille. Cette résolution se lit comme suit :

A la famille du regretté M. J. B. Connaughton.

L'Association des épiciers ressent profondément la perte de l'un de ses membres et fondateurs dans la personne de l'ex-échevin J. B. Connaughton et elle décide d'ajourner la séance par respect pour la mémoire de son ex-président et en reconnaissance des bons services et du zèle et du dévouement dont il a fait preuve en faveur de cette association.

La famille a les sympathies de tous les épiciers de Montréal et plus particulièrement de l'Association dont le regretté défunt était un membre honoraire.

J. A. BEAUDRY, Sec.

25 pour cent

Encore quelques semaines pour bénéficier de notre grande vente à réduction.

Toute nos marchandises sont marquées à 25 0-0 d'escompte. Une visite est sollicitée pour vous convaincre.

L. C. de Tonnancour, marchand-tailleur, 8 Côte St-Lambert.

UN JEUNE DE 49 JOURS

New-York, 5.—J. G. Meyers, âgé de 60 ans et fermier des environs de Joplin (Missouri), pour diminuer son embonpoint, vient de jeûner quarante-neuf jours. Il a maigri d'une soixantaine de livres, mais est très faible et les médecins ont peu d'espoir de pouvoir le sauver.

Toux et Rhumes. Ceux qui souffrent de Toux, Rhumes, Enrouement, Maux de Gorge, etc., etc., devraient essayer " Brown's Bronchial Troches," remède simple et effectif. Elles ne contiennent rien d'injurieux et on peut avec sûreté en faire usage n'importe quand.

M. PIERPONT MORGAN A QUEBEC

Québec, 5.—M. J. Pierpont Morgan et ceux qui l'accompagnent ont pris un grand intérêt aux amusements d'hiver de Québec.

La glissoire de la Terrasse Dufferin a été mise entièrement à leur disposition. Ils se proposent d'assister au tournoi de "curling" entre l'équipe Andrew Allan, de Montréal, et l'équipe Wilson, d'ici.

COLONIAL HOUSE
PHILLIPS SQUARE

TOUTES NOS GRAVURES Encadrées de notre Galerie Artistique seront vendues à MOITIN PRIX d'ici la fin de la Semaine.

Etoffes à Robes de couleur

CHEVIOTTES HOMESPUNS double largeur, tissus composés, réguliers y 50c, 40c et 25c. Vendus à 32c, 21c et 16c, moins 20 p. c.

ARTICLES DE CHOIX étalés sur des tables, vendus 33 1-3 et 50 p. c. de réduction.

HOMESPUN NOIR DE CHOIX, CARREAUTE, BON TON, noir français, raoé et POPELINE NOIRE DE CHOIX, JACQUARD NOIR DE CHOIX.

Etoffes à Robes Noires

GRENADINES NOIRES DE CHOIX. Vendus à 20 pour cent de réduction.

DRAP VENITIEN NOIR, 46 pouces, vendu à 90c et $1.00.

ETAMINE NOIRE, 42 pouces, vendues à $1.50.

ARMURE NOIRE FRANÇAISE, 50 pouces, vendue à $1.25.

ZIBELINE NOIRE, 46 pouces, vendue à $1.50 et $2. Vendue à 33 1-3 pour cent de réduction.

ROBES DE TOILETTE EN DRAP noir et en canevas français, garnies de magnifiques broderies noires, en boites (pas deux semblables), vendues $30, $35 et $33, moins 50 pour cent.

Balance de nos ETOFFES A ROBES NOIRES.

Coupons de 1 et 3 verges, vendus à 50 pour cent de réduction.

SOIES ! SOIES !
Pour cette Semaine

SOIE TAFFETA UNIE DE COULEUR, 75c, moins 33 1-3 p. c.

PEAU DE SOIE DE COULEUR rayée, 50c, moins 50 p. c.

SOIE DE TUSSAH de choix, rayée 80c, moins 50 pour cent.

BELLE SOIE ROMAINE, rayée, $1.25, moins 50 p. c.

SATIN DE COULEUR, 24 pouces de largeur, 60c, moins 50 p. c.

SOIES ARTISTIQUES, 32 pouces $1.65, moins 20 p. c.

SOIES ARTISTIQUES, 32 pouces de largeur, vendues à 80c, $1.15, $1.65, moins 20 p. c.

telles que taffetas, satin mery, Peau Lignes spéciales de soies noires, de soie et soie brochée, moins 20 pour cent.

RUBANS ! RUBANS !

RUBANS DE FAILLE NOIRE, vendus à 50 p. c.

RUBANS DE SATIN NOIR, sans envers, vendus à 50 p. c.

SATIN LIBERTY NOIR, gendu à 50 p. c.

Balance de nos rubans en satin, de couleur et de nos rubans faille, à 75 pour cent.

Balance de rubans de fantaisie, à 75 pour cent.

VELOURS A CEINTURE de choix, à 75 p. c.

Tours de cou, blancs, noirs, blancs et noirs, noirs et blancs, moins 50 pour cent.

Balance de RUCHE NOIRE, à 75 pour cent.

CHIFFON DE COULEUR, 6 pouces de large, vendus à 50 p. c.

Rayon de la Bonneterie

GRANDS BAS DE DAMES, prix : 50c, 65c, 75c, 85c, $1.10, $1.25 et $1.50, vendus à 10 p. c.

VESTONS A COTES, en laine grise ou blanche, pour dames, manches longues, grandeurs : 4, 5 et 6. Blanche, $1.00, grise, 85c, 95c et $1.00, moins 10 p. c.

CACHE-CORSETS de mérino blanc à côtes, pour dames, $1.00 chacun ; moins 10 p. c.

BAS A COTES en cachemire, bouts talons, chevilles doubles, pour dames, de toutes les grandeurs, vendus à 50c, 65c et 90c à $1.00, moins 10 p. c.

BAS RAYES OU UNIS en cachemire, pour enfants, vendus de 30c à 95c la paire, moins 10 p. c.

Articles Divers

AIGRETTES A CHEVEUX de choix de toutes les formes et de tous les genres. Prix réguliers : $1.50, $1.75 $2.00, $2.25, $2.50 et $3.00, Votre choix à 75c.

CHAINES DE FANTAISIE pour coussins, 3 verges de longueur ; deux glands, valant 50c, moins 20 p. c.

Ligne spéciale de CORDES A COUSSINS, valant de $1.00 à $2.25, vendues à 33 1-3 pour cent de réduction.

Fourrures pour Hommes

Tous nos casques, collets et mitaines pour garçonnets et hommes, vendus à 20 pour cent de réduction.

Casques de drap bleu, noir, gris et de couleur mélangée, pour hommes et garçonnets, vendus à 50 pour cent de réduction.

Chapeaux pour Hommes

Nos chapeaux de soie, de feutre dur, seront vendus à 20 p. c.

MERCERIES

SOUS - VETEMENTS EN LAINE ECOSSAISE PESANTE.

SOUS - VETEMENTS EN LAINE CANADIENNE PESANT

LAINE NATURELLE ANGLAISE.

LAINE LAMA ANGLAISE.

Vendus à 15 pour cent de réduction.

SWEATERS

De toutes les couleurs, jolies nuances, valant de $1 à $5, vendus à 20 pour cent de réduction.

Rayon d'Articles Sportifs
Patins

DE TOUS LES GENRES, hockey de fantaisie, de course, etc., moins 20 pour cent.

JAMBIERES POUR HOCKEY, 25c à $5.00 la paire, moins 20 p. c.

Bâtons de Hockey

Votre choix de nos bâtons (excepté bâtons de goal), 30c chaque.

Bâtons se vendant régulièrement à pas moins de 30c., moins 20 p. c.

Appareils Gymnastique

Appareils Whitely, à $2.00, $3.00, $4.00 et $5.00, moins 20 p. c.

" Physical Education ", d'Anderson, 25 cents.

Autres Marchandises

Vendues à escompte dans ce rayon, sont des paniers, des voitures d'enfants, des traines sauvages, des skis, des " punching bags, " des gants de boxe, des traineaux de garçon et de fillettes, des poupées et autres jouets et jeux, etc.

SPECIAL

Lot de Belles Nappes et de Serviettes, moins 33⅓ pour cent

Rayon de la Quincaillerie

PETITS BALAIS, régulièrement 10c et 13c, pour 5 cts.

BALAIS, régulièrement 35c, pour 25 cents.

CIRAGE PURITAIN, pour poêle 20c, pour 5 cts.

COMBINAISON DE BROSSES D'EVIER ET SECHOIRS, régulièrement 15c., pour 5cts.

BROSSES en FIBRE et BROSSES NETTOYEUSES, régulièrement 15c, pour 10 cts.

BALAIS en FIBRE, à manche flexible, régulièrement $1.25, pour 63c.

ROULEAUX à Essuie-mains, régulier, 15c., pour 5 cts.

POELE A OMELETTE, dit " Never-Burn," pour poêles à gaz, 10c.

2 Lignes dépareillées de MOULINS à café, moitié prix.

20 p. c. sur les glacières.

50 p. c. sur les lignes dépareillées de garde-centres et de chenêts.

75 p. c. sur chauffoirs à gaz, (ligne dépareillée.)

BRODERIES, Etc.

Dessus imprimés de coussins.

Centres estampés en toile.

Vendus à 50 p. c. de réduction.

Broderie de couleur.

Broderie de toile " Grass."

Jabots rose et mauve " Cash ", vendus à 75 p. c. de réduction.

Coussins à épingles roses et bleus.

" Cosies " de choix pour thés.

Dessus fantaisie, pour bureau, vendus à 20 p. c. de réduction.

Coupons et bordures et de dessus à 50 p. c. de réduction.

Rayon de l'Optique

PLAQUES DE BOIS BRULE, 66 2-3 p. c.

BOIS BLANC, 25 p. c.

INSTRUMENTS DE MATHEMATIQUES, 25 p. c.

LORGNETTES D'OPERA et longues-vues, 50 p. c.

LORGNETTES D'OPERA et longues-vues de Lemaire, 10 p. c.

ALBUMS, 50, 33 1-3 et 20 p. c.

Garnitures de Robes

Soie noire et chiffon appliqué, 20 pour cent.

Soie colorée et chiffon appliqué, 20 pour cent.

Guipure noire séquin, 20 p. c.

Soie frangée noire, blanche et de couleur, 20 p. c.

Soie noire et collets séquin, 25 p.c.

Collets de soie de couleur, 50 p. c.

Collets en drap de couleur pour costumes, 50 p. c.

Restes de guipure de couleur, 50 pour cent.

Garnitures en fourrure, de toute largeur, 10 p. c.

Flanelles ! Flanelles !

50 POUR CENT. — Une table de flanelle française d'Opéra et de cachemire, pour blouses et bandes.

33 1-3 POUR CENT. — Lot spécial de beaux couvre-pieds de couleur.

Rayon des Manteaux

Jaquettes de soie et de velours pour dames, 50 p. c.

Jupes de costumes en soie pour dames, 50 p. c.

Jupes de costumes en drap, pour dames, 50 p. c.

Châles de soirée pour dames, 33 1-3 et 50 p.c.

Vêtements bordés en fourrure, pour dames, 33 1-3 p. c.

Costumes de drap, pour dames, 33 1-3 et 50 p. c.

Jaquettes de drap pour dames, 50 pour cent.

Robes d'édredon et de flanellettes, pour dames, 50 p. c.

Robes de soie pour dames, 20 p.c.

Jaquettes de toilette en soie, pour dames, moins 20 p. c.

Jaquettes de toilette, en édredon, et en flanellette pour dames, moins 50 p. c.

Jupons en satine noire, pour dames

Manteaux d'enfants, 50 p. c.

Châles et Rugs, 10 p. c.

Valises et Sacs de Voyage
Très Spécial

Un petit nombre de sacs de voyage, en peau de cochon, prix réguliers $12.00 à $18.00, moins 50 p. c.

Un petit nombre de boites à chapeaux d'hommes, en forme de seau, régulièrement $14.00, moins 30 p. c.

Seulement un nécessaire de voyage, garni pour homme, avec objets d'ivoire et d'argent, Prix $150.00, moins 50 p. c.

Seulement quelques boites à complets, importées, pour hommes, moins 33 1-3 pour cent.

Seulement quelques sacs de voyage, moins 25 p. c.

Seulement quelques nécessaires de voyage, moins 33 1-3 et 50 p. c.

20 p. c. sur les valises-paniers anglais.

15 p. c. sur le reste des marchandises du rayon.

5 pour cent au comptant en sus de tous les autres escomptes ou reductions !

Attention Spéciale Accordée aux Commandes par la Poste.

HENRY MORGAN & CO., Montréal

Les MALADIES DES FEMMES

Voici un sujet éminemment délicat : LES MALADIES DES FEMMES, mais combien il est capital. Il n'y en a certainement pas de plus grave et qui touche de plus près à l'existence de la femme et à l'avenir de la famille. Le malheur est que, le plus souvent, qu'elle soit jeune fille ou mariée, la femme se défend d'avouer ce dont elle souffre ; son amour-propre, sa pudeur, une sensibilité exagérée la retiennent ; pendant qu'elle se tait, qu'elle hésite, l'affection s'aggrave et menace de devenir incurable, quand elle n'emporte pas l'imprévoyante.

C'est que les jeunes filles et les femmes, à qui l'on cache trop les récités scientifiques, ignorent assez généralement le rôle prépondérant que jouent certains organes, que ces organes réclament un entretien constant et parfait, que si leur hygiène laisse tant soit peu à désirer, elles contractent des maladies incommodes et presque humiliantes.

Combien d'infortunées créatures dont la vie est ainsi cruellement empoisonnée, parfois en son printemps ! Leur beauté, leurs charmes s'altèrent, et non-seulement elles perdent la santé, mais elles s'exposent à contracter des infirmités qui commandent souvent des opérations chirurgicales mortelles. Il faut arracher les jeunes filles et les femmes à tant de misères physiques, à tant de périls intimes. C'est ce que les Pilules Rouges accomplissent tous les jours.

Jamais l'on n'a poussé plus loin l'habileté, le perfectionnement. Avec une sollicitude sans égales, les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges ont prévu toutes les indispositions, toutes les maladies intimes qui peuvent atteindre les femmes.

Depuis des années, ils ont dirigé leurs efforts et leurs découvertes à guérir ces maladies chroniques et lentes qui sont entièrement en dehors de la portée des médecins ordinaires et qu'on appelle " Maladies des Femmes ". Convaincus que l'usage du bistouri, devenu général dans la profession médicale, était parfaitement inutile dans le traitement de ces maladies, ils ont traité par moyens hygiéniques.

Toutes les femmes connaissent les succès remportés.

Chaque hameau, chaque village et chaque ville de l'Amérique du Nord, ont des témoins vivants de l'habileté de ces Médecins, et aussi des grandes vertus curatives des Pilules Rouges pour les maladies des femmes.

Les Pilules Rouges ont guéri plus de femmes découragées qu'aucune autre médecine, et les nombreuses attestations dont les journaux sont remplis, sont la preuve évidente de leurs grandes vertus curatives. Allez voir ces femmes ou écrivez-leur et sachez ce qu'elles pensent. Elles vous diront qu'avant de prendre les Pilules Rouges elles étaient allées consulter le Médecin de famille, l'homme en qui elles avaient le plus de confiance au monde, ensuite un autre et souvent un troisième et un quatrième, mais, comme tant d'autres, qu'elles n'ont trouvé guérison que dans les Pilules Rouges, le remède par excellence qui guérit les femmes malades.

Nos Médecins Spécialistes donnent tous les jours (excepté les dimanches) à toutes les femmes cherchant la santé, des consultations absolument gratuites, à nos salons, 274 rue St-Denis.

Les femmes qui ne peuvent venir sont priées d'écrire une description complète de leurs maladies. Nos Médecins Spécialistes répondront le même jour, donnant des conseils qui guérissent.

Nos Médecins qui, depuis des années, ne traitent que les femmes, ont atteint la perfection et les cas de guérisons extraordinaires obtenues par eux ne devraient surprendre personne.

Toute correspondance doit être adressée comme suit : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

A L'HOPITAL NOTRE-DAME

Discours prononcé par le Dr E.-P. Benoit, secrétaire du bureau d'administration, à l'assemblée générale annuelle de la corporation de cette institution

Monseigneur,

Monsieur le président,

Mesdames et messieurs,

L'hôpital Notre-Dame confère aujourd'hui son premier diplôme de garde-malade à l'une de ses élèves. Il a voulu donner à cette cérémonie un caractère de fête un peu particulier, car c'est pour lui une date dans son histoire. Le collation de ce diplôme, en effet, est la première manifestation publique de son école des gardes-malades, fondée il y a trois ans, et complète d'une manière heureuse l'œuvre entreprise il y aura bientôt un quart de siècle.

L'hôpital Notre-Dame n'a fait que prospérer depuis sa fondation. Il eut le bonheur, dès sa naissance, d'être patronisé par des hommes de cœur et d'énergie, ayant des idées larges et des convictions bien arrêtées, désirant pardessus tout affirmer le rôle social de notre race ; ces hommes surent réunir autour de l'œuvre des sympathies nombreuses, des amis dévoués et bienveillants, dont la bonne volonté fut inlassable, dont la charité fut sans limite, et c'est ainsi que l'œuvre put traverser tous les obstacles qu'elle rencontra sur sa route. Aujourd'hui, la place qu'occupe l'hôpital dans la société canadienne est considérable et en quelque sorte unique ; vous me pardonnerez, si je profite de l'occasion qui se présente pour vous en dire quelques mots.

Il y eut, dans la fondation de l'hôpital Notre-Dame, deux circonstances heureuses qui devaient, dans la suite, contribuer beaucoup au progrès de l'institution. C'est d'abord qu'elle fut fondée par les professeurs même de l'Université Laval pour servir de champ d'études aux élèves de la faculté de médecine, et que ces professeurs devaient naturellement avoir à cœur d'en faire une institution enseignante de premier ordre, puisqu'eux-mêmes y devaient exercer leur talent ; c'est qu'ensuite, pour rendre possible la réalisation de ce désir, ils eurent la sagesse de confier la direction médicale de l'hôpital aux médecins de l'hôpital même, ce qui assurait dès le début le contrôle des différents services par la profession et pour la profession, et leur donnait une direction uniforme et scientifique. Cette organisation médicale rationnelle arrivait d'autant plus à son heure qu'à l'époque de la fondation de l'hôpital Notre-Dame, c'est-à-dire précisément vers 1880 les travaux de Pasteur et de ses élèves allaient apporter dans la médecine, la chirurgie et l'hygiène hospitalière une révolution complète, qui devait modifier profondément les anciennes méthodes, introduire dans les services des éléments nouveaux et métamorphoser les salles d'opération. L'hôpital Notre-Dame naissait donc juste à point pour bénéficier de ces découvertes, et son organisation allait lui permettre de les mettre immédiatement à profit.

Non seulement de les mettre à profit au moment même, mais encore par la suite, de perfectionner l'organisation au fur et à mesure que le besoin s'en ferait sentir. C'est pourquoi l'hôpital Notre-Dame offre aujourd'hui une organisation médicale qui peut rivaliser avec celle de n'importe quelle institution du même genre, et c'est déjà un point dont nous devons être fiers, mais surtout qui donne à l'enseignement médical universitaire un complément d'efficacité pratique dont bénéficient tout d'abord les médecins que nous formons, dans nos salles et dans nos laboratoires, puis ensuite le public qui fait appel à leur science et reçoit leurs soins. Oui, je répète, et c'est là l'un des côtés importants de son rôle social l'hôpital Notre-Dame fournit à la société moderne des médecins qualifiés sous tous les rapports il offre l'exemple d'une organisation complète qui nous honore aux yeux de nos collègues étrangers ; sans lui, l'enseignement universitaire demeurerait incomplet, et j'ose le dire, n'aurait pas bénéficié dans une aussi large mesure des progrès de la science contemporaine.

A côté de ce fait que je devais tout naturellement rappeler en premier lieu que l'hôpital Notre-Dame a servi depuis sa fondation à compléter l'enseignement universitaire en ce pays, il y en a un autre que je ne saurais passer sous silence : c'est que notre hôpital naquit de l'harmonieuse union, dans une œuvre commune, de la charité mondaine et de l'apostolat religieux, du dévouement civique et de la bienveillance ecclésiastique ; c'est qu'il put compter, dès ses premiers pas sur l'appui moral de protecteurs puissants, sur le dévouement de gentilshommes et de femmes du monde, sur l'entier concours de religieuses qui n'en étaient pas à leurs premières armes, et que notre population avait déjà appris à aimer et à vénérer. De sorte que la fondation de notre œuvre, qui est à la fois une œuvre religieuse et une œuvre humanitaire, une œuvre d'enseignement scientifique et une œuvre de charité chrétienne, et pardessus tout, une œuvre essentiellement canadienne-française, s'est faite par la réunion des mêmes éléments qui, au début de notre histoire, ont présidé à la création d'œuvres semblables. Il est bien probable en effet que les hospitalières de Dieppe auraient hésité plus longtemps à venir planter leur Hôtel-Dieu sur le rocher alors presque désert de Québec, si la générosité de la duchesse d'Aiguillon ne leur avait pas rendu la chose possible ; et n'est-ce pas Madame de la Peltérie elle-même qui demanda aux Ursulines de venir rejoindre monsieur de Champlain dans la ville nouvelle qu'il venait de fonder, et qui prit à son compte tous les frais de l'installation ! Et quant à notre admirable Jeanne Mance, combien, toute sa vie durant, ne garda-t-elle pas de reconnaissance pour madame de Bullion, la veuve de ce surintendant des finances à qui le cardinal de Richelieu, le 1er janvier, avait l'habitude de donner 100,000 livres pour lui témoigner sa satisfaction. Je ne connais pas de plus charmant tableau, et qui soit plus caractéristique de l'époque, que celui de mademoiselle Mance revenant de chez sa bienfaitrice en chaise à porteurs, son tablier rempli de pièces d'or, et recevant d'un de ses hommes la remarque suivante : "Il faut, mademoiselle, que cette dame vous comble vraiement de ses faveurs, car vous pesez beaucoup plus en revenant que lorsque vous vous rendez chez elle." Qui ne se rappelle également l'intérêt que portèrent à ces établissements naissants d'abord l'archevêque de Rouen, de qui relevait l'église canadienne à ses débuts, puis monseigneur de Montmorency-Laval à Québec, et à Montréal les messieurs de la maison de Saint-Sulpice ! Enfin, quels protecteurs zélés, prévoyants, inlassables les communautés ne trouvèrent-elles pas constamment dans la personne de monsieur de Champlain ou de monsieur de Maisonneuve ? Pourrait-on citer une seule colonie française où il y ait eu, dès les premiers jours, une harmonieuse réunion de toutes les forces religieuses ou civiles, une aussi belle rivalité dans la foi, l'enthousiasme et le dévouement, une aussi gran de générosité dans les entreprises charitables ?

On a dit, et avec raison, que l'histoire se répète ; on pourrait ajouter que la forme de ces répétitions doit nécessairement varier avec les époques.

On ne saurait, en 1880, fonder un hôpital exactement de la même manière qu'en 1637 ou qu'en 1657. La terre a tourné plusieurs fois depuis le Roi-Soleil ; l'on ne va plus, aujourd'hui chercher des souscriptions en chaise à porteurs, et si Claude de Bullion revenait gérer les finances de la France, il éprouverait, j'en suis sûr, un embarras bien excusable. Mais cela ne veut pas dire que la foi, l'enthousiasme, le dévouement, la charité soient disparus de cette terre française qu'est la province de Québec. Si les duchesses sant rares, les dames charitables sont nombreuses ; la maison de Saint-Sulpice est toujours là ; nous avons, à la tête de ce diocèse, un archevêque sympathique qui étend à toutes nos œuvres sa bienveillance et sa protection ; nos gouvernants, s'ils ne portent pas le chapeau à plume et l'épée, n'en sont pas moins dévoués à la cause nationale ; et enfin il y a le peuple, le peuple patient, économe, travailleur, dont la charité est inépuisable, dont le dévouement aux choses belles et bonnes ne fait jamais défaut, dont la foi est toujours vive.

Ce qui a fait la force et la vitalité de l'hôpital Notre-Dame, c'est qu'il a su s'adapter merveilleusement aux besoins de la société contemporaine et intéresser à lui toutes les personnes, de bonne volonté, quels que soient leur position de fortune ou leur rang social. L'hôpital Notre-Dame est une œuvre commune à tous ; c'est le bien des pauvres administré par la société ; c'est comme au début de la colonie, l'harmonieuse réunion des éléments sociaux dans une même œuvre de charité chrétienne. Le but est le même, la forme seule a changé.

Mais ce qui surtout a fait le bonheur de notre institution, ce qui lui a donné une si grande stabilité, c'est d'avoir pu compter sur l'industrieuse activité, sur l'intelligente initiative et sur cet admirable sens du devoir qui caractérisent les filles de madame d'Youville, et donnent à leur esprit une si haute élévation morale. Les Sœurs de Charité, ou pour parler comme disaient nos pères au dix-huitième siècle, les Dames Grises, en nous accordant comme elles l'ont fait leur entier concours, en faisant de notre œuvre leur œuvre également, ont assuré par ce fait seul le succès de l'entreprise, et je ne crois pas trop m'avancer en disant qu'aujourd'hui personne plus qu'elles-mêmes ne doit se sentir chez soi dans cette maison. Le succès de l'hôpital Notre-Dame est le résultat, de leur travail de tous les jours.

Avez-vous jamais vu travailler une sœur de charité ? C'est peut-être un effet de mon imagination, mais quand je les regarde à l'œuvre, je crois lire sur leur figure la calme détermination de nos ancêtres, et certainement je vois briller dans leurs yeux cette même foi vive qui fonda la Nouvelle-France. Et chose merveilleuse voilà que cette sœur de charité, qui garde comme un dépôt sacré la tradition de nos vertus domestiques, qui s'isole volontairement pour faire le bien à l'abri du monde, connait aussi les méthodes modernes, les applique avec intelligence, en obtient d'excellents résultats et accélère ainsi la poussée en avant de notre race. Qui donc a dit que nous étions inférieurs aux autres? Qui donc a prétendu que l'église catholique est hostile à la science et veut en empêcher l'évolution ? Qui donc a osé affirmer un jour que parce que nous étions catholiques et canadiens-français, nos malades ne bénéficieraient jamais des traitements nouveaux !

Non, je l'affirme hautement, et c'est là ce qui fait mon plus grand orgueil, toutes ces sottes affirmations tomberont d'elles-mêmes quand on connaîtra mieux nos œuvres. Et pour ce qui s'agit de notre œuvre à nous, de cet hôpital Notre-Dame, que nous avons tant à cœur, je défie qu'on puisse me citer une seule institution de charité où se réunissent dans une plus harmonieuse union et la religion et la société, c'est-à-dire les deux forces vives de notre beau pays, évoluant de concert comme au premier jour. Ce qui a permis à l'hôpital Notre-Dame d'exister, c'est l'autorisation et la protection de monseigneur de Montréal, la coopération des messieurs de Saint-Sulpice, le concours des Sœurs de Charité ; ce qui lui a donné son organisation si efficace, si moderne, si conforme aux besoins du jour, c'est la direction qu'il a reçue de son bureau médical et de l'Université ; ce qui a assuré et fait progresser son existence matérielle, c'est l'administration et le dévouement de ses gouverneurs, de ses directeurs, de ses dames patronnesses; ce qui enfin lui a fourni le pain de tous les jours, c'est la charité inépuisable du public, pour une œuvre qui lui appartient, dont il est à même de juger l'efficacité, et qui met à exécution, sous une forme nouvelle adaptée à notre époque, les plus pures de nos traditions nationales.

Mademoiselle,

Vous voudrez bien me pardonner si j'ai pris, pour arriver jusqu'à vous, le chemin des écoliers. Vous ne m'en voudrez pas, j'en suis certain, d'avoir fait l'éloge d'une œuvre à laquelle vous vous êtes intéressée depuis trois ans, dont vous avez voulu vous inspirer pour votre carrière future. Le soin des malades vous tente ; vous avez dans le cœur de la pitié pour ceux qui souffrent, dans l'âme un ardent désir de les soulager. Vous êtes venue vous former à l'école de nos religieuses, apprendre d'elles comment on met de la science dans son travail, de la foi dans son devoir, de la sérénité dans sa vie. Elles ont bien voulu vous enseigner ces choses, à vous et à celles qui vous suivent, parce qu'elles savent qu'étant du monde et demeurant dans le monde, vous pourrez faire un grand bien. Elles gardent pour elles le dévouement silencieux et l'obscur travail, la foi dans les actes et l'activité dans la prière, toutes ces choses enfin qui donnent à leurs entreprises une origine immortelle, et les font durer plus qu'une vie humaine, elles vous laissent à vous votre vie à consacrer aux autres, dans le milieu que vous avez choisi et de la manière qui vous est agréable, sachant qu'à leur exemple vous saurez être bonne, pieuse et dévouée, accomplir fidèlement les devoirs de votre état et faire honneur à notre institution. Les médecins que vous aiderez, les malades qui vous emploieront auront auprès d'eux une sœur de charité mondaine, en robe bleue et en bonnet blanc, et c'est encore l'œuvre de madame d'Youville, qui, sous une forme nouvelle, se fera sentir dans nos familles. Vous n'aurez pas sur la poitrine le crucifix d'argent des religieuses, mais la croix rouge brillera à votre corsage, et ce sera toujours, pour le malade, un signe de foi et d'espérance.

VOTRE BUSTE DÉVELOPPÉ DE SIX POUCES GRATIS

Le secret pour obtenir un superbe buste et une taille parfaite

Trouvez-vous votre taille malgrelette ? Votre buste possède-t-il toute l'ampleur désirable ? Vos épaules sont-elles creuses? Tout ce qui vous manque pour rendre vos formes parfaites, vous sera fourni par la Nature si vous employez le procédé

MOLDENE de développement physique. A votre demande, la Cie Moldene Toilet Company, Toronto, vous enverra gratuitement un paquet scellé vous expliquant comment vous pourrez, dans la privauté même de votre chambre, développer de six pouces la mesure de votre buste en très peu de temps, perfectionnant votre forme. Envoyez 4 cents en timbres pour la poste.

MOLDENE TOILET CO, Dept 10, Toronto, Can.

M-s-n

C'est quand vous avez mal aux dents

Que la puissance de la Nerviline se fait rapidement sentir. Tout mal de dents peut être soulagé en quelques minutes au moyen de la Nerviline en remplissant la cavité de la dent avec de la ouate trempée dans de la Nerviline. Un moyen consiste à frotter aussi les gencives avec de la Nerviline. Il n'y a pas un seul remède ayant le quart de la puissance curatrice de la Nerviline, qui agit comme un charme. Nerviline tue la douleur immédiatement et l'empêche de revenir. Nerviline n'est pas surpassée pour le mal de dents ou la névralgie, c'est le meilleur remède qui soit. Prix 25c. (18)

LES CEREALES RUSSES

Saint-Pétersbourg, 5.— Le " Journal de Saint-Pétersbourg" dit que le ministère du commerce dément officiellement les nouvelles de l'étranger disant que le gouvernement a l'intention d'interdire l'exportation des céréales russes.

Profitez de nos

Escomptes

de 20 à 50 Pour Cent

20 % Sur Ameublements de Salon, Salle à dîner, Chambre à coucher, à partir de $15.00 à $30.00. Chaises, de 35c. à $1.00.

25 % Sur Ameublements de Salle à dîner, Salon et Chambre à coucher à partir de $35.00 à $60.00, Garderobe, Berceaux, Couchettes d'enfant et Couchettes communes, Tapis Tapestry et Prelarts.

30 % Sur Ameublements de Chambre à coucher, Salon et Salle à dîner à partir de $65.00 à 95.00, Couchettes de fer, Bureaux et Chiffonniers, Commodes, Sommiers, Matelas, Porte-chpeaux, Armoires à argenterie, Bibliothèque combinée, Canapés, Sofa-lits et Bureau-lits.

33⅓ % Sur Ameublements de Salon, Salle à dîner, Chambre à Coucher à partir de $100.00 à $250.00, Cabinets de Salon et de Musique, Sécrétaires et Pupitres, Tables de Salon et de Librairie, Jardinières, Chaises en rotin et Chaises Morris, Pendules de fantaisie, Tapis en Bruxelles, Wiltonet Axminster, Rideaux et Draperie.

40 % Sur Pianos, Etagères, Bric-à-bracs, Vases dorés, Chaises et Bureaux d'affaires, Bibliothèques, Couchettes en cuivre, Ecrans, Ottomanes et Chevalets.

50 % Sur Statuettes, Meubles dorés, Articles de fantaisie en bronze et doré, Palmes, Chaises dépareillées, Coupons de Tapis et Prélarts.

Une visite est sollicitée, Ouzert le Samedi jusqu'à 11 p.m.

F. Lapointe,

1449 rue Ste-Catherine, Angle.... Montcalm

L'APPENDICITE

Augusta, (Georgie), 5.—Miles Leona, Katie et Frankie Lawrence, filles de M. Bryan Lawrence, bien connu à Augusta, se sont fait opérer avant-hier toutes les trois pour l'appendicite. Elles sont maintenant dans un hôpital de la ville ; leur état est satisfaisant.

Les trois sœurs étaient étudiantes à l'académie de Saint-Joseph, à Washington (Georgie). Atteintes de l'appendicite, l'une samedi dernier, l'autre dimanche et la troisième hier, elles sont venues ici pour se faire opérer.

Fait remarquable : M. Bryan Lawrence, le père des trois jeunes filles, a été aussi opéré pour l'appendicite il y a quelques mois.

Il y a certainement un phénomène d'hérédité dans cette maladie commune au père et aux trois enfants. Reste à savoir si c'est la prédisposition à l'appendicite, que le père a transmise à ses enfants, ou bien si c'est une prédisposition à s'en croire atteint.

GRAVEMENT BLESSE

Blackstone, Mass., 55.—M. Arthur St-Aubin, de New-Bedford, contremaître des travaux en béton que l'on fait à la nouvelle fabrique de cette localité, a été victime d'un grave accident sinon mortel, mercredi à 8.45 hrs du matin. Au moment où St-Aubin, qui pèse 210 livres, poussait une brouette sur la plate-forme, pour laisser la voie libre aux porteurs de mortier, il fit un faux pas, et tomba la tête la première, dans la tranchée d'une hauteur de 10 à 12 pieds. M. St-Aubin a reçu de graves blessures, et le médecin qui le soigne, à sa maison de pension, entretient de graves craintes sur son état.

Parc Sohmer

Le programme de dimanche prochain au Parc Sohmer, est comme d'ordinaire excellent et très varié. 11ns.

UN ENFANT S'EMPOISONNE ACCIDENTELLEMENT

Central-Falls, R.-I., 5.— Un triste accident est arrivé mardi soir.

Un enfant de 2 ans, Arthur, fils de Philias Tougas, domicilié avenue Lincoln, s'est empoisonné en mangeant des pastilles contenant de la strychnine et d'autres substances toxiques.

Le Dr J. A. Lalonde fut mandé en toute hâte. A son arrivée chez M. Tougas, l'enfant était en proie à des convulsions, et peu après il expirait.

C'est en jouant que le pauvre petit mit la main sur une bouteille contenant les pastilles empoisonnées.

Le médecin a fait tout en son pouvoir pour le sauver, mais le poison avait déjà fait son œuvre.

CATARRHE, MAL DE GORGE

Contre la Toux, les Rhumes, le Catarrhe, la Bronchite et les Maux de Gorge qui affligent les orateurs, rien ne soulage et ne guérit aussi rapidement que le Catarrhozone

Les orateurs et les chanteurs savent combien les remèdes pour la toux, les pulvérisateurs, les pastilles, etc., sont inutiles et ennuyeux et déclarent que pour l'irritation de la gorge aucun remède ne peut être comparé au Catarrhozone qui a l'avantage d'être approprié et commode à employer dans les endroits publics et qui guérit rapidement.

COMMENT ON EMPLOIE CATARRHOZONE.

La vapeur douce du Catarrhozone est respirée directement dans les parties affectées, elle soulage rapidement l'irritation et la congestion de la membrane muqueuse. Elle nettoie la gorge et les narines, facilite l'expectoration, arrête la toux et enlève toute sensibilité plus efficacement qu'on ne saurait le dire, aucun traitement n'est aussi commode, aussi agréable, aussi certain que Catarrhozone pour guérir les maladies de la gorge, des bronches et le catarrhe. L'inhalateur peut être employé pendant le travail, à l'église, au théâtre, dans les tramways, partout, en tout temps. Lisez les témoignages suivants pour vous convaincre. Ils proviennent de membres bien connus du clergé canadien qui ont étudié avec soin les mérites du Catarrhozone avant de donner leurs recommandations. Rien ne saurait être plus agréable à employer, rien ne peut soulager plus rapidement, rien n'est aussi parfaitement certain de guérir votre maladie et d'en prévenir le retour. Employez donc Catarrhozone.

Les Membres du Clergé Canadien apprécient CATARRHOZONE

UNE AIDE AUX ORATEURS

Le REV. J. S. HUGHES, de Perth, Ont., dit : " J'ai employé Catarrhozone avec les meilleurs résultats. Dans mes discours publics je le trouve d'une grande valeur. Il aide beaucoup à ma gorge."

GUERIT LE CATARRHE DE LA GORGE

LE REV. M. McKAY, de Goderich, écrit : " Catarrhozone est un excellent remède pour l'irritation de la gorge contractée en parlant en public. Je le recommande hautement."

CATARRHE CHRONIQUE GUERI

LE REV. D. R. SCOTT, de White Head, N.-E., dit : " Catarrhozone m'a guéri du catarrhe chronique du nez et de la gorge, dont je souffrais depuis plusieurs années."

Il est superflu de connaître ces déclarations qui prouvent que Catarrhozone possède un mérite exceptionnel. C'est indubitablement le remède le meilleur et le plus scientifique qui soit contre les maladies de la gorge, des poumons et le Catarrhe. Il est parfaitement inoffensif, car il se compose d'antiseptiques, de baume. Lorsque rien ne peut vous soulager, rappelez-vous que Catarrhozone vous guérira. Le traitement complet avec inhalateur en caoutchouc et quantité suffisante de liquide coûte $1.00 ; grandeur d'essai, 25c. Vendu par les pharmaciens ou envoyé par la poste à n'importe quelle adresse sur réception du prix par N. C. Polson &C o., Kingston, Ont., Hartford, Conn., E.-U. A.

CATARRHOZONE

LE ROLE DES MIBROBES DANS LES MALADIES

Les facteurs de l'immunité

Les théories nouvelles sur le rôle des microbes dans les maladies de l'homme et des animaux ont amené l'introduction dans le langage scientifique d'une série innombrable de termes nouveaux qui pénètrent peu à peu dans le langage vulgaire; mais en passant du domaine des hommes de science dans celui de la foule ignorante des choses nouvelles, ces termes ont perdu une partie de leur signification, et même n'en ont pas du tout pour un trop grand nombre de non-initiés. Pourtant, chacun peut avoir intérêt à saisir exactement et complètement la portée des expressions nouvelles, et le cultivateur plus que personne, en raison de la fréquence de l'action des microbes dans les maladies qui atteignent le bétail.

Parmi ces termes, il en est un que l'on emploie fort souvent et qui représente une chose de la plus grande importance: c'est l'immunité.

On sait assez souvent que l'immunité exprime l'état spécial des organismes réfractaires aux maladies de nature microbienne, mais on ignore à quelles causes il faut l'attribuer. Or, si l'on peut admettre que cette connaissance n'est pas absolument indispensable aux profanes de la médecine, il est tout de même incontestable que ceux là seuls qui la possèdent sont vraiment à même de se prémunir dans la plus grande mesure des infections microbiennes. Si l'on connait, en effet, les moyens que l'organisme emploie pour lutter contre les microbes, on peut rechercher les circonstances qui croissent l'action de ces moyens et les ménager autant que possible.

Précisément, la "Revue générale des sciences pures et appliquées" vient de publier une étude sur "les Facteurs de l'Immunité" par le Dr Lorenzo Vernev de l'Institut d'Hygiène de l'Université de Rome, que nous croyons intéressant de résumer pour nos lecteurs, parce qu'elle présente avec beaucoup de clarté l'état actuel de nos connaissances sur cette question.

L'immunité, disons-nous, est cette propriété d'un organisme vivant d'être à l'abri d'une maladie déterminée.

L'immunité peut être naturelle ou acquise. Elle est naturelle, chez une espèce animale donnée, pour toutes les maladies qui appartiennent en propre à une ou plusieurs autres espèces. Le cheval, par exemple, est réfractaire à la pleuropneumonie du bétail, au rouget du porc, ces maladies ne l'atteignant jamais ; l'immunité, dans ce cas, dure autant que l'animal qui en est doué.

L'immunité acquise ne dure pas aussi longtemps. On a depuis longtemps observé qu'un homme qui a eu la variole reste plusieurs années à l'abri de ce mal ; lors de certaines épidémies, dans le choléra des poules, par exemple, on observe que des individus sont absolument réfractaires à la maladie ou ne la contractent qu'à la fin de l'épidémie, sous une forme très bénigne.

C'est en s'inspirant de ces faits que l'on a préconisé la vaccination contre la variole, le charbon, etc., opération qui consiste à donner la maladie sous une forme atténuée, moins violente ; il arrive même que l'on n'inocule plus les microbes, mais simplement les produits qu'ils secrètent, que l'on appelle des toxines, ou même les produits secrétés par d'autres animaux envahis par le même microbe, les antitoxines.

Comment la vaccination ou une maladie suivie de guérison peut-être conférer l'immunité? On ne le sait pas encore exactement. On suppose cependant qu'une sélection naturelle se produit dans la lutte : les éléments, les tissus de l'organisme atteint ou vacciné et le microbe envahisseur, les parties des tissus les moins résistantes, les moins capables de lutter, succombent, tandis que les plus fortes résistent et peuvent s'opposer à une nouvelle invasion. Quand on vaccine, on donne une maladie assez faible pour ne détruire les tissus les moins aptes à la lutte, sans compromettre la vitalité de l'organisme.

On connait mieux les moyens de défense dont les organismes disposent pour s'opposer aux infections et qui assurent leur état d'immunité ; ces moyens sont nombreux et agissent souvent en même temps. Leur étude nous permettra de comprendre comment les soins hygiéniques et différentes mesures que l'on préconise en vue d'éviter les maladies, peuvent nous mettre à même de résister aux invasions des microbes dangereux, et, sachant cela, nous appliquerons ces mesures avec plus d'exactitude et de discernement.

Parmi les facteurs de l'immunité, un des plus importants, des mieux étudiés et des plus répandus, est le phagocytisme. Les phagocytes sont de petits globules blancs qui proviennent du sang pour la plus grande partie ; ces globules vivants sont essentiellement formés d'une masse de matière vivante, d'aspect uniforme et ils se présentent parfois sous une forme sphérique mais plus souvent ils émettent des prolongements qui leur donnent la forme d'une arraignée avec lesquels ils saisissent les particules qu'ils rencontrent ; les uns sont à demeure fixe dans le corps tandis que les autres se meuvent et vont à la rencontre des microbes qui envahissent l'organisme. La plupart du temps, une infection ne se produit que quand une porte est ouverte pour l'entrée des microbes dans le sang, comme c'est le cas de blessures externes ou internes ; on recommande alors de laver les plaies avec une solution antiseptique et de les mettre à l'abri des germes de l'air en les enduisant d'une substance grasse désinfectante comme la vaseline boriquée.

Mais si les microbes se sont introduits quand même, il se produit alors une véritable multiplication des phagocytes, des globules blancs qui partent en guerre contre les microbes envahisseurs, Le corps possède cette faculté curieuse de fabriquer ainsi pendant quelques jours, 5à 6 fois plus de globules blancs qu'en temps normal ; il prépare une armée nombreuse pour sa défense. Mais il ne suffit pas de fabriquer des globules, il faut qu'ils puissent arriver au lieu de l'infection; précisément, certains microbes peuvent donner des produits qui paralysent les nerfs et empêchent la sortie des phagocytes contenus dans le sang et leur passage dans le foyer infectieux. Ce cas est assez rare ; les phagocytes sortent le plus souvent avec facilité des vaisseaux sanguins. A ce moment, il est nécessaire qu'une nouvelle circonstance se produise ; les phagocytes doivent être attirés par les produits sécrétés par les microbes. Certains produits les repoussent. Quand la rencontre a eu lieu, il faut encore que les défenseurs ne soient pas tués ou paralysés par les poisons que produissent les envahisseurs ; il leur arrive souvent de subir de ce fait des altérations profondes qui les font mourir; c'est alors qu'il se produit beaucoup de pus dans les foyers d'infection.

Si toutes ces actions n'entrent pas en jeux, le quatrième temps de l'attaque phagocytaire commence : les phagocytes saisissent les bactéries et le plus souvent celles-ci sont tuées et digérées. L'organisme envahi triomphe alors de la maladie et se guérit.

On conçoit qu'un organisme fort, bien nourri, dont toutes les fonctions s'accomplissent normalement, résiste beaucoup mieux qu'un organisme affaibli aux maladies infectieuses parce qu'il est mieux à même de produire en peu de temps une grande quantité de phagocytes.

La phagocytose n'existe pas chez les plantes.

Un facteur autre que celui-là peut encore entrer en jeu pour défendre l'organisme contre les invasions microbiennes : c'est l'état bactéricide des humeurs.

On ne peut pas exprimer plus simplent la chose qu'en disant que si les humeurs du corps sont acides, sures, les microbes en pâtissent; ou bien ils sont tués, ou bien ils ne savent pas travailler et produire leurs toxines. La plupart des végétaux sont aussi défendus par l'acidité de leurs humeurs contre les infections bactériennes. Quand on ajoute des phosphates au sol, on fait croitre la résistance des végétaux à ces infections parce que leurs humeurs deviennent plus acides; M. le professeur E. Laurent, de Gembloux a très bien mis ce fait en évidence. Le sang possède aussi la même action bactéricide que les humeurs du corps, mais il doit pour cela se trouver au dehors des vaisseaux comme dans les cas d'hémorragie. On a contesté le pouvoir bactéricide du lait.

A côté de l'action bactéricide des des humeurs, il faut en citer une autre, l'action antivirulente.

Dans ce cas, les microbes ne sont ni tués, ni affaiblis; ils continuent, au contraire, à se développer avec beaucoup d'énergie. Mais ils ne produisent plus de poisons; ce sont des microbes sans danger, qui vivent d'une autre façon. C'est un fait remarquable d'ailleurs, et bien connu aujourd'hui, que les microbes modifient leur mode de vivre avec une facilité et une rapidité surprenantes suivant les conditions dans lesquelles ils se trouvent; des microbes très dangereux peuvent devenir sans danger et réciproquement. Tous les facteurs de l'immunité que nous devons encore signaler sont dus à cette faculté des infiniment petits.

On a reconnu, comme un facteur important, le pouvoir agglutinant.

Les microbes se réunissent en amas après s'être combinés avec certaines substances, et vraisemblablement alors ne réussissent plus à se nourir et à se multiplier aisément.

Behring a conçu le pouvoir antitoxique des humeurs qui consisterait chez les animaux réfractaires à rendre inoffensifs les poisons secrétés par les microbes. Cette théorie a une grande valeur, car c'est en se basant sur elle qu'on a réussià découvrir le mode de traitement, par sérum, du tétanos et de la diphtérie.

Tous les tissus, au même titre que les humeurs, peuvent manifester un pouvoir bactéride et antivirulent et, même, quelques tissus manifestent un pouvoir antitoxique très marqué, le foie paraît posséder ce pouvoir à un haut degré.

Certains tissus, au lieu de neutraliser les toxines, sont simplement susceptibles de les fixer et empêchent ainsi qu'elles n'atteignent des tissus plus sensibles ; certains poisons se fixent dans le foie, dans les reins, dans les parois de l'intestin, dans la peau, etc.

L'organisme lutte encore contre les infections microbiennes en éliminant rapidement les poisons produits pendant la maladie ; c'est le rein qui est l'organe le plus actif de cette élimination et il importe toujours de veiller, en cas de maladie, à ce que l'individu urine régulièrement sinon les poisons s'accumulent dans le corps.

Les poumons servent aussi parfois à éliminer certaines toxines de même que le tube digestif ; les diarrhées qui se produisent dans certaines maladies n'ont pas d'autre but. On élimine même les microbes par ces voies, de même que les crachats, qu'il ne faut donc pas négliger de provoquer.

Le corps se protège encore en épaississant la peau et les muqueuses ; c'est pour cela que certaines maladies n'atteignent que les individus en bas-âge, comme c'est le cas pour la diphtérie. On prétend même que la fièvre, qui n'est qu'une élévation anormale de la température du corps, permet de lutter contre l'invasion microbienne, certains microbes ne se développant plus au delà d'une certaine température.

Pasteur a constaté que les poules, dont la température est supérieure à celle des mammifères, sont insensibles au charbon ; et dans l'idée que leur résistance était liée à leur haute température, il les a refroidies et, de cette façon, les a rendues sensibles ; son hypothèse s'est donc vérifiée.

Enfin, l'on admet aussi que les cellules de l'organisme peuvent se modifier pour résister, comme on admet qu'elles se modifient sous l'influence du tabac, de l'alcool, etc., mais on n'a pas donné de preuves suffisantes de ce fait.

Tels sont les facteurs de l'immunité que l'on connait aujourd'hui ; on voit qu'ils sont nombreux, mais que leur action peut être souvent entravée si l'organisme n'est pas constitué normalement et entretenu dans de bonnes conditions.

E. G.

L'AMPUTATION DE LA QUEUE DU CHEVAL se fait avec un instrument spécial qu'on appelle coupe-queue; après avoir coupé les crins à l'endroit où sera faite l'opération, vous désinfectez cette partie, et après avoir fait la ligature avec une lisière de coton, vous amputez la queue d'un seul coup, et vous cautérisez immédiatement avec un fer rouge cerise; il ne faut pas ménager la cautérisation, après 24 heures vous enlevez la ligature et vous vous servez du cheval comme avant.

... Page du Cultivateur ...

CARNET DE LA MENAGERE

Pétrole et verres de lampe

En attendant que l'alcool cesse d'être un puissant agent de démoralisation et d'abrutissement pour devenir pratiquement une source de lumière d'un usage courant, le pétrole tient toujours une grande place dans l'éclairage domestique, bien que son emploi ne laisse pas que de présenter quelques inconvénients. En effet, outre une odeur caractéristique plutôt désagréable, le pétrole ne produit assez fréquemment qu'une flamme fuligineuse ; la lampe "fume", comme on dit, et la ménagère de se plaindre à son fournisseur, qui réplique invariablement : "Ne m'en parlez pas, vous m'en voyez le premier tout désolé, tous mes clients se plaignent de cette fourniture, et pourtant j'y ai mis le prix comme d'habitude." Enfin de compte, il lui conseille un pétrole plus raffiné, vendu sous les noms divers de "Luciline, de Saxoléine, d'Oriflamme, de Stella" etc., Coût; 10 ou 15 cents de dépense supplémentaire.

Il est juste de dire que ces pétroles de marque donnent généralement plus de satisfaction, les lampes suintent moins, la flamme est plus claire et l'odeur est sensiblement atténuée.

Mais, comme en ménage, il n'est pas de petites économies, on est souvent tenté de recourir à nouveau au pétrole ordinaire, quitte à voir réapparaître les inconvénients signalés. Il n'en sera plus ainsi dorénavant, car il suffira de mettre deux ou trois cuillerées à bouche de sel ordinaire par litre dans le plus mauvais pétrole pour obtenir une flamme éclairant très convenablement et ne fumant plus que si on l'allonge démesurément ; il faut en outre avoir soin de bien décrasser chaque jour l'extrémité carbonisée de la mèche. J'ai aussi essayé la naphtaline, une boule ou deux par lampe moyenne, mais elle ne m'a pas paru donner de meilleurs résultats, pas plus que le camphre, sans compter qu'avec le sel la dépense est absolument nulle, car il ne disparait que très lentement.

Un autre inconvénient des lampes à pétrole, c'est la fragilité des verres, surtout par les temps humides. A peine la lampe est-elle allumée, que le verre cassé. Le moyen, d'éviter ce contre-temps toujours désagréable et coûteux consiste à faire subir aux verres une préparation à la portée de tout le monde. Dans une bassine contenant assez d'eau froide pour que les verres baignent entièrement, on place ceux-ci convenablement séparés les uns des autres par des morceaux de toile grossière, on ajoute une forte poignée de sel et on met à chauffer jusqu'à ébullition, puis, on retire du feu pour laisser refroidir aussi lentement que possible; les verres sont retirés lorsque l'eau est entièrement froide; sans être devenus absolument incassables ils offrent dès lors une résistance qui leur assure une durée presque illimitée.

RUSTIQUETTE.

LE VENERABLE CURE D'ARS ET LA PERSECUTION ACTUELLE EN FRANCE

Nous donnons à titre de document, dit le "Pélerin de Paray le Monial", et sous les réserves nécessaires, une note écrite de la main d'une religieuse âgée de soixante-treize ans. Son curé déclare que depuis plusieurs années, elle a dit les mêmes choses dans les mêmes termes. Voici son témoignage d'après la "Semaine religieuse de Toulouse" :

"J'ai été voir, à Ars, le saint curé pour le consulter sur ma vocation, il m'a dit de me faire Sœur dans la communauté qu'il m'a désignée. J'ai suivi son conseil. Il m'a dit que j'irais en Crimée et en Italie pour y soigner nos soldats, que je verrais la fin du siècle. Cette parole m'a étonnée, et dans ma surprise, je lui ai répondu, je vieillirai donc, car à cet époque j'avais 15 ans. Oui, m'a-t-il dit, et vous verrez le nouveau siècle 1900.

"Les premières années seront néfastes, on persécutera la religion, puis Dieu y mettra la main et la paix sera rendue à l'Eglise ; mais malheureusement nous aurons à souffrir des suites d'une guerre civile ou étrangère.

"Vous souffrirez beaucoup, ma chère fille, ayez du courage. Notre bon Maître sera avec vous."

"Tel est le résumé de ma visite au saint curé d'Ars, en 1845."

Il est certain que la Sœur a fait les campagnes de Crimée et Italie, qu'elle fait encore partie de la Congrégation qui lui fut désignée par le curé d'Ars. N'étant pas autorisé à faire connaître plus clairement le lieu de sa résidence, nous croyons pouvoir dire néanmoins qu'elle réside dans une commune de l'arrondissement de Castres (Tarn).

Sa déclaration a été versée depuis quelque temps au dossier de la Cause de la béatification du Vénérable curé d'Ars — et ce fait permet de la prendre en considération.

LE LAIT EN POUDRE

Nous avons déjà eu l'occasion de dire quelques mots sur le lait pulvérisé et les méthodes employées pour l'obtenir, procédé suédois de l'ingénieur Martin Ekenberg et procédé américain du Dr Joseph Campbel. Dans ces deux systèmes, on opère à des températures inférieures au point d'ébullition et le travail est très lent.

Le "Journal d'Agriculture" pratique nous signale aujourd'hui une nouvelle manière dite méthode Just-Hatmgker, appliquée en Belgique, qui utilise une température dépassant 212o Fahr. et qui, avec un matériel très simple fournit rapidement un produit remarquable.

"L'appareil" se compose de deux cylindres métalliques étamés de 4 pieds 1-2 de longueur sur 2 pieds 1-4 de diamètre, disposés parallèlement l'un à côté de l'autre les quatre bases se trouvant dans deux plans. Ces deux cylindres présentent entre eux un écart de 1-2 à 3-4 de ligne environ et sont actionnés par une vis embrayant avec les cannelures de leurs extrémités. Ils roulent autour de leur grand axe en sens inverse l'un de l'autre, avec une vitesse de 6 tours par minute.

Les cylindres creux sont chauffés intérieurement par la vapeur à trois atmosphères et leur température à la surface externe dépasse 212o Fahr.

Le lait contenu dans un réservoir supérieur est déversé entre les deux cylindres en mince filet qui s'étale sur leur surface. Aussitôt l'évaporation a lieu et le lait se dépose en une feuille de matière solide laiteuse qui se sèche de plus en plus tout en décrivant un peu plus d'une demi-circonférence. A ce moment une lame couchée sur la surface externe des rylindres détache la feuille laiteuse encore chaude et un peu humide. La feuille se sèche spontanément en se refroidissant et est reçue dans un récipient disposé en contre-bas. Son passage à travers un tamis la réduit facilement en une poudre uniforme: c'est "le lait séché", ou "le lait en poudre".

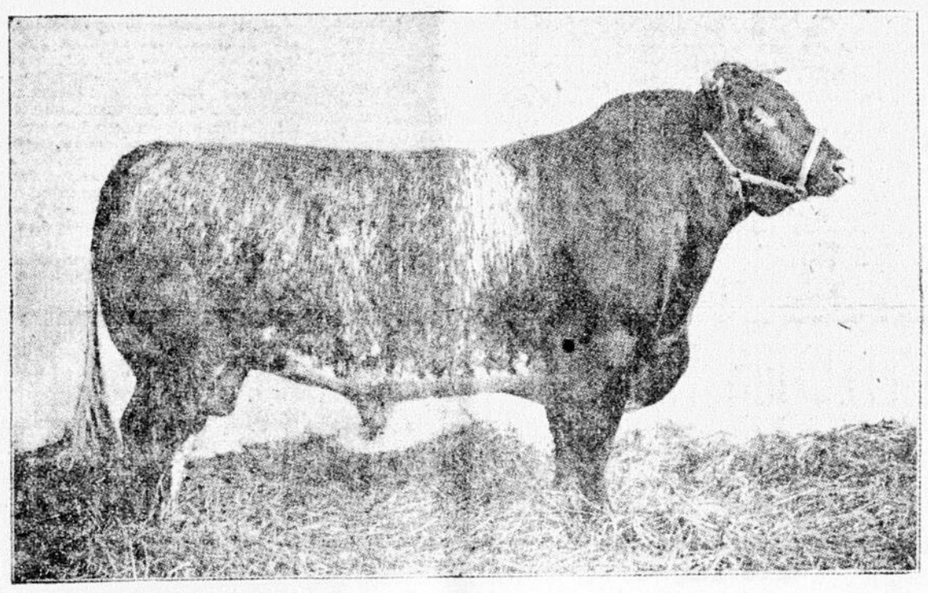
La poudre ainsi obtenue réunit toutes les qualités que l'on doit en exiger :— 1. Une parfaite solubilité permettant la reconstitution rapide et parfaite du lait naturel, par l'addition d'eau presque bouillante.

2. La teneur en principes nutritifs, l'assimilabilité et l'action sur la santé,—pareilles à celles du lait frais.

3. Une conservation parfaite et une stérilité absolue.

Certes la pensée ne nous viendrait pas de proner l'utilisation du lait séché là où il est facile de se procurer dans des conditions pas trop onéreuses du lait frais, pur et sain. Mais en dehors de nombreuses villes où ces conditions ne sont pas remplies, combien le lait en poudre n'offre-t-il pas d'avantages pour l'approvisionnement en lait des pays lointains et des navires trans-océaniques. De plus les restaurants, la boulangerie, avec ce produit de conservation facile, peuvent toujours avoir une réserve capable de suffire en toutes saisons, à leurs besoins.

"Journal d'Agriculture".



"LORD WENLOCK," un taureau de la race Shorthorn.

La figure ci-dessus représente un beau specimen de la race Shorthorn, "Lord Wenlock," pour lequel on a payé, l'an passé, $2,640 (soit 6,000 piastres argentines) à la vente annuelle des animaux de race destinés à la reproduction, à Buenos-Ayres. Il est né dans la République argentine de bons représentants de la race importés d'Ecosse.

L'HYGIENE A LA CAMPAGNE

De la propreté autour de la maison d'habitation

L'insalubrité des habitations, dit Rochard, est l'une des principales causes des maladies qui sévissent aussi bien à la campagne qu'à la ville, partout où il y a des agglomérations humaines. Elles va croissant avec le chiffre des populations réunies dans un même lieu.

Aussi l'hygiène des villes est-elle plus difficile à assurer que celle des campagnes ; elle exige une réglementation plus minutieuse et impose des sacrifices plus grands.

A la campagne, c'est à chaque propriétaire qu'il appertient de s'occuper de son habitation et des dépendances. Comme nous avons eu l'occasion de l'écrire et de le répéter, chaque habitant à la campagne en soignant sa propriété doit avoir en vue un double objet: s'assurer pour lui et sa famille une maison d'habitation salubre à l'intérieur et dans les alentours, et contribuer aussi au bien-être de ses voisins et, partant, de toute la communauté.

La propreté autour de la maison n'est pas moins nécessaire qu'à l'intérieur. Sous ce rapport nous avons encore de grands progrès à accomplir. On ne comprend pas bien l'extrême importance de soigner les alantours de la maison d'habitation, foyer de la famille.

La population ici, n'est pas assez dense pour constituer par elle-même une cause d'insalubrité. Il n'est pas moins vrai cependant qu'une commune toute entière peut être ravagée par de meurtrières épidémies parce et il n'y en a pas qu'il leur soit plus facile de pratiquer.

Cette digression paraîtra peut-être déplacée dans un article consacré aux soins à donner aux alentours de la maison d'habitation.

Nous croyons qu'on ne saura jamais trop insister sur l'importance vitale du sujet que nous traitons. Si nos instances réitérées finissent par attirer l'attention, nous croirons avoir accompli une grande partie de notre mission: Montrer un grand bien à côté d'un grand mal et démontrer comme il est extrêmement facile d'acquérir le premier et de se guérir du second.

DR. P.

ALIMENTATION

Des poules pondeuses

Les œufs, à notre époque, se paient très cher, la basse cour devient de plus en plus productive. Il y a donc un intérêt de premier ordre à connaître les exigences des poules et à posséder des données exactes sur leur rationnement économique.

L'alimentation judicieuse de la volaille doit satisfaire aux cinq conditions suivantes :

1.—LA POULE DOIT ETRE NOURRIE AU MAXIMUM.— Comme pour la vache laitière, plus la poule mange, plus elle élabore de matériaux nutritifs, plus elle est capable de pondre. Cette volaille est une véritable fabrique de produits alimentaires. En temps de ponte, en vingt-cinq à vingt-six jours, elle peut fournir son poids, sous forme d'œufs. Aucun autre animal ne présente, au même degré, une activité élaboratrice semblable, mais cette activité doit être soutenue par une alimentation variée, riche, abondante et digestible.

2—IL FAUT ADJOINDRE AUX GRAINS UNE NOURRITURE ANIMALISEE, DANS LA PROPORTION D'UN CINQUIEME ENVIRON DE LA RATION. — Les céréales ne doivent livrer, tout au plus, que la moitié des matériaux nutritifs de la ration. Ils sont échauffants, poussent à l'embonpoint et ne fournissent pas les principes alimentaires dans une proportion convenable.

L'œuf présente, en effet, une relation nutritive très étroite, et il n'y a guère que les pois, les lentilles, les féveroles ou les vesces, parmi les grains, qui peuvent se rapprocher de ce rapport nutritif. Beaucoup de déchets animalisés, tels que le sang desséché, la farine de poisson, la farine de viande, permettent de parfaire l'alimentation des poules vagabondes et de satisfaire aux besoins des poules de parquet.

3. — EN TOUS TEMPS, AUSSI BIEN L'HIVER QUE L'ETE, LA POULE DOIT RECEVOIR, AUTANT QUEPOSSIBLE DE LA VERDURE A VOLONTE.—La verdure joue le rôle de lest, en remplissant la cavité stomacale ; elle rafraîchit la poule et combat le régime constipant des grains ; elle favorise les fonctions du foie, l'expulsion des urates et des sels calcaires.

4. LES PATES DOIVENT ETRE DISTRIBUEES TIEDES EN HIVER. — L'hiver 1-10 des matériaux nutritifs de la ration peut être employé à échauffer les boissons et les aliments. On préviendra donc une partie des déperditions en faisant tiédir les pâtées et l'eau des boissons qu'on leur distribue. Tous les aviculteurs ont pu se rendre compte que les poules mangeaient beaucoup plus l'hiver que l'été, surtout quand leur poulailler n'est pas bien abrité ni suffisamment chaud. Cette question de température des locaux abritant les poules a une influence énorme sur la ponte, en hiver, mais elle ne rentre pas dans le cadre de notre étude

5. ON DOIT DISTRIBUER LA PATEE ET LES RESIDUS ANIMALISES LE MATIN ; LA VERDURE DANS LE COURANT DE LA JOURNEE, ET LES GRAINS, LE SOIR. — Les pâtées à base de pommes de terre et de son, sont moins bien acceptées que les grains, il est bon de donner ces pâtées le matin lorsque l'appétit est aiguisé par le jeûne de la nuit. Les grains, étant des aliments assez concentrés, apaisent la faim plus long temps, ils dégagent aussi plus de calorique et permettent à l'animal de mieux lutter contre le refroidissement de la nuit, durant l'hiver.

Jean du SANTERRE.

NOTES DU VETERINAIRE

DESTRUCTION DES PARASITES DES ANIMAUX.— Beaucoup de personnes demandent souvent des conseils pour détruire les poux du cheval, du bœuf et du porc.

Voici un procédé conseillé et employé avec succès depuis nombre d'années par le vétérinaire militaire allemand Sieber:

On mélange en les agitant dans un flacon, du pétrole et de l'huile de lin à parties.. On imbibe de ce produit un chiffon de laine et on frictionne les parties de la peau envahies par les parasites.

Ceux-ci sont rapidement tués.

A QUELLE TEMPERATURE DOIT ON DONNER L'EAU AUX ANIMAUX.— En principe, l'eau ne doit jamais être donnée très froide aux animaux qu'on engraisse, puisqu'il doit se produire une plus grande dépense de chaleur pour combattre les effets de cette masse froide introduite dans l'organisme. C'est aux dépens de la matière hydrocarbonée qui sera brûlée au lieu d'être déposée dans l'économie sous forme de graisse. De plus, le froid retarde la digestion ou la transformation des principes albuminoïdes. Toutefois, j'estime que l'eau un peu fraiche est préférable à l'eau trop chaude, à cause de l'action excitante et tonique qu'elle exerce sur l'appareil digestif. Il y a donc une balance à faire, Néanmoins tant que l'appétit est bon et si les animaux s'en accommodent, l'eau tiède ou à peu près tiède ne peut aussi n'avoir qu'un effet avantageux, car ce qui est ingéré avec plaisir se digère mieux.

NOURRITURE DES VACHES LAITIERES.— La nourriture des vaches laitières dans les fermes, en vue de la production abondante du lait, se compose généralement de fourrages, de betteraves et de tourteau. Il faut que la ration contienne suffisamment d'eau pour augmenter la tension sanguine et la sécrétion mammaire. L'eau des boissons est plutôt éliminée par la peau et les poumons.

La quantité de chacun de ces aliments est d'environ 5 à 6 kilos de foin, 40 à 50 kilos de betteraves hachées mélangées avec la menue paille et de 2 à 3 kilos de tourteau. On peut donner moitié lin, moitié coton demi-décortiqué ou un tiers de lin et deux tiers de coton, mais le premier rapport est préférable. De la paille à volonté. A vos jeunes bêtes, vous pouvez donner la même chose, mais en supprimant le tourteau de coton. Vous diminuez naturellement la proportion des aliments, Le foin convient bien, car on y trouve des éléments minéraux nécessaires également au développement des os.

V. G.

LA FABRICATION DU SUCRE DE BETTERAVE AU CANADA

L'année dernière, j'ai donné des détails assez circonstanciés sur l'établissement de l'industrie betteravière au Canada. Je pense qu'il ne sera pas sans intérêt pour nos lecteurs de trouver ici un résumé succinct de la situation actuelle, c'est-à-dire pendant cette seconde année de fabrication.

La culture de la betterave à sucre, grandement contrariée l'an passé dans la province d'Ontario par des pluies persistantes, a été plus favorisée cette année. Les travaux de culture ont été facilités par une température convenable et la récolte semble donner toute satisfaction au point de vue du rendement en racines par acre, et de la richesse de la betterave à sucre.

Les quatre fabriques sont en opération. La "Ontario Beet Sugar Co." de Berlin a commencé ses travaux le 12 octobre et a marché sans arrêt jusqu'ici, mettant régulièrement en œuvre 500 tonnes de betteraves par jour. Elle compte finir ses travaux en 100 jours effectifs, ce qui comporte un approvisionnement de 50,000 tonnes pour la campagne, donnant au moins 10,000,000 de livres de sucre.

Elle paie en moyenne $4.75 par tonne de betterave rendue à la fabrique. Le rendement moyen est de douze tonnes et demie par acre et la richesse constatée serait de 17 pour 100, chiffre très élevé. Avec une pareille richesse, le rendement en sucre devrait s'élever au moins à 12 et 13 pour 100. Jusqu'au 16 novembre, on avait payé au-delà de $60,000 aux cultivateurs.

Les fabriques de Wallaceburg et de Dresden étant relativement assez rapprochées, se sont nui pour leur approvisionnement. D'ailleurs, nombre de cultivateurs, découragés par la saison pluvieuse de l'an dernier, se sont montrés peu enthousiastes à continuer la culture de la betterave. Les deux fabriques sont en opération, mais pour celle de Dresden, la saison sera courte. L'autre, étant mieux approvisionnée, marchera plus longtemps et fera encore une campagne passable.

A Wiarton, les travaux de fabrication ont commencé dans la seconde quinzaine d'octobre. L'approvisionnement visible est de 15,000 tonnes.

Une cinquième fabrique devait être mise en opération à Peterboro, mais le projet a été remis à plus tard.

Au Nord-Ouest, dans l'Alberta-Sud, à Raymond, une fabrique importante a été construite et elle est maintenant en opération. Elle est située dans une région colonisée par des Mormons venant de l'Utah. Son installation a coûté un demi-million et sa capacité journalière est de 400 tonnes.

Les prévisions sont que la campagne actuelle dans le monde entier donnera en sucre de betterave : pour l'Europe, 5,790,000 tonnes ; pour les Etats-Unis, 240,000, et pour le Canada, 8 à 10,000, soit un total général de 6,040,000 tonnes. C'est une augmentation de plus de 100,000 tonnes sur la campagne phrécédente.

OCT. CUISSET.

UNE NOUVELLE DECOUVERTE DE M. BERTILLON

Paris, 5.—M. Bertillon vient de découvrir un nouveau procédé pour aider à l'identification des cadavres inconnus transportés à la morgue.

La plupart du temps, les photographies de personnes mortes ne ressemblent que très vaguement à la photographie de la même personne vivante. M. Bertillon a découvert qu'une injection de glycerine dans les yeux de la personne morte permet de tourner la difficulté. Après cette injection, en effet, les yeux s'ouvrent et brillent d'un éclat naturel, les lèvres se colorent et toute la face semble revivre ; ce qui permet de prendre une photographie ressemblant à la personne avant sa mort.

LE MAITRE DE POSTE DECLARE SON CAS

Les Pilules de Dodd pour les reins guérirent sa maladie des reins

Pourquoi il pense que le grand remède canadien est le remède par excellence contre la maladie rénale et qu'il fera tout ce qu'on lui attribue.

Lower Windsor, Co. Carleton, N.B. 5 fév., — (Spécial). — Le maître de poste T. H. Belyea, de Lower Windsor, est au nombre de ceux qui dans les Provinces Maritimes chantent les louanges des Pilules de Dodd pour les reins. Le maître de poste souffrait de la maladie des reins. Il essaya divers remèdes et n'obtint pas de soulagement. Il fit un nouvel essai avec les Pilules de Dodd pour les reins et il guérit complètement et permanemment. Dans une déclaration publique, le maître de poste dit:

"Je souffrais de la maladie des reins depuis des années. J'eus recours aux emplâtres et aux autres remèdes, mais je ne semblais pas en obtenir de soulagement permanent. En entendant recommander si hautement les Pilules de Dodd pour les reins, je résolus d'en faire l'essai, et je dois dire qu'elles m'ont fait plus de bien, que tout autre remède. Elles ont opéré une guérison complète dans mon cas car je me porte mieux que jamais. Je crois que les Pilules de Dodd pour les reins sont le remède par excellence contre le mal de reins et qu'elles accomplissent ce qu'on leur attribue." 42-1

LE JOURNAL

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR

La Cie d'Imprimerie Industrielle

PROPRIETAIRE.

JAMES G. MONK, Gérant.

M. McDONALD, Directeur du Journal.

ABONNEMENT:

ÉDITION QUOTIDIENNE

Montréal (livraison à domicile) $3.00 par an
Hors Montréal (par la malle). 2.00 " "
ÉDITION HEBDOMADAIRE 1.00 " "

TÉLÉPHONE BELL:

Administration, Main 613
Rédaction " 3934

Tout doit être adressé,

LE JOURNAL,

71 Rue Saint-Jacques, Montréal

LE CLUB LAFONTAINE

Le président du Club Lafontaine, l'hon. L. O. Taillon, prie les membres de vouloir bien assister à une assemblée qui aura lieu aujourd'hui à 4 h. p. m. dans les salles du club. Cette réunion est convoquée pour affaires importantes.

LA SITUATION DE NOTRE AQUEDUC

Hier matin, on avait presque terminé les réparations à la pompe No 1 du réservoir du bas niveau de façon à pouvoir la remettre en opération de nouveau dans le cours de la soirée.

Il est temps, car l'eau, dans le bassin, est de 12 pieds plus bas que le niveau ordinaire, et, dans certaines maisons du haut de la ville, la pression n'est pas assez forte pour faire monter l'eau aux étages supérieures. Le surintendant Janin a fait prévenir le chef Benoit de prendre toutes les précautions possibles, en cas de feu ; car la pression ferait certainement défaut. Il y a des années que pareil accident ne s'est produit, et cela démontre la nécessité de pourvoir le département de l'aqueduc de pompes de rechange, comme la chose a été très souvent demandée. Le froid sec que nous avons a fait baisser l'eau de la rivière, à tel point qu'il y a une turbine à l'atelier central, qui ne fonctionne plus.

Division Saint-Jacques

Comités du Candidat Protectionniste

M. J. G. H. BERGERON

COMITÉ CENTRAL

1520 Ste-Catherine

AUTRES COMITÉS

1224 Ontario
301 Wolfe
1380 Ontario
276 Craig
204 Duluth
1511 Notre-Dame
75 Roy

Les électeurs qui désireront avoir des informations, sont priés de s'adresser à ces différents comités.

DIVISION HOCHELAGA

COMITES DU

Dr A. A. BERNARD

Candidat de la Protection

ST-HENRI

Comité Central, salle Lecavalier, 1992 St-Jacques.

Comité du quartier St-Antoine, 2167 St-Jacques.

Comité du quartier St-Henri, rue Notre-Dame, coin rue Delinelle.

Comité du quartier St-Augustin, salle Armand, rue Bourget, coin Ste-Emélie.

Comité du quartier Saint-Jacques, (français), 3399 rue Notre-Dame, près rue St-Jean.

Comité du quartier Saint-Jacques, (anglais), rue St-Jacques, coin rue Saint-Jean.

POINTE ST-CHARLES

Comité anglais, salle Chisholm, rue Wellington.

Quartier St-Gabriel

Comité général : Soubassement de l'église Saint-Charles, rue Centre.

Comité français, rue Charlevoix, à la salle Picard.

STE-CUNEGONDE

Comité général : 3184 rue Notre-Dame, entre les rues Napoléon et Vinet.

COUPON - PORTRAIT

Dix de ces coupons, plus UN DOLLAR, donnent droit à un

SUPERBE PORTRAIT

SUR TOILE,

A l'Oileen Française,

Procédé très nouveau.

Grandeur : - - - 14 x 17.

Pour les abonnés en dehors de Montréal, 25 centins extra pour couvrir les frais d'expédition.

Adressez

LE JOURNAL,

71 rue St-Jacques, - Montréal.

LES MORTS ET LES BLESSES

Les victimes de l'incendie de la rue Cadieux à la morgue et aux hopitaux

L'ENQUETE AURA LIEU CE MATIN

Les victimes de l'incendie de la rue Cadieux, lequel eu lieu hier matin, sont maintenant identifiées. Ce sont: Mme Edward Crawford, âgée de 40 ans ; son mari M. Edward Crawford, —qui a succombé à l'hôpital Général hier à midi.—Willie Crawford, leur fils, âgé de 15 ans, et James Hogan, leur gendre, âgé de 23 ans.

Le coroner MacMahon tiendra une enquête ce matin, à la morgue.

Sont encore retenus aux hôpitaux, pour blessures graves: Mme Ethel Hogan, âgé de 22 ans et son fils un bébé de huit mois, tous deux à l'hôpital Général, et Thomas Hare, âgé de 35 ans, à l'hôpital Royal Victoria.

BERNARD RENVOYE AUX ASSISES

L'accusé Henry plaide non coupable et comparaitra en Cour de Police, vendredi prochain.

L'enquête préliminaire dans l'affaire de Lucien Bernard, dit Parisien accusé d'avoir tué Parmentier, s'est terminée hier matin en Cour de Police.

Mtre Arthur Beauchesne occupe pour la défense et ne fera entendre ses témoins qu'aux assises criminelles.

Le 11 février, jeudi prochain, Bernard comparaitra de nouveau pour être renvoyé aux assises de mars.

Patrick Henry, arrêté sous soupçon d'avoir tenté d'assassiner Mme Hanna, de la rue Malborough, a plaidé non coupable hier matin en Cour de Police.

Mtre John Bumbray occupe pour la défense.

L'enquête est remise à huit jours.

James Collins, âgé de 23 ans, charretier coupable d'avoir volé un harnais a été condamné à dix jours de prison.

Alfred Awarts coupable de refus de pourvoir aux besoins de sa famille recevra sa sentence mardi matin.

Marie Desjardins coupable d'avoir tenu une maison de désordre a été condamnée à trois mois de prison et $100 d'amende ou six autres mois.

SIR HENRY IRVING EST ENCHANTE DE SA TOURNEE EN CANADA

Le Grand-Tronc vient de recevoir des compliments très flatteurs, de la part de la troupe de sir Henry Irving qui fut transportée sur ses lignes, à travers le Canada. La troupe a voyagé dans un train spécial rapide, de ville en ville. Sir Henry lui-même a remercié le représentant du Grand-Tronc qui accompagnait ses acteurs, du traitement courtois, des accommodations parfaites qu'ils ont rencontrés à bord, mais particulièrement du service donné dans le char réfectoire où rien ne laissait à désirer. M. Stoker, gérant de la compagnie a fait remarquer, aussi, que c'était ce qu'il avait trouvé de mieux, dans sa tournée en Amérique. Les dames étaient enchantées des compartiments somptueux et confortables qu'on leur avait réservés, ainsi que des égards dont elles ont été entourées.

TUE PAR UN CONVOI DE CHEMIN DE FER

Un Italien du nom de V. Dominico, âgé de 38 ans, a été tué hier matin, par un convoi du Grand-Tronc au pont Wellington. Il a expiré dans l'ambulance de l'hôpital Général.

Il y aura enquête cette après-midi, à 3 heures, à la morgue.

UN CAS DE MISERE

Une pauvre femme du nom de Frédéric Gariépy, âgée de 78 ans est dans le plus profond dénûment à son domicile au No. 154 rue Lagauchetière. Elle est jeune et malade et semble attendre indifféremment la mort ou tout secours humain. Les âmes charitables ont une belle occasion d'éprouver leur zèle.

DE RETOUR AU LOGIS

M. J. M. Barnsley, ce jeune artiste qui était disparu depuis quelque temps, a réintégré son domicile hier après-midi sain et sauf et au plus grand plaisir de sa famille.

OPINION HONNETE D'UN HOMME DE CHATHAM

Le plus grand bienfait qu'ait reçu M. H. Hutchison, il le reçut de l'usage des Tablettes de Dodd contre la dyspepsie

La fraternité médicale a admis que la digestion cause plus de malaises à l'époque actuelle que tous les autres maux réunis. Presque tout le monde est atteint, et la grande majorité s'exclamera: "C'est encore cette indigestion" et ne s'en occuperont pas. Les gens semblent penser que ceux qui mangent sont condamnés à souffrir.

M. H. Hutchison, de Chatam, Ont., est peut-être un peu sévère dans sa critique envers ces gens quand il dit: "Je crois que celui qui souffre d'indigestion est un insensé, quand il peut si facilement se guérir." Mais il a raison, et il sait qu'il parle par sa propre expérience. M. Hutchison continue

"J'ai souffert pendant longtemps d'indigestion, jusqu'à il y a quelque temps, alors qu'un ami m'apporta une boite de Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie. Dès la première tablette, je fus soulagé. Je les garde avec moi, et si en aucun temps ma nourriture ne me va pas, je ne prends qu'une ou deux tablettes et je ne sens plus d'indigestion.

"Je dois avouer que l'un des plus grands bienfaits que j'aie jamais reçus fut de l'usage des Tablettes de Dodd contre la dyspepsie. 42-1

LA CAMPAGNE DANS ST JACQUES

Grande et enthousiaste assemblée, hier soir, en faveur de M. J. G. H. Bergeron, le candidat protectionniste. —La politique libérale condamnée

Discours de l'hon. T. C. Casgrain, MM. Monk, Bergeron, Parizeau et Lamarche

L'assemblée, qui a eu lieu hier soir, à la salle Courville en faveur de M. J. G. H. Bergeron a été l'une des plus nombreuses et des plus enthousiastes auxquelles nous ayons encore assisté.

Les orateurs qui ont apporté l'appui de leur éloquente parole au futur élu de la division St-Jacques sont: l'hon. T. C. Casgrain, MM. Monk Azarie Lamarche et Damase Parizeau. L'assemblée avait été convoquée sous la présidence de M. Azarie Lamarche.

M. J. G. H. BERGERON

M. Bergeron a parlé le premier.

Après les quatre heures bien remplies pourtant qui se sont écoulées depuis l'audition de son discours, l'impression nous reste encore, très vive, des paroles profondément fraies qu'il a prononcées; des arguments qu'il a profondément enracinés au cœur de l'électorat de St-Jacques ; des vérités cinglantes qu'il a lancées à la face du gouvernement.

Jamais peut-être mieux qu'hier soir, M. Bergeron n'a prouvé qu'il était l'homme des circonstances actuelles.

En dépit des nuances et des délicatesses de langage dont il se servait volontairement à l'égard de son adversaire, la foule malgré tout, a senti que l'homme qu'elle applaudissait, n'était pas un simple candidat, mais que c'était son député de demain.

Les triomphes ne s'analysent pas,—ils se constatent.

Le triomphe prochain de M. Bergeron, basé sur l'opportunité des circonstances ; sur la nécessité de mettre un holà aux abus dont nous souffrons sur le besoin de liberté constitutionnelle auquel aspirent en silence le peuple et surtout l'ouvrier de notre pays, ce triomphe là, disons-nous n'est pas de ceux qui s'analysent mais de ceux qui ne constateront le 16 Février prochain.

C'est le devoir des électeurs de St-Jacques, a dit hier M. Bergeron de voter pour un homme qui votera en Chambre de façon indépendante et qui ne se contentera pas seulement d'opiner du bonnet.

Quelle que soit la valeur de son adversaire M. Gervais, il est sûr que cet adversaire, s'il était élu, ne pourrait, à cause de son inexpérience défendre efficacement en Chambre les intérêts de ses commettants. M. Gervais est avant tout un avocat ; ce n'est pas un homme politique. M. Bergeron lui, est un homme politique avant tout.

L'expérience acquise au cours de sa carrière politique, longue de 23 années est là pour prouver qu'il saura défendre pied-à-pied les intérêts de l'importante division St-Jacques. Depuis près de deux ans cette division est restée sans représentant dans le conseil de la nation.

Pourquoi cela ? C'est que le gouvernement a peur.

Et il a peur avec raison si l'on songe aux vols de bulletins éhontés, qui ont été commis lors de la dernière élection.

M. Bergeron continue en traitant les questions, qui se rattachent à la loi des aubains et au projet du Grand-Tronc-Pacifique.

La première permet bénévolement, aux américains d'imposer en quelque sorte une taxe du travail à nos oupriers canadiens.

Le projet du G.-T.-P., impose au pays une taxe quasi éternelle.

Le discours de M. Bergeron a été presqu'à chaque phrase souligné d'enthousiastes applaudissements.

M. MONK

M. Monk, l'orateur suivant a parlé de ce fameux projet du Grand-Tronc-Pacifique.

C'est Montréal qui sera appelé à payer la plus grande partie des dépenses de cette entreprise et pourtant, c'est Montréal qui en profitera le moins puisque le chemin projeté passera à 200 milles plus au nord de la métropole.

Que pensent de cela les électeurs de St-Jacques ?

Ce sont eux qui paieront les ouvriers, mais ce ne sont pas eux qui recevront.

Pourquoi cela ? C'est qu'ils n'étaient pas représentés en Chambre quand le projet a été soumis.

M. Bergeron avec tout le poids de sa loyauté reconnue et de son éloquente parole s'offre pour dire lui-même aux membres du gouvernement: Messieurs vous avez erré. Améliorez d'abord nos canaux et nos voies fluviales. Jusque-là nous n'avons que faire d'un chemin de fer passant à travers l'immensité de pays que pas un de nos colons n'a encore songé à défricher.

M. CASGRAIN

M. T. Chase Casgrain a été l'orateur suivant.

M. Casgrain a fait un de ces discours plein d'esprit et de fines observations dont il est coutumier. Il a fait l'apologie méritée de M. Bergeron le candidat conservateur dans St-Jacques.

C'est un homme d'expérience politique dont les électeurs de cette division ont besoin à Ottawa, et non pas d'un avocat qui prendra plus soins de ses causes que les intérêts de ses électeurs.

M. Casgrain établit ensuite le bilan des justes responsabilités qui incombent au gouvernement libéral en ce qui regarde le tarif de préférence à l'égard de l'Angleterre.

Certes, il eut été bon d'établir un tarif préférentiel envers l'Anoleterre, mais à la condition qu'elle nous rendit le change.

Non-seulement l'Angleterre ne nous a pas rendu la politesse, mais encore elle a refusé nos bestiaux et maints autres effets de commerce sur le marché, sous prétexte qu'ils étaient inférieurs à ceux des pays étrangers.

Il faut, dit M. Casgrain, envoyer en Chambre un homme qui saura prendre les intérêts du producteur, des manufacturiers et ceux de l'ouvrier canadien

Les électeurs de Saint-Jacques n'ont pas à chercher, M. Bergeron est l'homme tout trouvé qui s'offre à défendre leurs intérêts.

M. Casgrain a été maintes fois applaudi.

MM. Azarie Lamarche et Damase Parizeau ont aussi prononcé d'éloquents discours au point de vue particulier de la protection de nos industries.

Six cents personnes au moins assistaient hier soir à l'assemblée de M. Bergeron.

L'ELECTION PARTIELLE DE SAINT-HYACINTHE

Les ouvriers libéraux décident de ne pas appuyer la candidature de M. Blanchet

La convention conservatrice a lieu cet après-midi

St-Hyacinthe, 5. — Les conservateurs de Saint-Hyacinthe ont ouvert leurs quartiers généraux aux électeurs hier soir, et une grande foule s'est assemblée pour discuter les questions du jour.

Quinze ouvriers, qui ont appuyé M. Bourgault à la convention libérale, se sont réunis au bureau de ce monsieur et ont affirmé que les unions ne supporteraient pas M. Blanchet.

Les ouvriers sont non-seulement opposés à M. Blanchet, mais ils commencent à comprendre qu'il est nécessaire de changer le tarif pour aider les industries de lainage.

Une convention conservatrice aura lieu demain après-midi pour faire le choix d'un candidat.

ECONOMIE ET SECURITE

Le Mont Saint-Louis installe un nouveau système de chauffage dans son établissement, lequel donne la plus entière satisfaction et reçoit l'approbation des architectes

L'inauguration d'un nouveau système de chauffage dû à l'ingénieuse invention de M. E. D. Manny, a fait hier, l'objet d'une intéressante expérience au Mont St-Louis. Ce dernier pensionnat est l'un des plus grands de Montréal, et l'étendue de ses classes, de sa chapelle et de ses salles représente un espace de 1,357,170 pieds cubes, chauffés à l'eau chaude et à la vapeur.

Avec l'ancien système, les foyers étaient au nombre de cinq, et l'étendue des feux couvrait 37 pieds carrés. Avec le nouveau système Manny, pour chauffer l'eau au moyen de la vapeur, il n'y a plus qu'un seul foyer de 4 pieds par 4 1-2 pieds, et le collège est mieux chauffé qu'il n'a jamais été. Ce foyer fournit en même temps la vapeur aux chaudrons de la cuisine, et dans le séchoir au linge.

Une nouvelle bouilloire a été installée dans une bâtisse indépendante de telle façon qu'il se trouve à n'y avoir plus de feu dans la maison, mais simplement un seul réchauffeur à vapeur, qui chauffe toute l'eau des calorifères.

Ce réchauffeur est si petit qu'il ne prend que l'espace occupé par une seule des cinq fournaises qui chauffaient autrefois le collège. Les anciennes fournaises étaient chauffées avec le meilleur charbon anthracite, valant $6.50 la tonne : la nouvelle fournaise se chauffe avec un mélange de charbon bitumineux, de $4.50 la tonne, et des déchets de charbon anthracite à $1.75 la tonne.

Un autre avantage de ce système, c'est que les taux d'assurance sont diminués, vu qu'il n'y a plus de feu dans la maison.

Les directeurs du Mont Saint-Louis sont absolument satisfaits des nouveaux appareils.

Au nombre de ceux qui ont assisté à l'expérience d'hier se trouvaient MM. Joseph Venne, architecte ; Alphonse Contant, architecte ; G. A. Monet, architecte ; E. Piché, ingénieur civil ; R. W. Gart ; J. E. Drolet, J. F. Lefebvre, ex-échevin; Odilon Dupuis, A. Hudon et plusieurs autres.

M. PHILIAS LANCTOT RESTE CANDIDAT DANS ST JACQUES

Les amis de M. Philias Lanctôt veulent à tout prix qu'il demeure sur les rangs comme candidat dans la division St-Jacques.

M. Lanctôt, prétendent ses amis, n'a pas été traité avec justice lors de la convention pour le choix d'un candidat libéral dans la division St-Jacques.

JAMBE BRISEE

Cyrille Lewis, âgé de 13 ans, résidant au No. 724 rue Wolfe s'est brisé une jambe hier après-midi et il a été transporté à l'hôpital Général où il a reçu les soins nécessaires.

UNE GUERRE DE TARIF

Contre les grandes compagnies de navigation océanique

Une guerre de tarif est sur le point de se déclarer entre les grandes compagnies de Navigation Océanique, faisant le service entre l'Amérique et Liverpool.

Les compagnies Canadiennes seront forcées d'y prendre part, car elles sont grandement intéressées dans l'établissement définitif d'un tarif minimum, puisqu'elles avaient le droit jusqu'ici de charger meilleur marché pour le fret partant de Montréal, que pour celui partant des ports de Boston et New-York et Baltimore.

Les compagnies Américaines n'ont pu convenir d'un taux minimum et les réductions se feront maintenant à tort et à travers jusqu'à ce que la guerre ait eu raison des compagnies récalcitrantes.

Cette guerre représentera une perte énorme pour nos grandes compagnies, telles que le Pacifique Canadien, la ligne Allan, la ligne Thompson, la ligne Reford et la ligne Dominion.

LES MAUX QUOTIDIENS

Sont presqu'invariablement le résultat de la pauvreté du sang ou de la faiblesse nerveuse

Si votre santé est précaire d'une façon ou d'une autre, rien de grave cependant, cet article devrait vous intéresser. Demandez à un médecin quelconque et il vous dira que la plupart des maux dont souffrent hommes et femmes de nos jours, sont dus au sang faible et aqueux, ou à la désorganisation des forces nerveuses. Dans votre cas, le mal peut n'être qu'à son début —se manifestant sous forme de sensation de fatigue, de dérangement de la digestion, peut-être de maux de tête occasionnels ou de nervosité. Ces symptômes sont trop souvent suivis d'un épuisement complet de la santé. Contre ces cas il n'y a pas de remèdes qui ramènera aussi promptement la santé et la force que le feront les Pilules Roses du Dr Williams. Des milliers d'hommes et de femmes faibles et fatigués doivent leur bonne santé actuelle et l'accroissement de leur vitalité à ce remède. Ces pilules font un sang nouveau, riche, rouge et remontent les nerfs délabrés. C'est là tout le secret du merveilleux succès des Pilules Roses du Dr Williams. Voici un bout de fort témoignage. Mme W. J. Clark, sr., Boston, Ont., dit : "Je souffrais beaucoup d'une complication de maladie, le rhumatisme, la maladie de foie et des douleurs cardiaques ajoutaient à mes misères. Un usage judicieux des Pilules Roses du Dr Williams m'a guérie et maintenant, à l'âge de cinquante-deux ans, tous mes maux et mes douleurs, son disparus et je jouis de la meilleure santé." C'est le verdict de tous ceux qui essaient les Pilules Roses du Dr Williams. Mais il faut avoir les véritables, avec le nom au long "Dr Williams Pink Pills for Pale People," sur l'enveloppe qui entoure la boîte. Si vous doutez adressez-vous directement à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont., et les Pilules vous seront envoyées franco par la poste à 50 cents la boite ou six boites pour $2.50.

LES CONDUITS SOUTERRAINS

Le plan de l'ingenieur Phelps est impraticable, dit M. McLea Walbank

La ville ne peut tirer aucun avantage de la construction de ces conduits

M. Walbank, second vice-président et ingénieur en chef de la Montréal Light, Heat & Power Co., a donné, hier, l'opinion suivante, au sujet du rapport fait par M. Phelps, de Baltimore, qui avait été chargé par le conseil de Montréal d'examiner la question des conduits souterrains : "Notre compagnie", dit M. Walbank, "n'est pas en position d'entreprendre la pose de conduits sous terre. La question de la distributionet de la consolidation de nos différentes lignes a besoin d'être étudiée encore un certain temps par nous, avant que nous prenions aucune décision.

"Naturellement le système que l'on veut inaugurer est préférable, mais il faut bien se rappeler que le pouvoir et la lumière distribués de cetmanière, coûteront plus cher qu'avec la méthode actuelle.

"Il n'y a pas que le canal lui-même à considérer, mais le câble qu'il faudra y placer sera très dispendieux. Le système des conduits souterrains coûte cinq fois plus que l'autre. En outre, il faudra changer la disposition des fils intérieurs pour les adapter au nouveau système. Cela entraînera encore des frais.

"Nous avons sur les rues Sainte-Catherine, Notre-Dame, St-Antoine, la rue Fortification et ailleurs, des conduits souterrains et les gens refusent de s'en servir, à cause de l'augmentation du prix.

"Il ne faut pas perdre de vue, non plus, que pour recevoir notre pouvoir d'un certain nombre de sources différentes, et pour nous convenir, un système souterrain devra, en conséquence, rencontrer des exigences diverses.

"Notre objection au projet n'est pas seulement la difficulté à faire fonctionner les transformateurs dans les voûtes souterraines, mais il existe encore beaucoup d'autres inconvénients résultant du climat.

"Il faudrait aussi voir à la ventilation ce qui exigerait beaucoup d'attention.

"Selon moi ce qui serait le plus satisfaisant, c'est que chaque compagnie construisit elle-même ses propres conduits et de la façon qu'il lui convient. Dans mon opinion, la ville ne rencontrera aucun avantage en se chargeant elle-même de l'entreprise.

LA DISCIPLINE CHEZ LES OUVRIERS

Le Conseil fédéré des Métiers et du Travail dénonce l'insubordination de quelques-uns de ses membres et veut refaire son prestige compromis

De la sensation en perspective dans les cercles ouvriers

Les ouvriers de Montréal, par l'intermédiaire de leur principal corps d'organisation le Conseil Fédéré des Métiers, ont fait entendre avant-hier d'énergiques protestations à propos de la manière dont certains délégués s'étaient conduits durant le cours des élections municipales.

Si l'on s'en rapporte aux délibérations orageuses qui ont eu lieu à l'assemblée d'avant-hier, les reglements du Conseil, non moins que la discipline auraient été enfreint avec une belle désinvolture par les délégués J.-B. Mack, et Louis Montmarquette.

Chacun sait en effet que le Conseil fédéré des Métiers et du Travail de Montréal avait pleinement endossé la candidature de M. U.-H. Dandurand. Chacun connait aussi les très bonnes raisons que le Conseil avait d'en agir ainsi. C'est que M. Dandurand s'était spontanément offert à signer le programme ouvrier tandis que M. Laporte avait, lui, tout bonnement refusé d'accorder cette adhésion aux justes réclamations ouvrières, et cette marque de sympathie pour la cause du peuple.

Or il paraîtrait que MM. Mack et Montmarquette ne se sont pas gênés pour supporter la candidature de M. Laporte.

Comme consequence de ce schisme regrettable, le délégué Edmond Berthiaume secondé par le délégué A. Filiatrault, a proposé à la dernière réunion que MM. Mark et Montmarquette fussent exclus du Conseil.

Il a blâmé les délégués incriminés d'avoir agi comme ils l'ont fait, et à suggéré qu'un comité composé de cinq membres fût nommé pour faire une enquête.

Il veut savoir si c'est lui ou le délégué Mack qui a eu tort alors que tous deux prêchaient une doctrine différente sur le "thusting". Il déclare qu'il n'a pas reçu un seul sou pour son travail, pas même un billet de tramway. Il ne croit pas qu'on puisse en dire autant de MM. Mack et Montmarquette.

Il est temps que le conseil prenne des mesures pour conserver son autorité sur les unions et pour maintenir la discipline dans ses rangs.

Les délégués Mathieu, Fisher et Proulx et autres ont pris tour à tour la parole sur le même sujet. Puis un sous-amendement des délégués Fisher et Anderson à l'effet de nommer un comité qui sera chargé de faire subir un procès juste et équitable à MM. Mack et Montmarquette, a été finalement adopté.

Ce comité se composera des délégués suivants : Proulx, Mclane, Blanchet, Massé et Doridge.

Mme SCHUMAN-HEINK VIENT A MONTREAL

Mme Schuman-Heink qui doit chanter pour la première fois en Canada, à la salle Windsor, lundi, le 29, est la première des voix de contralto de notre époque. L'été dernier, quand Mme Schuman-Heink chanta au festival de Munich, bien que les meilleurs chanteurs de Wagner eussent figuré, c'est elle qui a remporté la palme. Parlant de la façon dont elle a rendu Erda, dans "Die Walaure" le docteur Adler, l'un des critiques les plus éminents d'Europe a dit : "La parole est impuissante à décrire l'effet produit par cette voix d'une beauté presque surhumaine: chacune des ces intonations merveilleusement ravissantes semblait venir des cieux. Avec cet organe étonnent elle à une diction claire et parfaite. Ce fut un moment d'émotion intense et d'enthousiasme, après lequel tout ce que l'on entendit parut pale et secondaire. Personne n'a encore chanté cette selection comme elle, et celle qui est capable de l'exécuter avec autant de puissance est encore à trouver".

La vente des billets pour le concert de Montréal est commencée au magasin de musique de M. Shaw et ceux qui veulent avoir le premier choix des sièges doivent se hâter.

M. ET Mme BORDEN EN VILLE

M. R. L. Borden et Mme Borden sont arrivés en cette ville, jeudi soir sur le train rapide d'Halifax. Ils se retirent au Windsor. Le chef conservateur a été très occupé, toute la journée d'hier à recevoir des visiteurs. Plusieurs personnages politiques ont profité de la circonstance pour aller présenter leurs hommages à M. et Mme Borden.

M. Borden quitte Montréal ce matin pour continuer la campagne dans la province d'Ontario.

GRAND EUCHRE

Organisé par les Dames Forestières de l'O.I.F. de la cour Bonsecours, au théâtre National-Français, rue Ste-Catherine, coin Beaudry, dimanche 7 Février, 1904, à 8 heures.

Billets en vente chez la secrétaire de la cour, 297, rue Amherst.

Forestiers et Forestières cordialement invités.

Beau programme

Voyez à la colonne d'amusements, le merveilleux programme de dimanche prochain au Parc Sohmer.

1Ins.

Variétés Artistiques

MEUBLES

de grand luxe et ménage de famille

Aussi

TAPIS et DRAPERIES

de **20 à 50%**

de rabais sur les prix ordinaires jusqu'au 15 courant

— CHEZ —

N. Valiquette

1541-1547 et 2446

RUE STE-CATHERINE

AVIS IMPORTANT

M. Wilfrid Daunais est dument autorisé à recevoir des abonnements au "Journal" et à en percevoir le prix.

L'ADMINISTRATION.

Le "Journal" est publié par la Compagnie d'Imprimerie Industrielle, propriétaire, Milton McDonald, directeur, 71 rue Saint-Jacques.